



SERVICE DE
PROTECTION DE LA
COMMUNAUTÉ
JUIVE

RAPPORT ANNUEL

L'antisémitisme en France 2025

Analyse des actes hostiles anti-juifs recensés

Sources des éléments statistiques : ministère de l'Intérieur & SPCJ



Disponible au téléchargement
en français et en anglais sur

This report can be downloaded
in French and English at

www.spcj.org

**Ce rapport a été réalisé avec le soutien
de la Fondation pour la Mémoire de la Shoah (FMS)**

Crif CONSEIL REPRESENTATIF
DES INSTITUTIONS JUIVES DE FRANCE

fsju
Votre cœur a toujours raison

**CONSISTOIRE
CENTRAL**
UNION DES COMMUNAUTES JUIVES DE FRANCE

**CONSISTOIRE
DE PARIS
ILE-DE-FRANCE**

À la mémoire des victimes
tuées parce que juives
et de toutes les
victimes d'antisémitisme
dans le monde





Rapport sur
l'antisémitisme
en France
2025

Sommaire

Le SPCJ	8
Alexandre de Rothschild, <i>Président du SPCJ</i>	10
Édits des dirigeants des institutions juives de France	12
Haïm Korsia, <i>Grand Rabbin de France</i>	14
Yonathan Arfi, <i>Président du Crif</i>	16
Elie Korchia, <i>Président du Consistoire central de France</i>	20
Ariel Goldmann, <i>Président du Fonds Social Juif Unifié</i>	24
David Amar, <i>Président du Consistoire de Paris - Île-de-France</i>	26
Méthodologie de collecte et de classification des données	30
Qui contribue ? Quels actes sont recensés ?	32
Classification et terminologie des actes antisémites	33
• Catégories d'actes : Atteintes aux personnes et aux biens	34
• Types de lieux	36
Statistiques et analyses des incidents antisémites en France en 2025	40
Tableau récapitulatif des actes antisémites recensés en France	42
Les principales tendances de l'antisémitisme en 2025	44
• Évolution des actes antisémites en France depuis 2012	45
• Évolution des actes antisémites en France en 2025	45
Les 4 principales tendances des actes antisémites recensés en 2025 se confirment et s'aggravent	46
Un antisémitisme diffus, ancré dans la vie de tous les jours	53

Projets d'attentats déjoués : la persistance d'une menace terroriste contre des cibles juives	60
Édito « La cyber-haine antisémite en 2025 » par Sophie Taïeb, Analyste OSINT. Chargée de mission haine en ligne au CRIF	64
Répartition géographique des actes antisémites en France en 2025	72
Les 10 départements les plus touchés	74
Les 10 villes les plus touchées	76
Focus sur la rhétorique anti-Israélienne, un catalyseur toujours central des actes antisémites	98
Méthodologie pour la qualification des actes antisémites en lien avec la cause palestinienne	100
Actes antisémites évoquant la Palestine	102
• Répartition mensuelle des actes antisémites évoquant la Palestine par type d'acte	110
• Instrumentalisation religieuse et radicalisation islamiste	112
L'antisémitisme dans le milieu scolaire	114
Répartition des actes antisémites dans le milieu scolaire en France	116
Harmoniser les procédures de recensement : une condition pour mieux agir	121
Édito « Le milieu scolaire » par Valérie Boussard, Professeur de sociologie, Université Paris Nanterre. Laboratoire IDHE.S, UMR 8533	122
Extraits de la liste des actes antisémites recensés en 2025	126
Atteintes aux personnes	128
Atteintes aux biens	156



SERVICE DE PROTECTION DE LA COMMUNAUTÉ JUIVE

LE SPCJ

Le SPCJ, Service de Protection de la Communauté Juive, a été créé en 1980 au lendemain de l'attentat de la rue Copernic à Paris.

Le SPCJ est la concrétisation d'une volonté commune du CRIF (Conseil Représentatif des Institutions juives de France), du FSJU (Fonds Social Juif Unifié) et des Consistoires, de protéger la Communauté juive dans son ensemble. Les membres du Bureau Exécutif du SPCJ sont désignés par ces institutions fondatrices.

Le Président du SPCJ est Monsieur Alexandre de Rothschild.

L'existence du SPCJ depuis les années 80 se justifie par les menaces terroristes et antisémites qui perdurent sur le territoire depuis 46 ans et - de fait - par la nécessité d'œuvrer à l'épanouissement de la Communauté juive en France, en garantissant l'intégrité et la libre expression de l'identité juive sous toutes ses formes.

Le SPCJ est une organisation apolitique, à but non lucratif. Sa vocation exclusive est la protection de la vie juive dans toutes ses pluralités.

ÉDITO

Alexandre de Rothschild Président du SPCJ

Madame, Monsieur,

L'année 2025 confirme une réalité triste et préoccupante : l'antisémitisme en France n'est plus un phénomène conjoncturel.

Avec **1 320 actes antisémites recensés**, soit plus de **3,6 actes par jour**, le niveau demeure très élevé, confirmant le palier inédit franchi depuis 2023. Si le « *chiffre brut* » est légèrement inférieur à celui de 2024, l'intensité du phénomène, elle, ne faiblit pas.

Plus inquiétant encore, les **violences physiques poursuivent leur progression** : 126 agressions ont été recensées en 2025, soit une augmentation de près de 19 % par rapport à l'année précédente. Les actes visant directement des personnes représentent désormais **67,4 % des faits**, confirmant que l'antisémitisme frappe d'abord des femmes, des hommes et des enfants dans leur vie quotidienne.

La sphère privée constitue, encore cette année, le premier lieu d'exposition : plus de **30 % des actes** surviennent au domicile ou dans le cadre professionnel. L'antisémitisme ne reste plus cantonné à l'espace public : il s'invite dans l'intimité, dans les écoles et les universités, dans les transports, dans les commerces. Il devient un phénomène diffus, ancré dans la vie de tous les jours.

La diffusion territoriale confirme cette évolution : **431 communes et 88 départements** sur 101 ont été concernés en 2025. Il ne s'agit plus d'un phénomène localisé, mais d'une réalité nationale.

Dans près d'un tiers des actes documentés, des références au conflit israélo-palestinien sont invoquées pour cibler des personnes juives en France. Cette instrumentalisation contribue à légitimer des passages à l'acte et à installer un climat de pression durable. Elle ne saurait en aucun cas justifier

la mise en cause d'un citoyen en raison de son identité religieuse.

Les chiffres que nous publions reposent sur des faits qualifiés, recensés en coopération étroite avec les services de l'État. Ils constituent un indicateur robuste, mais demeurent en deçà de la réalité en raison du sous-dépôt de plaintes et de la difficulté à mesurer l'ampleur de la haine en ligne et des discriminations quotidiennes.

L'antisémitisme n'est pas un problème communautaire : il est une atteinte aux principes mêmes de notre République. Face à cette menace persistante, la réponse doit être ferme, coordonnée et sans compromis. Elle suppose l'application rigoureuse de la loi, l'harmonisation des procédures de signalement, notamment dans le milieu scolaire, et une vigilance collective.

Dans ce contexte, le rôle du Service de Protection de la Communauté Juive demeure essentiel. Je tiens à saluer l'engagement exceptionnel de nos équipes professionnelles et des bénévoles qu'elles encadrent, ainsi que la mobilisation constante des forces de l'ordre et des autorités publiques.

La sécurité ne repose pas uniquement sur des dispositifs visibles : elle est aussi une culture partagée. Chacun a un rôle à jouer. Se former, adopter les bons réflexes, signaler sans hésiter, se rapprocher du SPCJ via sa synagogue, son école ou son association : la vigilance responsable est aujourd'hui une nécessité.

Notre détermination reste intacte. Le SPCJ poursuivra sa mission de protection, de coordination et de prévention, avec la conviction que la sécurité durable repose sur la cohésion, la responsabilité et l'engagement collectif.

Alexandre de Rothschild

Président du SPCJ



Éditos des dirigeants des institutions juives de France

Haïm Korsia <i>Grand Rabbin de France</i>	14
Yonathan Arfi <i>Président du Crif</i>	16
Elie Korchia <i>Président du Consistoire Central de France</i>	20
Ariel Goldmann <i>Président du Fonds Social Juif Unifié</i>	24
David Amar <i>Président du Consistoire de Paris - Île-de-France</i>	26

ÉDITO

Haïm Korsia

Grand Rabbin de France / Membre de l'Institut de France



L'antisémitisme n'est plus, depuis malheureusement fort longtemps, une poussée conjoncturelle, il est devenu un fait structurel, en témoigne ce nouveau rapport annuel du SPCJ.

Ces chiffres ne sont pas des abstractions. Ils ont le poids d'une inquiétude, la gravité d'un regard baissé dans un couloir d'école, la crispation d'une main dans le métro. En 2025, 1 320 actes antisémites ont été recensés. Cela représente 110 actes par mois. Plus de 3,6 actes par jour.

Chaque jour, en France, un peu plus de trois fois, un Juif est visé parce qu'il est juif. Ces chiffres ne relèvent ni d'une approximation ni d'un ressenti : ils reposent sur une méthodologie rigoureuse, harmonisée avec les services de l'État. Et pourtant, ils demeurent en deçà de la réalité, tant la sous-déclaration reste importante. Autrement dit, ce que nous lisons est déjà grave. Ce que nous ne voyons pas, l'est probablement davantage encore.

Le rapport révèle que les personnes sont la cible principale. Plus inquiétant encore, le passage à l'acte se durcit. La parole qui blesse devient parfois le geste qui frappe. Et l'antisémitisme n'est pas cantonné à des marges extrêmes, il se diffuse dans la vie quotidienne et la sphère privée.

Les signaux observés à l'école ou dans l'enseignement supérieur sont particulièrement préoccupants. L'école, qui devrait être le sanctuaire de l'émancipation, ne peut devenir un lieu d'intimidation. L'université, modèle de renforcement et d'affirmation de la pensée critique, ne peut se transformer en déversoir de haine, structuré par la violence anti-israélienne et l'apologie du terrorisme. La convergence de ces registres, autrefois disjoints, dit quelque

chose d'un durcissement et d'une radicalisation. L'hostilité politique sert de prétexte, d'habillage, parfois de déclencheur à une haine antijuive plus ancienne. Or, lorsque l'on essentialise, on prépare le terrain de l'injustice, du rejet et de la violence.

En ligne également, la haine antijuive prospère. Beaucoup de contenus échappent à toute procédure pénale. Le numérique agit comme incubateur et catalyseur de la radicalisation.

Alors il faut refuser l'habitude, car il n'y a pas de seuil acceptable d'antisémitisme. Ensuite, maintenir la fermeté républicaine : la loi doit être appliquée sans faiblesse. Mais il convient aussi de véritablement travailler sur les causes profondes : l'éducation, la lutte contre les théories complotistes et la responsabilisation des plateformes numériques.

Dans la tradition juive, nous apprenons que chacun est responsable de son frère. Cette responsabilité, en République, est universelle. L'antisémitisme n'est jamais seulement l'affaire des Juifs, il est l'indicateur de la santé morale d'une nation. Lorsque les Juifs sont menacés, c'est la promesse républicaine qui vacille.

Ce rapport est un nouvel appel à la lucidité, à la cohérence et au courage. Les chiffres nous disent une chose : l'antisémitisme est quotidien, durablement installé, diffus et de plus en plus violent. À nous de faire en sorte que la réponse de la République soit, elle aussi, quotidienne, durable, diffusée sur tout le territoire — et inébranlable dans ses principes.

Haim Korsia

Grand Rabbin de France

Membre de l'Institut de France

ÉDITO

Yonathan Arfi
Président du Crif



L'antisémitisme ne connaît pas de cessez-le-feu

En France, en 2025, pour la troisième année consécutive, les actes antisémites se sont comptés en milliers et le temps semble désormais loin où ces actes se comptaient en dizaines – déjà trop – annuellement, dans les années 1990, ou en centaines par an, de 2000 à 2022.

Ce changement d'échelle de l'antisémitisme dans notre pays est le reflet de deux points de bascule majeurs : octobre 2000, d'abord, quand s'est déclenchée une vague d'actes antisémites en France suite au début de la Seconde Intifada au Proche-Orient, et bien entendu, plus proche de nous, les attaques terroristes du 7-October en Israël, et le tsunami mondial de haine antijuive qui s'en est suivi.

Cette évolution sur près de 30 ans traduit ainsi une triste réalité : en France, l'antisémitisme s'est désormais enraciné. Ces chiffres, ces seuils dépassés, ne sont plus une alerte conjoncturelle. Ils marquent une installation durable et une banalisation de la haine à des niveaux historiquement aussi élevés qu'inédits dans notre histoire post-Shoah.

Et si la toute fin de l'année 2025, après le cessez-le-feu intervenu entre Israël et le Hamas, est marquée par une légère décrue des actes antisémites, le rapport annuel du SPCJ témoigne du fait que l'antisémitisme persiste à des niveaux incomparablement plus élevés qu'avant le 7-October. **Dit autrement et simplement : l'antisémitisme ne connaît pas de cessez-le-feu.**

L'une des caractéristiques du phénomène réside toujours dans sa violence : les atteintes aux personnes priment sur les atteintes aux biens et l'on décompte, parmi les actes antisémites, près d'une agression physique violente tous les 3 jours.

Un autre point marquant consiste sans surprise dans l'assignation des Juifs au conflit à Gaza et leur essentialisation. Sommés de se justifier sans cesse sur un conflit qui se déroule à plus de 3 000 km, les Juifs, où qu'ils vivent et quels que soient leurs liens à Israël, sont tenus pour responsables d'un génocide imaginaire. Autrefois traités de « *Sales Juifs* », les Français juifs ont été ensuite insultés de « *Sales sionistes* » avant de se faire traiter aujourd'hui de « *génocidaires* ». Un chiffre traduit cette confusion morale qui nourrit les passages à l'acte violents contre les Juifs : **31 % des Français de 18 à 24 ans jugent légitime de s'en prendre à un Français juif au nom de son soutien, réel ou supposé, à Israël.**

C'est cette même dérive qui s'étend aux lieux de savoir et de culture, pollués par des phénomènes de stigmatisation et d'exclusion : boycotts, annulations, perturbations. L'université et le monde culturel ont été particulièrement ciblés. Aussi alarmant, **l'antisémitisme a pénétré des lieux autrefois préservés, comme l'école** et ce fléau trouve aussi un terreau fertile sur les réseaux sociaux, devenus le premier lieu de radicalisation antisémite, sur fond d'endoctrinement islamiste, d'idéologie antisioniste ou de rhétorique complotiste.

Au Proche-Orient, la paix – ou plutôt le cessez-le-feu - demeure fragile, incertaine, se heurtant notamment au refus du Hamas de procéder à son désarmement, étape indispensable vers la paix. Et au-delà du Proche-Orient, les derniers mois ont démontré que si l'antisémitisme ne connaît pas de cessez-le-feu, il ne connaît pas non plus de frontières. De Manchester à Sydney, où des Juifs ont été assassinés, des États-Unis à l'Espagne, de l'Allemagne à l'Afrique du Sud, où l'antisémitisme est sorti de son lit, la haine des Juifs est désormais une menace mondiale.

Je veux associer à ce rapport sur l'antisémitisme la mémoire de notre compatriote Dan Elkayam, victime de l'attentat antisémite de Bondi Beach, en Australie, qui a coûté la vie à quinze personnes venues assister à un allumage de Hanouccah.

Alors que l'année 2026 s'ouvre pleine de défis et d'incertitudes politiques, sociales, économiques, géopolitiques, l'antisémitisme est plus que jamais un témoin d'une société rongée par une crise de confiance démocratique et un affaissement de la concorde républicaine.

Dans ce contexte, l'action du Crif comme de toutes les institutions juives continuera à rappeler inlassablement que le combat contre l'antisémitisme est intrinsèquement lié à la défense de la République. **Car, depuis l'émancipation des Juifs en 1791 jusqu'aux défis de l'époque contemporaine, défendre les Juifs, c'est défendre la République.** Et cela exige, aujourd'hui plus que jamais, **un courage inébranlable et une vigilance sans faille.**

Du courage et de la vigilance. Deux maîtres-mots de l'action du CRIF comme du SPCJ pour protéger les Français juifs des vicissitudes de l'Histoire.

Yonathan Arfi
Président du Crif

ÉDITO

Elie Korchia

Président du Consistoire central de France

Avocat au barreau de Paris



L'année 2025 n'aura pas apporté, loin s'en faut, le retour à l'apaisement espéré après les attaques terroristes du Hamas du 7 octobre 2023 et l'explosion des actes antisémites que nous avons connue en 2024.

En effet, avec 1 320 actes antisémites recensés l'an dernier, soit 110 par mois, la France reste à un niveau historiquement élevé et ce qui nous apparaissait comme un pic vertigineux en 2024 s'est transformé en un plateau de violences, avec un constat implacable : les actes ne diminuent pas réellement mais semblent s'installer dans la durée.

Plus de 65 % de ces actes visent par ailleurs directement les personnes, confirmant que l'antisémitisme frappe désormais principalement les individus. Alors que les Juifs représentent moins de 1 % de la population française, ils concentrent la majorité des actes de haine antireligieux : un phénomène devenu hélas enraciné, structurel et qui exige une mobilisation renforcée.

La violence en 2025 est en outre diffuse, répétée et ciblée et les agressions contre des figures religieuses viennent illustrer cette triste tendance. Ainsi, le rabbin Elie Lemmel a été frappé à Deauville le 30 mai, puis quelques jours plus tard, agressé à Neuilly-sur-Seine, et le rabbin Arié Engelberg a été agressé le 22 mars à Orléans alors qu'il rentrait de la synagogue en compagnie de son fils de neuf ans. Il est toutefois à noter que dans ces trois affaires, les agresseurs ont été rapidement interpellés par la police et condamnés par la justice.

Ces faits confirment que l'antisémitisme peut s'attaquer de façon désinhibée à des personnes identifiables et identifiées, alors que la hausse de 19 % des violences physiques souligne la banalisation du passage à l'acte et l'abaissement des inhibitions. Le plateau de violences observé traduit ainsi une stabilisation à un niveau élevé plutôt qu'une amélioration réelle de la situation en dépit de l'action soutenue des pouvoirs publics, soulignant la nécessité d'une réponse forte et structurée.

Il serait aussi illusoire de dissocier ces violences du climat politique ambiant, lequel est devenu délétère au sein d'une grande partie de l'extrême gauche politique et militante. Les discours stigmatisant Israël, les amalgames et la relativisation de l'antisémitisme, notamment par des responsables de La France Insoumise, contribuent de facto à légitimer des excès et brouillent les repères dans une société devenue de plus en plus clivante.

La critique politique est légitime mais l'essentialisation et la mise en cause implicite des Juifs ne sauraient aucunement être acceptées. La parole publique n'est jamais neutre : elle peut légitimer, banaliser et parfois encourager le passage à l'acte, et renforce in fine la normalisation de comportements agressifs dans l'espace public.

L'antisémitisme s'étend à tous les espaces : rue, domicile, lieu de travail, école, université et bien sûr à travers les réseaux numériques. Plus de 20 % des actes concernent des synagogues, des écoles, des commerces ou encore des associations, menaçant à la fois le bien-vivre ensemble et l'exercice serein de la liberté religieuse.

Dans les établissements scolaires, environ 1 700 actes ont été recensés sur la période 2024-2025, soit près de la moitié des faits racistes et antisémites signalés par le ministère. Et cette tendance confirme que la haine de l'autre au simple motif qu'il est juif s'installe dès l'enfance, préparant les fractures dans la société de demain.

J'observe en outre que seules 192 plaintes ont été déposées, ce qui révèle une sous-déclaration évidente. En tant qu'avocat et président du Consistoire, je le dis donc avec force et détermination : déposer plainte ce n'est pas seulement un droit, c'est un acte de responsabilité juridique et civique. Chaque démarche vise à protéger les victimes et permet de construire un socle juridique pour prévenir la répétition des actes, qu'il s'agisse de violences d'ordre physique ou d'ordre numérique.

Environ 420 actes comportent une dimension de haine en ligne. Le numérique agit ainsi comme un accélérateur : stéréotypes, négationnisme, complotisme et appels à la violence circulent de plus en plus rapidement et participent quotidiennement à banaliser l'inacceptable.

On observe par ailleurs que 388 actes antisémites ont fait référence à Israël ou à la Palestine, certains incluant des apologues du djihadisme ou du nazisme. Cette hybridation facilite le passage du virtuel au réel et accroît le risque de radicalisation. La prévention et la riposte doivent donc absolument combiner signalement, éducation et poursuites judiciaires effectives.

Le Consistoire central de France agit en effet quotidiennement et sans relâche aux côtés des victimes et en coordination constante avec les pouvoirs publics et le SPCJ. Dialogue avec les ministères concernés, coopération avec les différentes préfectures, accompagnement moral et juridique, sensibilisation des élus et interventions du SPCJ sur le terrain : notre action est concrète, continue et coordonnée. J'aimerais ainsi rendre ici hommage aux permanents et aux bénévoles du SPCJ et saluer leur engagement et leur vigilance qui aident à sécuriser nos communautés et protéger les citoyens.

La lutte contre l'antisémitisme n'est pas ponctuelle ou conjoncturelle : elle doit engager sur la durée la cohésion de la République et la crédibilité de ses valeurs. Chaque acte antisémite constitue une atteinte directe à l'État de droit, à la liberté de tous et à notre humanité commune. Défendre les citoyens juifs au sein de la communauté nationale, ce n'est donc pas protéger

seulement une communauté, c'est défendre l'universalisme républicain, la justice et la dignité de chaque citoyen.

En ma qualité de président du Consistoire de France, j'entends que nous poursuivions tous ensemble ce combat avec courage, détermination et lucidité. La République doit protéger tous ses enfants et nous veillerons sans relâche à la sécurité de tous nos lieux communautaires. Il en va de l'avenir de notre société et de la promesse républicaine qui nous unit.

Maître Elie KORCHIA

Président du Consistoire central de France

Avocat au barreau de Paris

ÉDITO

Ariel Goldmann

Président du FSJU / Président de la Fondation du Judaïsme Français / Avocat au barreau de Paris



Les chiffres du SPCJ appellent une prise de conscience nationale.

Vingt ans après l'assassinat antisémite d'une violence inouïe d'Ilan Halimi, le Service de Protection de la Communauté Juive (SPCJ), en lien avec le ministère de l'Intérieur, publie les données officielles sur l'antisémitisme en 2025.

Le constat est alarmant : l'antisémitisme ne recule pas, il s'installe.

Il s'inscrit dans la durée et s'ancre désormais dans le quotidien.

Le rapport en témoigne : la menace est partout — dans l'espace public, dans les lieux de vie, aux abords des institutions communautaires.

Elle n'est plus limitée à quelques zones : 431 communes et 88 départements sont touchés.

L'antisémitisme en France est devenu un phénomène de portée nationale.

Près d'un tiers des actes recensés comportent des références au conflit israélo-palestinien, utilisé comme prétexte pour viser des citoyens juifs.

Mais une évolution nouvelle s'impose : l'émergence d'un antisémitisme relayé, parfois légitimé, par certaines prises de position politiques, notamment au sein du mouvement La France Insoumise.

Les mots prononcés dans l'arène publique ne restent jamais sans effet : lorsqu'ils émanent de responsables politiques, ils dépassent largement les murs de l'hémicycle.

La France abrite la première communauté juive d'Europe.

Ancienne, diverse, profondément enracinée dans l'histoire nationale.

Pourtant, les chiffres de 2025, comme ceux des années précédentes, posent une question qui relevait hier encore de l'impensable : peut-on vivre juif en France sans vigilance permanente ?

Avec tristesse, ce qui domine aujourd'hui est une forme de fatigue : devoir protéger des écoles, sécuriser des synagogues, accompagner des enfants sous surveillance, dissimuler une étoile de David, retirer une mezouzah de sa porte.

À cette lassitude s'ajoute le doute — celui d'une communauté qui s'interroge sur son avenir dans son propre pays.

Mais l'enjeu dépasse largement les seuls Juifs de France.

Lorsqu'une telle violence touche 88 départements, lorsque les agressions physiques progressent, lorsque des tensions internationales alimentent des haines locales, c'est toute la société qui est concernée.

L'histoire nous enseigne que l'antisémitisme est souvent un signal d'alarme sur l'état d'une nation.

Les 1 320 actes recensés ne relèvent ni du ressenti ni du slogan.

Ils traduisent une réalité. Et cette réalité appelle une lecture lucide, exigeante et surtout une véritable urgence.

Je veux profiter ici en ma double qualité de président d'institution centrale et d'avocat, pour rappeler l'importance de ne rien céder : l'antisémitisme n'est pas et ne sera jamais une opinion.

C'est un délit qui doit être traité comme tel.

C'est pourquoi il est fondamental de déposer plainte chaque fois qu'un acte antisémite est commis. Le SPCJ et ses équipes sont là pour vous diriger et vous accompagner dans ces démarches indispensables.

Enfin, je ne peux terminer ce message sans saluer l'engagement des bénévoles du SPCJ, dont le travail quotidien, **discret mais essentiel, constitue un rempart indispensable.**

Leur mobilisation est une force.

Ariel Goldmann

*Président du Fonds Social Juif Unifié
et de la Fondation du Judaïsme Français, Avocat au barreau de Paris*

ÉDITO

David Amar

Président du Consistoire de Paris – Île-de-France



Antisémitisme en 2025 : l'enracinement de la haine, l'exigence d'une réponse à la hauteur

L'année 2025 confirme une réalité que nous ne pouvons ni minimiser, ni banaliser : l'antisémitisme s'est installé dans notre paysage national, avec une intensité qui demeure historiquement élevée. Avec 1 320 actes antisémites recensés en 2025, le niveau de la haine des Juifs dans notre pays reste massif et profondément inquiétant,

car il s'inscrit dans une séquence durable de violences et de harcèlements depuis le 7 octobre.

Plus grave encore : au-delà du volume, la nature des actes révèle une crispation dangereuse. Les personnes demeurent la cible principale — 67,4 % des faits en 2025 — et l'on constate un durcissement des violences physiques, avec 126 agressions recensées en 2025, en hausse par rapport à 2024. Cette évolution doit nous alerter : quand la haine se traduit davantage par le passage à l'acte, c'est l'ensemble du corps social qui se fragilise.

En effet, l'histoire nous a appris une vérité simple mais aussi terrible qu'implacable : lorsque les Juifs ont peur, c'est la République qui vacille. L'antisémitisme n'est jamais un phénomène isolé ; il est le révélateur d'une société qui se dérègle, où les repères moraux se brouillent, où la violence symbolique prépare la violence réelle. Et ce qui frappe, en 2025, c'est la banalisation : la parole antisémite se libère, se déguise, s'abrite derrière des formulations prétendument politiques, et finit par rendre suspecte l'existence même des

Juifs, leur place dans la Nation, leur attachement à Israël, et leur fidélité à la France.

Voilà pourquoi il faut le dire avec force : ceux qui commencent par s'attaquer aux Juifs finissent toujours par s'attaquer à tous. L'ennemi véritable de ces idéologies de haine, ne sont pas seulement les Juifs : ce sont nos sociétés ouvertes, la liberté de conscience, l'égalité, la démocratie, l'idée même qu'une nation puisse faire vivre ensemble des citoyens différents. Quand l'antisémitisme progresse, c'est la promesse républicaine qui recule, et c'est toute la société qui se trouve menacée.

Le rapport du SPCJ, une fois encore, documente cette réalité avec rigueur. Il souligne aussi un fait accablant : alors que les Juifs représentent moins de 1 % de la population, les actes antisémites comptent pour environ 53 % des faits antireligieux. Ce ciblage hors de proportion dit tout : il ne s'agit pas d'un « *climat général* » indistinct, mais bien d'une obsession antijuive persistante.

Dans ce contexte, je veux exprimer une gratitude particulière aux forces de police et de gendarmerie, ainsi qu'à l'ensemble des services de l'État mobilisés au quotidien. Leur présence, leur réactivité, leur professionnalisme assurent la protection de nos synagogues, de nos écoles, de nos centres communautaires, et permettent à la vie juive de se poursuivre malgré les menaces. Cette protection est un rempart indispensable, et nous savons ce que nous devons à celles et ceux qui l'assument, souvent au prix d'une vigilance constante.

Je veux aussi saluer le travail remarquable du SPCJ, dont la mission de recensement, d'analyse, d'alerte et de coordination est devenue plus essentielle que jamais. En coopération étroite avec les services compétents de l'État, le SPCJ permet non seulement d'établir la vérité des faits, mais aussi d'orienter les réponses de sécurité et de prévention.

Enfin, je tiens à remercier les équipes du Consistoire de Paris et d'Île-de-France, nos permanents, nos responsables communautaires, nos bénévoles, qui œuvrent toute l'année pour assurer la continuité de la vie juive et la sécurité des fidèles. Ce travail est souvent discret, toujours exigeant : accompagnement des communautés, adaptation des dispositifs, coordination avec les autorités, soutien aux responsables de terrain. Le Consistoire est la maison commune : il protège, il rassemble, il maintient le lien, au-delà des sensibilités et des appartenances, pour tous les Juifs de Paris et d'Île-de-France.

La protection physique, si indispensable soit-elle, ne suffira pas sans une réponse politique, éducative et judiciaire à la hauteur. Il faut une lutte déterminée contre les discours de haine, une fermeté face aux intimidations, une action résolue dans les établissements scolaires et universitaires, et des condamnations claires lorsque la loi est bafouée. La République ne peut pas tolérer que des citoyens vivent sous pression en raison de leur identité.

Ce rapport 2025 n'est pas un document de plus : c'est un signal d'alarme. Il dit une urgence, mais il appelle aussi à une responsabilité collective. Car l'antisémitisme n'est pas seulement une menace contre les Juifs : il est une attaque contre ce que la France a de plus précieux — sa promesse d'égalité, de liberté et de fraternité.

L'histoire du peuple juif est longue, elle a été faite de hauts et de bas, mais, portée par la Providence, par notre courage, et notre espérance, nous sommes toujours restés debout, et unis. Nous poursuivrons ce combat, sans relâche, pour que la peur ne devienne jamais une norme, et pour que la vie juive en France demeure pleinement épanouie, libre et fière.

David Amar

Président du Consistoire de Paris - Île-de-France



Méthodologie de collecte et de classification des données

Qui contribue ? Quels actes sont recensés ?	32
Classification des actes antisémites	
- Catégories d'actes : Atteintes aux personnes et aux biens	34
- Types de lieux	36

Méthodologie de collecte et de classification des données

Qui contribue à ce recensement ?

Le recensement des actes antisémites revêt une importance cruciale pour documenter et comprendre les diverses tendances de l'antisémitisme auxquelles font face les membres de la communauté juive en France.

Le Service de Protection de la Communauté Juive (SPCJ), mandaté par les institutions de la communauté juive, est en charge du recensement officiel des actes antisémites sur le territoire français. Cette démarche s'opère en étroite coopération avec les services de l'État, notamment la Direction Nationale du Renseignement Territorial (DNRT). Cette complémentarité garantit un recensement concerté et efficient.

Quels actes antisémites sont recensés ?

Les actes pris en compte dans ce recensement sont exclusivement ceux qui ont conduit au dépôt d'une plainte, à la rédaction d'une main courante, ou à une saisine du parquet. Ces incidents peuvent également avoir été relevés en cas d'acte de flagrance ou suite à une constatation officielle effectuée par un officier de police judiciaire (OPJ) ou une personne habilitée.

Il est essentiel de noter que cette rigueur méthodologique signifie que de nombreux signalements ne sont pas pris en compte, s'ils ne correspondent pas aux critères énoncés ci-dessus. Chaque année, de nombreuses victimes, par crainte de représailles ou par conviction qu'une plainte serait inutile, ne poursuivent pas leur démarche, et par conséquent, les actes dont elles ont été victimes, bien qu'ayant fait l'objet d'un simple signalement, ne sont pas inclus dans ce recensement.

En conséquence, notre échantillon quantitatif est bien en deçà de la réalité du phénomène. Cependant, il permet de dégager diverses tendances et d'appréhender la manière dont l'antisémitisme du 21^e siècle se manifeste.

**La terminologie retenue
par le Ministère de l'Intérieur est la suivante :**

Les ACTES sont constitués des
ATTEINTES AUX PERSONNES et des ATTEINTES AUX BIENS.

**Les ATTEINTES AUX PERSONNES
rassemblent :**

- Les attentats ou tentatives
- Les homicides ou tentatives
- Les violences physiques
- Les propos et gestes menaçants
- Les dégradations
- Les inscriptions
- Les vols
- Les tracts ou courriers

**Les ATTEINTES AUX BIENS
rassemblent :**

- Les incendies ou tentatives
- Les dégradations
- Les inscriptions
- Les propos et gestes menaçants
- Les vols
- Les tracts ou courriers

Classification et terminologie des actes antisémites

Le Ministère de l'Intérieur a élaboré une terminologie précise pour classer les actes antisémites. Ces actes sont répartis en deux catégories principales : les « *Atteintes aux personnes* » et les « *Atteintes aux biens* ». En adoptant cette terminologie, il est possible de mieux comprendre et de suivre la diversité des actes antisémites. Cette classification facilite leur suivi et leur analyse. Chacune de ces catégories comprend plusieurs types d'actes distincts, détaillés ci-après.

Catégories d'actes

ATTEINTES AUX PERSONNES

Cette catégorie regroupe tous les actes dirigés délibérément contre un ou plusieurs membres de la communauté juive lorsque les auteurs ont clairement affiché des attitudes antisémites ou dont la motivation antisémite est évidente. L'expression de cet antisémitisme revêt plusieurs formes désignées par les types d'actes suivants.

- **Attentats ou tentatives**

Attaques délibérées et souvent préméditées ayant pour but d'infliger des blessures graves ou de tuer.

- **Homicides ou tentatives**

Actes volontairement perpétrés dans le but de causer la mort d'une ou plusieurs personnes, qu'ils aboutissent ou non à un décès.

- **Incendies ou tentatives**

Actes consistant à provoquer, ou à tenter de provoquer, un incendie visant directement une personne identifiable, son domicile, son véhicule personnel, ou un lieu dans lequel se trouvent des personnes au moment des faits, dès lors que l'acte est susceptible de mettre en danger l'intégrité physique de la victime, de ses proches ou des personnes présentes.

- **Violences physiques**

Agressions corporelles, incluant coups et lésions, perpétrées contre des personnes causant des dommages physiques.

- **Propos et gestes menaçants**

Énoncés diffamatoires, menaces, propos haineux, ainsi que les comportements hostiles ou intimidants.

- **Dégradations**

Actes de vandalisme, visant directement les domiciles des victimes, incluant la dégradation de leur porte d'entrée, boîte aux lettres ou véhicule personnel stationné à proximité immédiate.

- **Inscriptions**

Marquages antisémites visant directement les domiciles des victimes, tels que des graffitis ou des symboles apposés sur leur porte d'entrée, boîte aux lettres, ou véhicule personnel stationné à proximité immédiate.

- **Vols**

Vols d'objets visant des biens personnels d'une victime, commis sans violence.

- **Tracts et courriers**

Propagation de contenus hostiles, incluant des messages emplis de haine, des affirmations calomnieuses et des incitations à la violence par l'intermédiaire de tracts, correspondances, ou d'autres formes de communication écrite.

ATTEINTES AUX BIENS

Cette catégorie regroupe tous les actes ciblant délibérément la communauté juive, en endommageant, en dégradant ou en profanant des biens matériels leur appartenant ou qui ont une signification symbolique pour elle. L'expression de cet antisémitisme revêt plusieurs formes désignées par les types d'actes suivants.

- **Incendies ou tentatives**

Initiation intentionnelle ou tentative d'initier des feux affectant les biens matériels.

- **Dégradations**

Actes malveillants intentionnels visant à endommager ou détruire des biens matériels.

- **Inscriptions**

Marquages antisémites sur des propriétés privées ou publiques.

- **Vols**

Vol de biens, incluant le cambriolage de domiciles et le vol d'objets culturels ou religieux.

- **Propos et gestes menaçants**

Énoncés diffamatoires, menaces, propos haineux, ainsi que les comportements hostiles ou intimidants dirigés contre des bâtiments communautaires (synagogue, école juive, etc.).

- **Tracts et courriers**

Envoi de tracts ou de courriers menaçants ou de propagande haineuse, contre des bâtiments communautaires (synagogue, école juive, etc.).

Dans les atteintes aux personnes et aux biens, l'antisémitisme joue un rôle essentiel dans la perpétration de ces actes et constitue une manifestation d'hostilité et de discrimination à l'encontre des Juifs de France, contribuant ainsi à créer un climat de peur et de haine.

Types de lieux

Il est crucial de détailler les différents types de lieux où se manifestent les atteintes aux personnes et aux biens. Cette classification permet de comprendre non seulement la diversité des actes antisémites mais aussi leur portée et leurs implications sur la vie quotidienne et la sécurité des membres de la communauté juive.

• Internet

Espace numérique ouvert à tous.

NB : *Seuls sont recensés les incidents antisémites en ligne les plus graves ou médiatisés, ayant fait l'objet d'un dépôt de plainte ou de poursuites judiciaires.*

• Lieu public

Ensemble d'espaces et de sites accessibles à l'ensemble de la population, qu'ils soient administrés par des organismes privés ou publics, et dédiés à diverses activités du quotidien (par ordre alphabétique) :

- **Commerces publics** : Établissements commerciaux ou de restauration (supermarchés, boutiques, cafés, restaurants, banque, hôtel, bijouterie, cinéma, etc.).
- **Infrastructures et établissements sportifs** : Installations destinées à la pratique sportive (stades, gymnases, piscines publiques, complexes sportifs, etc.) ou à l'accueil d'événements sportifs.
- **Infrastructures de transport** : Structures facilitant les déplacements routiers, aériens ou fluviaux (aéroports, ports, gares routières, arrêts de bus, etc.).
- **Institutions et administrations publiques** : Bâtiments et services administratifs gérés par l'État ou les collectivités (Assemblée nationale, mairies, tribunaux, préfectures, bibliothèques, etc.).
- **Lieux de culte interreligieux** : Édifices ou espaces dédiés à la pratique religieuse ou spirituelle (églises, mosquées, temples, etc.).

- **Milieux associatifs** : Locaux et salles réservés aux organisations ou associations (culturelles, sociales, caritatives, etc.).
- **Parcs** : Espaces verts aménagés (parcs urbains, jardins publics, aires de jeux, etc.).
- **Services de santé** : Établissements et structures sanitaires publics ou privés (hôpitaux, cliniques, centres de santé, cabinets médicaux, etc.).
- **Transports de personnes** : englobe les transports collectifs (bus, métro, tramway, trains de banlieue, TGV, TER, avions de ligne, ferries, bateaux de croisière, etc.) ainsi que les transports à la demande (Taxis, VTC, Navettes privées, etc.).

• Milieu scolaire

Établissements d'enseignement non communautaires, de la maternelle à l'enseignement supérieur ainsi que tout lieu où se déroulent des activités éducatives régulières, en dehors de la communauté juive :

- **Maternelle et primaire** : Établissements accueillant les enfants jusqu'à l'entrée au collège (3 à 11 ans).
- **Collège** : Enseignement secondaire de premier cycle, destiné aux préadolescents et adolescents (11 à 15 ans).
- **Lycée** : Enseignement secondaire de second cycle, préparant généralement au baccalauréat ou à des études supérieures (15 à 17 ans).
- **Enseignement supérieur** : Universités, instituts ou grandes écoles offrant des formations postbaccalauréat, jusqu'aux études avancées (17 ans et plus).

• Site communautaire

Points de rassemblement de la communauté juive, tels que cimetières, commerces et restaurants communautaires, écoles juives, locaux associatifs, monuments commémoratifs et synagogues :

- **Cimetières** : Cimetières juifs y compris les carrés juifs.
- **Commerces et restaurants communautaires** : Établissements identifiables comme appartenant à la communauté juive tels que librairies, restaurants, et magasins d'alimentation de produits casher, etc.

- **Écoles juives** : Établissements éducatifs affiliés à la communauté juive.
- **Locaux associatifs** : Espaces exclusivement destinés aux activités communautaires juives tels que réunions, conférences ou d'autres événements ainsi que ceux qui hébergent des associations communautaires (mouvements de jeunesse, etc.).
- **Monuments commémoratifs** : Sites dédiés à la mémoire de la communauté juive tels que les monuments érigés pour commémorer les victimes de l'Holocauste ou d'autres événements marquants de l'histoire juive.
- **Synagogues** : Lieux de culte juif référencés comme tels ainsi que tout lieu où se déroule un office religieux.

• Sphère privée

Lieux de vie privée et professionnelle ainsi que l'espace numérique privé de la victime, tels que :

- **Habitation** : Domicile personnel, incluant de facto ses abords immédiats : cage d'escalier, ascenseur, hall d'immeuble, etc.
- **Professionnel** : Lieux ou contextes liés à l'exercice professionnel de la victime (bureaux, commerces, ateliers, etc.), ainsi que leurs abords immédiats (couloirs, hall d'accueil, parkings, etc.).
- **Numérique** : Ensemble des outils numériques de communication privée (téléphone, courriel, réseaux sociaux, SMS, etc.) via lesquels une personne est victime de menaces/propos antisémites.

• Voie publique

Ensemble des espaces extérieurs et voies de circulation accessibles à tous (rues, trottoirs, places, boulevards, etc.).

Cette classification souligne l'importance d'une vigilance et d'une réponse adaptées à chaque contexte pour combattre efficacement l'antisémitisme.



Statistiques et analyses des incidents antisémites en France en 2025

Tableau récapitulatif des actes antisémites recensés en France	42
Les principales tendances de l'antisémitisme en 2025	44
- Évolution des actes antisémites en France depuis 2012	45
- Évolution des actes antisémites en France en 2025	45
Les 4 principales tendances des actes antisémites recensés en 2025 se confirment et s'aggravent	46
Un antisémitisme diffus, ancré dans la vie de tous les jours	53
Projets d'attentats déjoués : la persistance d'une menace terroriste contre des cibles juives	60
Édito « La cyber-haine antisémite en 2025 » par Sophie Taïeb	64
Répartition géographique	72

Tableau récapitulatif des actes antisémites recensés en France en 2025

Du 1^{er} janvier au 31 décembre 2025

ATTEINTES AUX PERSONNES

TYPES D'ACTES	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.	TOTAL PAR TYPE
Attentats ou tentatives	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0*
Homicides ou tentatives	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Incendies ou tentatives	0	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0	0	1
Violences physiques	4	5	15	7	10	16	15	14	18	13	4	5	126
Propos, gestes menaçants	31	49	40	35	54	57	45	40	88	55	45	37	576
Dégradations	6	0	3	1	4	4	8	9	4	0	1	1	41
Inscriptions	15	4	3	6	9	9	2	6	7	7	3	6	77
Vols	0	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0	0	1
Tracts et courriers	8	4	8	4	4	12	3	5	9	3	5	3	68
TOTAL	64	62	69	53	81	98	75	74	126	78	58	52	890
RAPPEL 2024	67	85	93	67	130	123	76	71	65	111	72	64	1024
RAPPEL 2023	25	16	24	19	29	69	33	23	25	395	207	103	968

ATTEINTES AUX BIENS

TYPES D'ACTES	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.	TOTAL PAR TYPE
Incendies ou tentatives	0	0	2	0	1	2	1	0	1	0	0	0	7
Dégradations	7	1	7	2	13	3	8	14	7	10	2	2	76
Inscriptions	26	34	16	30	30	41	22	34	30	26	16	20	325
Vols	2	1	2	4	1	1	2	1	0	0	0	1	15
Tracts et courriers	0	0	0	0	0	2	3	1	0	0	1	0	7
TOTAL	35	36	27	36	45	49	36	50	38	36	19	23	430
RAPPEL 2024	45	48	31	38	58	106	38	27	38	46	42	29	546
RAPPEL 2023	20	19	18	20	25	20	10	21	18	168	297	72	708

TOTAL DES ACTES

TOTAL 2025	99	98	96	89	126	147	111	124	164	114	77	75	1320
RAPPEL 2024	112	133	124	105	188	229	114	98	103	157	114	93	1570
RAPPEL 2023	45	35	42	39	54	89	43	44	43	563	504	175	1676

●* Donnée issue du recensement officiel du ministère de l'Intérieur. **Au moins six projets d'attentats déjoués en 2025**, visant ou évoquant des **cibles juives**, ont été identifiés par le SPCJ ; non intégrés au total officiel, ils sont présentés en page 60.

Les principales tendances de l'antisémitisme en 2025

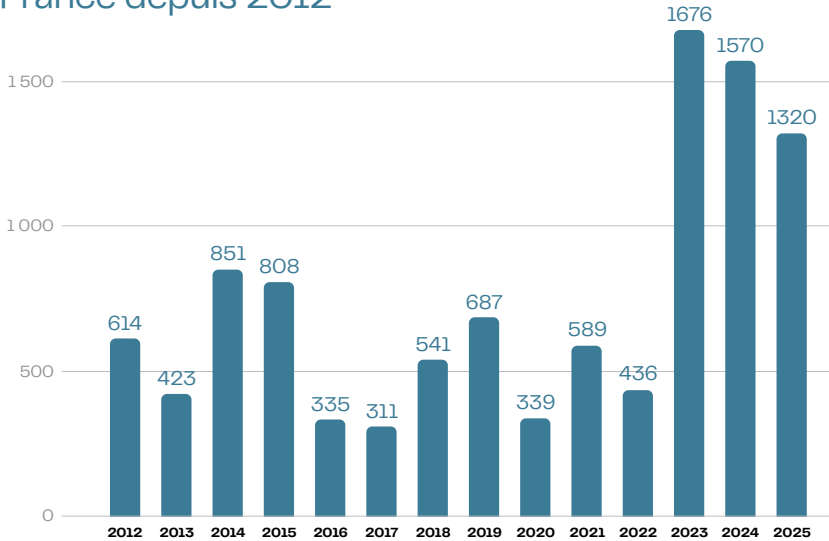
En 2025, le SPCJ a reçu **2 698 signalements d'actes antisémites**. Parmi eux, **1 320 ont été retenus dans le présent recensement**, conformément à notre méthodologie, après les **1 570 actes enregistrés en 2024**. La moyenne mensuelle demeure à un niveau durablement élevé, avec **environ 110 actes par mois**, soit en moyenne plus de **3,6 actes antisémites par jour**, confirmant le **palier inédit atteint en 2023-2024** : l'antisémitisme s'est installé dans la durée, avec une intensité qui ne faiblit pas.

Au-delà du volume, la lecture des faits antireligieux met en évidence une réalité structurante : **l'antisémitisme occupe une place centrale**. En 2025, les actes antisémites représentent environ **53 % de l'ensemble des faits antireligieux**, alors même que la population juive en France constitue une minorité numériquement très faible (**moins de 1 %**).

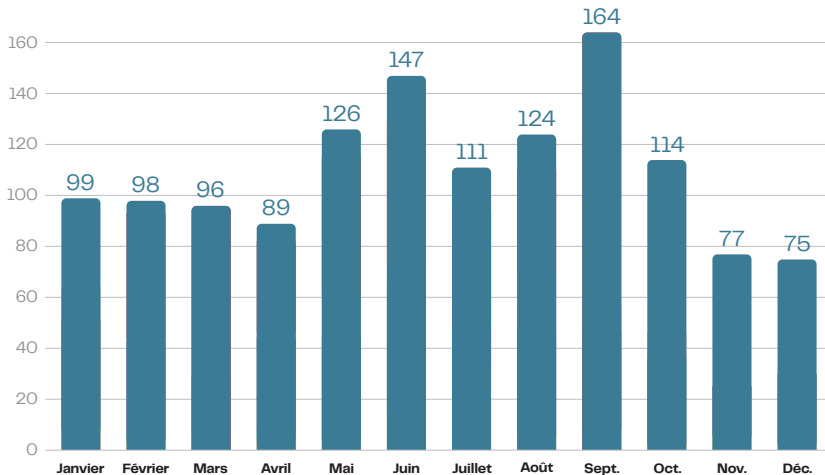
Loin d'un phénomène ponctuel ou conjoncturel, ces chiffres témoignent d'un **antisémitisme de haute intensité**, désormais inscrit dans le quotidien, qui continue de structurer la vie des Juifs de France : à la maison, à l'école, au travail, dans les transports, sur les réseaux sociaux, comme au sein même des lieux communautaires.

Au cœur de cette dynamique d'hostilité à l'égard des Juifs, la **rhétorique anti-Israélienne** joue un rôle de **catalyseur central**. Devenue à la fois plus visible et plus banalisée, elle irrigue une part significative des incidents recensés, où les références à Israël, à « *la Palestine* » ou à « *Gaza* » servent de justification, de prétexte ou d'habillage politique à des actes antisémites. Cette **normalisation du discours anti-Israélien** contribue à **légitimer le passage à l'acte** et à installer durablement un **climat de pression et d'insécurité pour les Juifs de France**.

Évolution des actes antisémites en France depuis 2012



Évolution des actes antisémites en France en 2025



Les 4 principales tendances des actes antisémites recensés en France en 2025 se confirment et s'aggravent

Malgré le niveau exceptionnel et durablement élevé de l'antisémitisme depuis 2023, **les grandes tendances observées depuis plus de vingt ans non seulement se confirment, mais s'accroissent en 2025.**

1 L'antisémitisme vise d'abord les personnes



En 2025, l'antisémitisme vise d'abord des individus et leurs proches : les atteintes **aux personnes** représentent **67,4 %** des actes recensés, contre **65,2 %** en 2024. Cette hausse confirme que la pression antisémite se traduit prioritairement par des faits dirigés contre des personnes, bien plus que contre des biens.

2 Les violences physiques dépassent le niveau record de 2024



Après une année 2024 marquée par un niveau record de violences physiques sur la dernière décennie (106, soit 10,4 % des actes), l'année 2025 enregistre **une nouvelle hausse des agressions** avec **126** violences physiques, représentant **14,2 %** des atteintes aux personnes recensées, soit une hausse quantitative de 19 %.

Les passages à l'acte se multiplient et se durcissent : agressions plus fréquentes, parfois d'une grande brutalité, visant directement des personnes identifiées comme juives, adultes comme enfants. Cette évolution confirme que la violence physique demeure l'un des visages les plus préoccupants de l'antisémitisme contemporain.

3

La sphère privée constitue le premier lieu d'exposition



En 2025, **la sphère privée** apparaît comme le lieu le plus impacté, concentrant **30,5 %** des actes recensés. Les sites communautaires représentent également une part très significative, avec **22,9 %** des faits, confirmant leur exposition particulière.

La voie publique demeure un espace fortement touché (**17,8 %**), tout comme les lieux publics au sens large (**14,1 %**), illustrant une diffusion de l'antisémitisme à la fois dans l'intime, dans l'espace collectif et aux abords des institutions communautaires.

Ces chiffres confirment que les Juifs sont pris pour cible à la maison, au travail, dans la rue comme dans les lieux du quotidien (commerces, transports, espaces publics), c'est-à-dire dans leur vie la plus ordinaire.

4

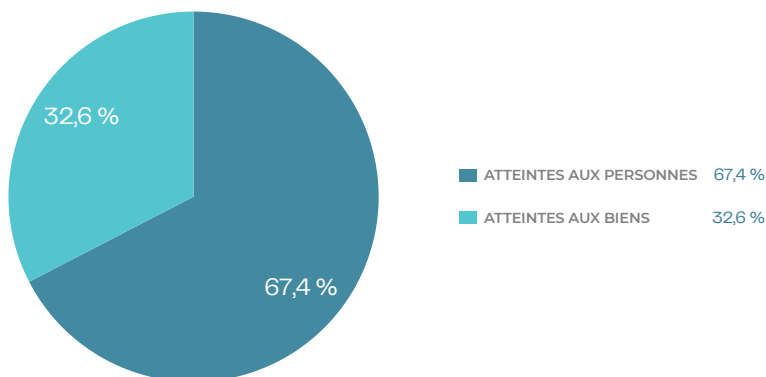
Les actes antisémites touchent presque l'ensemble du territoire national



En 2025, des actes antisémites sont recensés dans **431 villes ou communes différentes** et dans **88 des 101 départements français**. Comme les années précédentes, la répartition géographique du phénomène ne se limite pas à quelques grandes métropoles.

L'antisémitisme concerne désormais **presque tout le territoire national**, des grandes agglomérations aux villes moyennes et petites communes, confirmant qu'il ne s'agit pas d'un phénomène localisé, mais d'une réalité ancrée dans l'espace français dans son ensemble.

Répartition par catégories d'actes



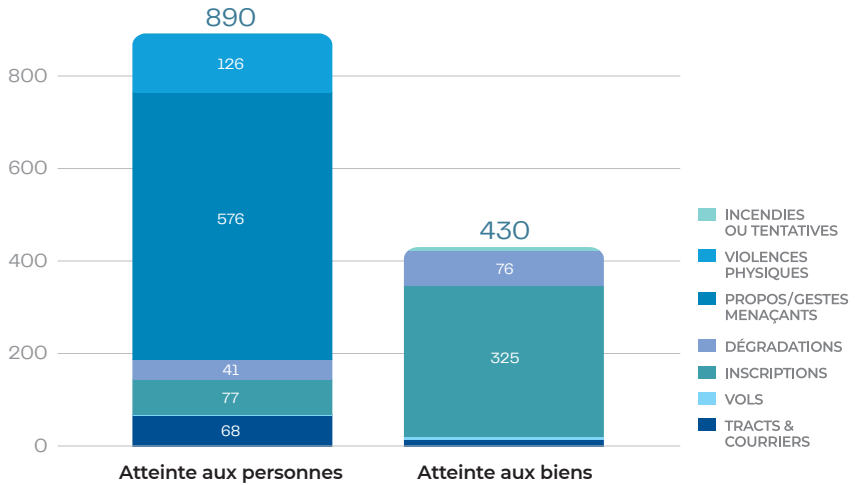
Les personnes, cible principale

Les atteintes visant directement des individus s'imposent durablement comme le **cœur de la dynamique des actes antisémites**.

En 2023, elles représentaient **57,7 % des faits recensés (968 actes)**. En 2024, leur part progresse nettement pour atteindre **65,2 % (1024 actes)**, malgré une légère baisse du total des actes.

En **2025**, cette tendance se confirme : les atteintes aux personnes atteignent **67,4 % des 1 320 actes recensés, soit 890 faits**. Si le volume absolu diminue par rapport à 2024, **la part relative continue d'augmenter**, traduisant une **concentration persistante des actes sur des individus identifiables**.

Répartition de l'ensemble des actes antisémites par type d'acte

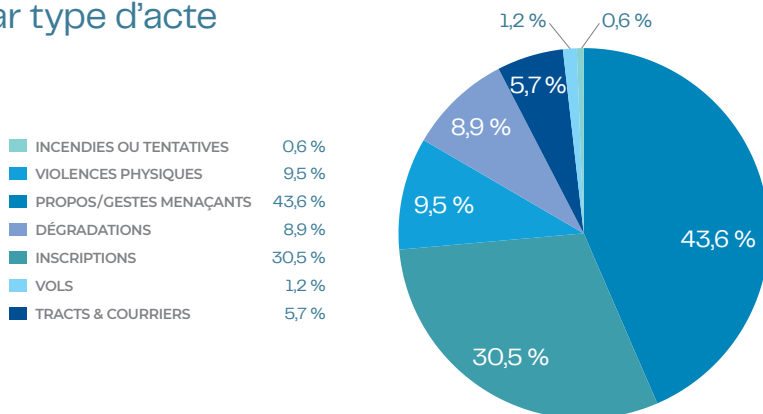


Intimidation dominante, violence en hausse

Entre 2024 et 2025, la structure des actes évolue vers une concentration accrue des faits dirigés contre des personnes (**65,2 % en 2024 → 67,4 % en 2025**), malgré une baisse du volume global (**1 570 actes en 2024 → 1 320 actes en 2025**).

Les **propos et gestes menaçants** demeurent la catégorie dominante et progressent proportionnellement (**41,8 % en 2024 → 43,6 % en 2025**).

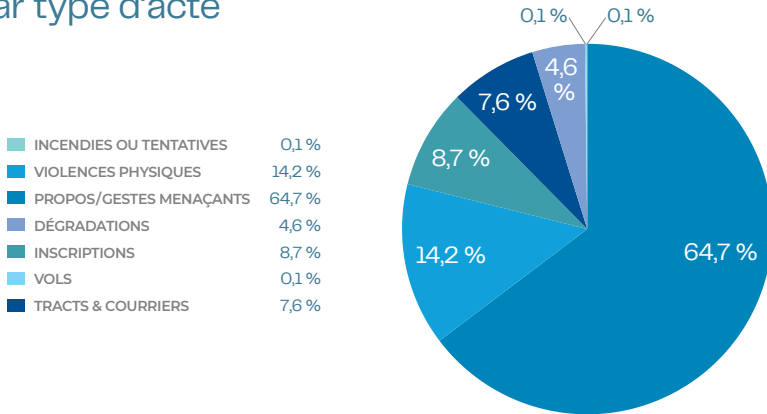
Répartition de l'ensemble des actes antisémites par type d'acte



Typologie des actes

En 2025, les **propos et gestes menaçants** constituent le premier mode d'expression des actes antisémites (**43,6 %**), suivis des **inscriptions (30,5 %)**. Les **violences physiques** occupent une place plus élevée qu'en 2024 (**9,5 % en 2025 contre 6,8 % en 2024**), confirmant une hausse des faits impliquant un passage à l'acte.

Répartition des atteintes aux personnes par type d'acte



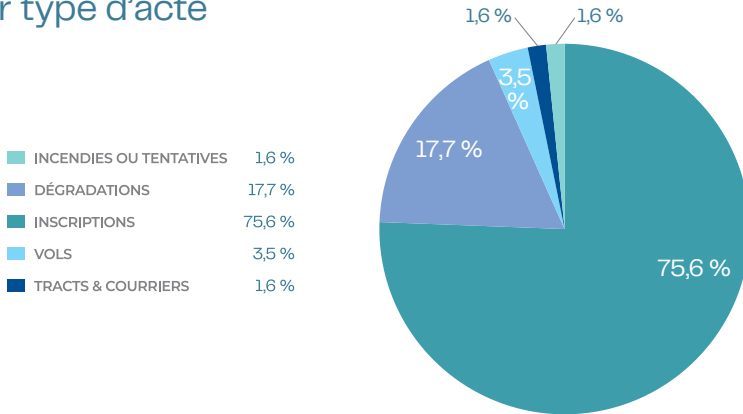
Niveau inédit de violence

Au sein des atteintes aux personnes, les **propos et gestes menaçants** demeurent largement dominants et progressent légèrement (**63,7 % en 2024 → 64,7 % en 2025**).

L'évolution la plus marquante concerne les **violences physiques**, qui augmentent à la fois en volume (**106 faits en 2024 → 126 faits en 2025**) et en poids relatif au sein des atteintes aux personnes (**10,4 % en 2024 → 14,2 % en 2025**).

À l'inverse, les **inscriptions** (**11,7 % en 2024 → 8,7 % en 2025**) et les **dégradations** (**5,9 % en 2024 → 4,6 % en 2025**) sont en recul. La structure des atteintes aux personnes se recentre ainsi davantage sur l'intimidation directe et la violence physique.

Répartition des atteintes aux biens par type d'acte



Les atteintes matérielles se maintiennent

Les atteintes aux biens conservent une structure globalement similaire à celle de 2024 : les **inscriptions** restent ultra-majoritaires, malgré un léger recul (**79,1 % en 2024 → 75,6 % en 2025**).

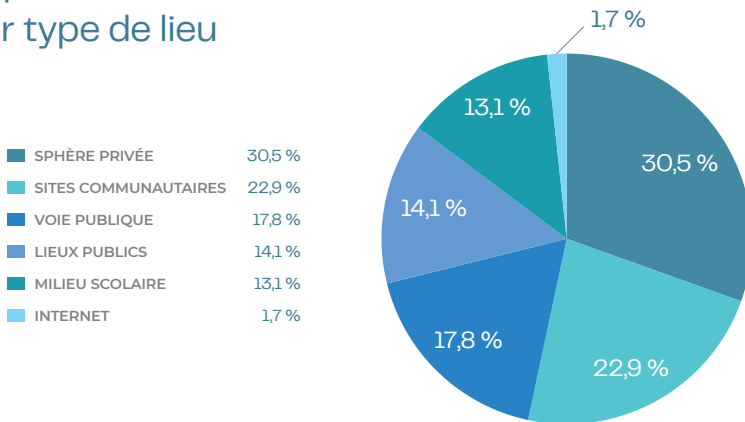
Les **dégradations** progressent légèrement (**16,1 % en 2024 → 17,7 % en 2025**), tout comme les **vols** (**1,1 % en 2024 → 3,5 % en 2025**). Les **incendies** demeurent **marginiaux et quasi à l'identique** (**1,5 % en 2024 → 1,6 % en 2025**).

Globalement, les évolutions observées en 2025 restent moins marquées que celles concernant les atteintes aux personnes.

Un antisémitisme diffus, ancré dans la vie de tous les jours

En 2025, les actes antisémites s'observent dans l'ensemble des espaces de vie des Juifs de France et s'inscrivent dans leur quotidien le plus ordinaire. Les données montrent une répartition significative des faits entre la sphère privée, les lieux publics, la voie publique, et le milieu scolaire avec des niveaux qui demeurent durablement élevés. Cette cartographie permet de mieux comprendre où l'antisémitisme s'exprime.

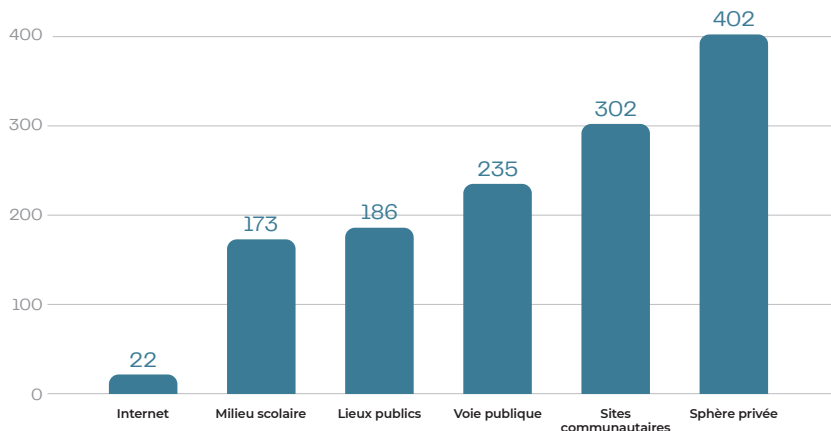
Répartition des actes antisémites par type de lieu



Antisémitisme du quotidien

En 2025, les actes antisémites s'inscrivent dans les espaces ordinaires de la vie : la **sphère privée** concentre la part la plus importante (**30,5 %**), tandis que la **voie publique (17,8 %)** et les **lieux publics (14,1 %)** demeurent fortement touchés, confirmant un antisémitisme vécu au **domicile**, dans les **déplacements** et dans les **lieux de consommation et de sociabilité**.

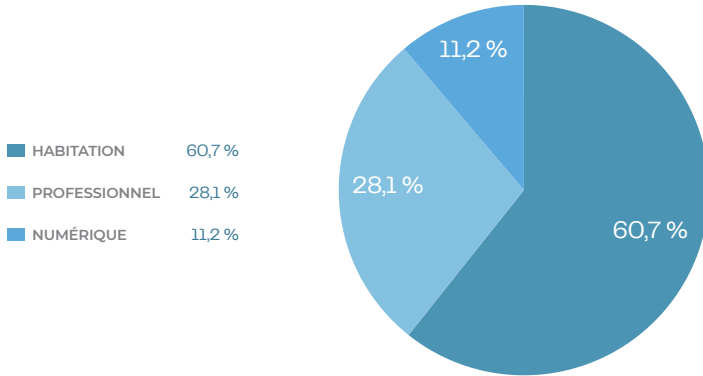
Répartition des actes antisémites par type de lieu



Une présence dans tous les lieux de vie

Les volumes enregistrés confirment cette diffusion : **402 faits** dans la sphère privée, **235** sur la voie publique et **186** dans les lieux publics. Les **sites communautaires** restent également très exposés (**302 faits**), tout comme le **milieu scolaire (173 faits)**, ce qui souligne une pression simultanée sur la vie quotidienne et sur les espaces identitaires.

Répartition des actes antisémites dans la sphère privée



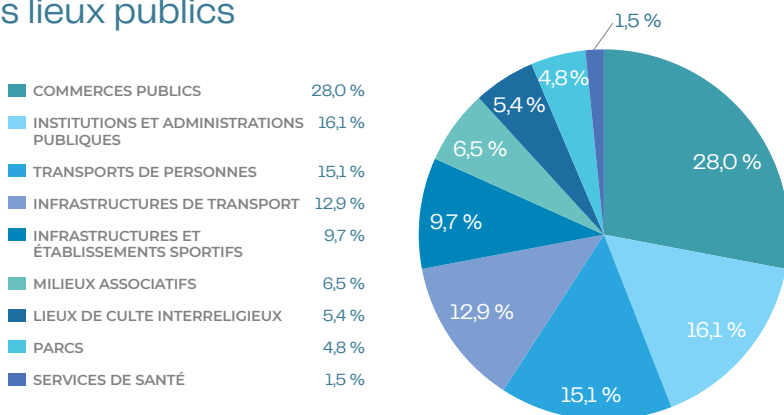
La sphère privée est en première ligne et concentre 30,5 % des actes recensés.

La **sphère privée** (habitation, voisinage, cercle familial ou amical, milieu professionnel, réseaux et échanges numériques privés) concentre la part la plus importante des actes, avec **30,5 %**.

Les victimes sont visées chez elles, dans leur immeuble, par des voisins, collègues ou connaissances, mais aussi via des appels, des messages ou des groupes privés en ligne.

L'antisémitisme ne reste plus « *dehors* », il s'invite **au domicile, au travail et dans les échanges personnels**.

Répartition des actes antisémites dans les lieux publics



Les actes antisémites commis dans les lieux publics et les espaces collectifs représentent 14,1 %

Les **lieux publics** (commerces, transports, infrastructures sportives, services publics, lieux de culture ou de loisirs) concentrent **14,1 %** des actes.

On y observe insultes, menaces, refus de service, dégradations ou marquages visant des personnes juives ou des symboles juifs.

La voie publique, un lieu d'exposition majeur : 17,8 % des actes

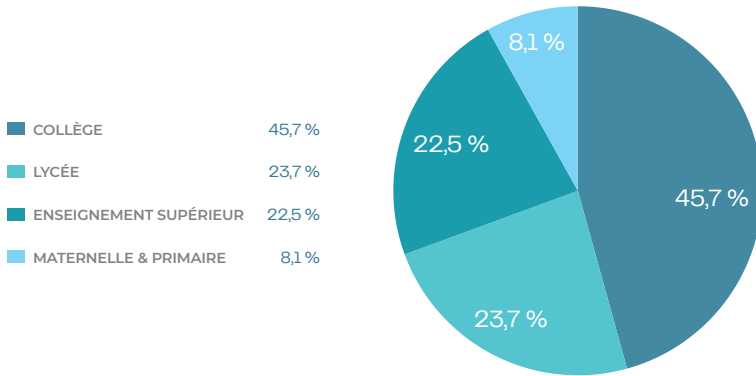
Les actes antisémites commis sur la voie publique (rues, trottoirs, places) représentent **17,8 %**.

Des personnes identifiées comme juives en raison de signes religieux visibles, de leur tenue vestimentaire, ou encore de l'usage de l'hébreu ou d'expressions associées à l'identité juive, sont prises pour cible.

La rue reste ainsi un **lieu d'exposition majeur**, où l'antisémitisme s'exprime de manière **brutale** et souvent **opportuniste**, au hasard des rencontres et des déplacements.

Ces situations montrent que, dans certains contextes, **l'accès aux services ou aux lieux de sociabilité peut être entravé pour les Juifs**, alors même qu'il s'agit d'espaces censés être **ouverts à tous**.

Répartition des actes antisémites dans le milieu scolaire



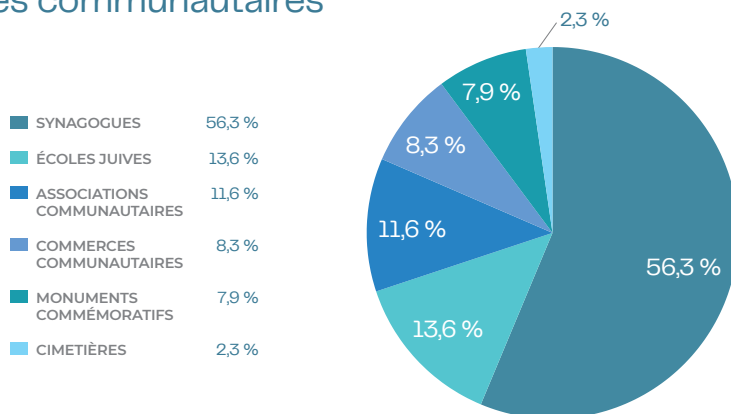
Les actes antisémites recensés dans le milieu scolaire, un espace de vulnérabilité symbolique, représentent 13,1 % des actes

Les atteintes en **milieu scolaire** (écoles, collèges, lycées, enseignement supérieur) représentent **13,1 %** des actes recensés.

Élèves et étudiants juifs y subissent insultes, moqueries répétées, mises à l'écart, menaces, voire agressions, souvent nourries par des discours anti-israéliens ou complotistes.

Ces situations sont particulièrement préoccupantes, car elles touchent des enfants et des jeunes dans un lieu qui devrait être d'abord un **espace d'apprentissage, de protection et de dialogue**.

Répartition des actes antisémites sur les sites communautaires



Les actes antisémites commis sur les sites communautaires, cibles symboliques, représentent 22,9 % des actes.

Les **sites communautaires juifs** – synagogues, écoles juives, commerces communautaires, associations – concentrent eux aussi une **part significative des actes antisémites**.

Inscriptions, dégradations, menaces ou perturbations d'événements ne visent pas seulement des bâtiments : il s'agit moins de frapper un individu isolé que de faire **pression sur la vie juive dans son ensemble**, de dissuader la participation aux offices, aux activités associatives et aux événements culturels, et de **fragiliser le lien social, identitaire et religieux**.

Discriminations dans la vie professionnelle et sociale

Parallèlement, une tendance préoccupante s'installe : celle de la **discrimination à caractère antisémite dans la vie professionnelle et sociale**.

Le SPCJ reçoit un **nombre croissant de signalements** – souvent sans dépôt de plainte – relatifs à des **refus de service** (chauffeurs, commerçants), des refus de contrat (assurances, locations) ou des formes d'exclusion plus discrètes dans certains milieux professionnels.

Même lorsqu'elles restent difficiles à établir juridiquement, ces situations convergent vers un même constat : pour une partie des Juifs de France, **l'accès à certains biens, services ou environnements professionnels peut être fragilisé** en raison de leur identité réelle ou supposée.

Haine antijuive en ligne (publications et contenus publics).

Phénomène massif et structurant, qui diffuse des stéréotypes, banalise l'hostilité et contribue à légitimer le passage à l'acte. Nos données restent toutefois partielles, une large part des contenus ne donnant pas lieu à une démarche pénale (plainte, main courante, saisine du parquet) n'entrent pas de facto dans le périmètre du recensement. Cette sous-documentation ne reflète pas l'ampleur réelle du phénomène, mais confirme la nécessité de renforcer l'identification, le signalement et le traitement des contenus antisémites en ligne.

Un antisémitisme diffus, mais clairement identifié.

Pris ensemble, ces éléments montrent qu'en 2025, **l'antisémitisme n'est plus cantonné à quelques « lieux à risque »** : il se diffuse dans différents espaces de la vie quotidienne – **domicile, travail, école, rue, sites communautaires**.

L'objectif de ce travail n'est pas de nourrir un sentiment de fatalisme, mais de rendre visible la réalité des faits afin de renforcer, avec l'ensemble des acteurs concernés, la protection, la vigilance et la solidarité autour des Juifs de France.

Projets d'attentats déjoués : la persistance d'une menace terroriste contre des cibles juives

Au-delà des actes antisémites comptabilisés dans le recensement officiel, l'année 2025 a également été marquée par **plusieurs projets d'attentats déjoués** dans lesquels des **cibles juives, israéliennes ou liées à Israël** figuraient parmi les objectifs envisagés, les scénarios évoqués ou les cibles idéologiques mentionnées.

Les dossiers présentés ci-dessous correspondent aux **faits médiatisés dont le SPCJ a eu connaissance** ; cette liste ne saurait donc être considérée comme exhaustive.

Ces faits ne sont pas intégrés au total statistique officiel des **1 320 actes antisémites recensés**, afin de préserver la cohérence méthodologique avec les données publiées par le ministère de l'Intérieur. Ils apparaissent toutefois suffisamment significatifs pour être mentionnés séparément, car ils témoignent de la persistance d'une **menace terroriste djihadiste susceptible de viser directement la communauté juive en France**.

Chronologie des projets d'attentats déjoués identifiés en France en 2025

Mars 2025

Vesoul

Un mineur de 17 ans a été interpellé en Haute-Saône par la DGSI dans le cadre d'une enquête ouverte par le PNAT pour association de malfaiteurs terroriste criminelle. Se revendiquant de l'État islamique, il est soupçonné d'avoir envisagé une **attaque au couteau pendant le ramadan**. Parmi les cibles évoquées figuraient notamment **une église, une synagogue**, ainsi que des représentations diplomatiques américaines ou israéliennes. Il a été mis en examen et placé en détention provisoire.

2 avril 2025

Nord / Dunkerque

Trois jeunes hommes âgés de 19 à 24 ans, originaires de Lille et de Dunkerque, ont été interpellés dans le cadre d'une enquête antiterroriste ouverte par le PNAT. Les investigations ont mis en évidence un **projet d'attentat-suicide à la ceinture explosive**, avec la découverte d'un gilet artisanal, d'éléments liés à la fabrication d'explosifs et d'une lettre d'allégeance à l'État islamique. Parmi les cibles évoquées figuraient plusieurs lieux publics, dont **une synagogue**.

Juin 2025

Sarthe

Un mineur de 17 ans a été interpellé dans la Sarthe par la DGSI après avoir été repéré pour une activité laissant craindre la préparation d'une action violente à caractère djihadiste. Selon les éléments publiquement disponibles, il était présenté comme acquis aux thèses de l'État islamique et aurait envisagé des attaques contre plusieurs types de cibles, notamment **des lieux de culte, dont des synagogues**, ainsi que des événements festifs juifs. Il a été mis en examen pour association de malfaiteurs terroriste en vue de crime contre les personnes, puis placé en détention provisoire.

Juillet 2025

Région toulousaine

Un homme de 20 ans originaire de la région toulousaine a été mis en examen à Paris pour association de malfaiteurs terroriste en vue de la préparation d'un ou plusieurs crimes d'atteintes aux personnes, puis placé en détention provisoire. L'enquête, suivie par la DGSI et le PNAT, a également mis en cause une adolescente de 15 ans. Tous deux sont soupçonnés d'avoir envisagé une **attaque armée**.

contre des civils, dans un contexte de radicalisation djihadiste en ligne et d'échanges haineux visant notamment « **les juifs et les mécréants** ».

1er août 2025

Paris / Val-de-Marne

Deux mineurs âgés de 15 et 17 ans, originaires de Paris et du Val-de-Marne, ont été mis en examen à Paris pour association de malfaiteurs terroriste criminelle après leur interpellation fin juillet. Ils sont soupçonnés de projets d'actions violentes à caractère djihadiste, d'un projet de départ en zone de jihad et de diffusion de propagande de l'État islamique. Parmi les cibles évoquées figuraient notamment **des synagogues** et la Tour Eiffel.

26 novembre 2025

Strasbourg / région parisienne

Deux mineurs radicalisés en ligne ont été interpellés par la DGSI après la diffusion de messages laissant craindre un passage à l'acte imminent. Les investigations ont mis en évidence un **projet d'action violente visant des cibles israélites**, dans un contexte de radicalisation djihadiste et antisémite. Le 30 novembre, ils ont été mis en examen à Paris pour association de malfaiteurs terroriste criminelle et placés en détention provisoire.

Ces six dossiers **n'ayant pas été retenus dans le recensement officiel du ministère de l'Intérieur**, ils ne sont pas additionnés aux statistiques du rapport. Leur mention permet toutefois de rendre compte d'un niveau de menace qui dépasse le seul champ des actes effectivement commis. Ils rappellent que la communauté juive demeure exposée non seulement à un **antisémitisme quotidien, diffus et violent**, mais aussi à une **menace terroriste persistante**.

ÉDITO « La cyber-haine antisémite en 2025 »

Sophie Taïeb

Analyste OSINT. Chargée de mission haine en ligne au CRIF



Nouveaux enjeux de volume et de détection

Dès le soir du 7 octobre 2023, les grandes plateformes ont vu affluer des contenus antisémites : insultes, menaces, négations ou justifications de violences contre les civils israéliens, théories complotistes visant « les Juifs » ou « les sionistes ». La Commission européenne a d'ailleurs souligné, dans un rapport d'octobre 2024, l'ampleur inédite des contenus terroristes et antisémites apparus en ligne dans les jours suivant les attaques du Hamas.

En 2025, loin de ralentir, le volume de contenus antisémites a continué d'augmenter. Parallèlement, les acteurs de la haine ont intégré les mécanismes de modération et développé des techniques de contournement, rendant l'identification et le traitement de ces contenus toujours plus complexes.

Tout comme les actes antisémites se sont comptés en dizaines, puis en centaines, puis en milliers, les associations ont multiplié le nombre de signalements par 10 depuis le 7 octobre... Sans que l'intensité ne retombe, bien au contraire.

Le problème est double :

- Il existe des contenus indubitablement antisémites ou faisant l'apologie du terrorisme qui ne sont pas automatiquement modérés. Par exemple, à ce jour, il existe encore plusieurs milliers de tweets publiés en 2025 disant « vive le Hamas ». Certes, si nous les signalons, ils seront supprimés mais pourquoi la plateforme ne peut pas directement les modérer ?
- Par ailleurs, les plateformes sont tiraillées entre leur modèle économique (la liberté d'expression, les opinions politiques libres), et leur obligation de se soumettre à la loi.

Prenons un mois typique de signalements : environ 300 contenus sont signalés par nos équipes tous les mois, avec un retrait qui dépasse les 80 %. Néanmoins, est-ce aux associations de signaler chaque post qui glorifie le Hamas ou qui insulte un autre utilisateur de « sale youpin » ? Ou est-ce le travail des plateformes d'agir directement sur ces contenus indubitablement haineux et facilement détectables, afin que les associations partenaires puissent se concentrer sur la fameuse « zone grise » afin de faire évoluer les règles, à la vitesse où l'antisémitisme évolue ?

Tous les ans, nous fournissons aux plateformes une liste de termes ou de stratégies de contournement, afin que les plateformes puissent faire évoluer leurs règles de modération. Ce fut le cas avec Meta l'an dernier, à propos de l'utilisation du triangle rouge inversé. Il est maintenant clair que ce triangle, utilisé dans le contexte du Moyen-Orient, fait référence au Hamas : ce dernier utilise le triangle rouge inversé dans ses vidéos de propagande, dans ses messages... la plateforme a pris acte de l'association de ce symbole, afin de le bannir de ses réseaux. De même, les plateformes ont pris connaissance de l'utilisation de l'emoji jus de fruit (juice, en anglais), pour dire « Jews » sans que la modération ne s'en aperçoive. On leur a également montré les différentes nouvelles orthographes d'Adolf Hitler visant à contourner la modération (Adolf Eatler par exemple). Les exemples sont nombreux, et font l'objet d'un travail continu et minutieux. Chaque semaine, les antisémites créent de nouvelles expressions ou techniques de contournement, afin d'échapper à la modération. C'est le rôle des associations de détecter ces stratégies, et d'en informer les plateformes. Ainsi, les plateformes peuvent décider ou pas d'adapter leurs règles aux nouvelles tendances, en trouvant l'équilibre entre lutte contre la haine en ligne, et respect de la liberté d'expression.

Les signalements recueillis par les associations et institutions font apparaître quatre évolutions majeures :

- Explosion du volume

Les propos antisémites circulent désormais sur l'ensemble des grandes plateformes numériques : X, TikTok, Instagram, Snapchat, Telegram, souvent sous forme de memes ou de vidéos très courtes, particulièrement difficiles à détecter et à modérer.

Les volumes de publication atteignent aujourd'hui des niveaux massifs et continus. À l'échelle mondiale, des millions de contenus sont mis en ligne chaque jour sur chacune de ces plateformes, représentant des centaines à plusieurs milliers de publications par seconde selon les services.

À titre d'ordre de grandeur, les plateformes de vidéos courtes reçoivent des dizaines de millions de vidéos quotidiennement, tandis que les grands réseaux sociaux généralistes voient transiter des millions de photos, vidéos et messages par jour. Les plateformes de partage vidéo long format, quant à elles, absorbent plusieurs centaines de milliers d'heures de vidéo chaque jour, soit plusieurs heures de contenu ajoutées chaque seconde.

Dans ce flux massif et industrialisé, les contenus problématiques se noient facilement dans la masse, peuvent gagner en visibilité avant toute intervention de modération, et bénéficient de mécanismes de recommandation algorithmique susceptibles d'amplifier leur diffusion.

- Une difficulté accrue d'identification des contenus

L'identification des contenus est relativement simple sur X, où la recherche par mots-clés permet d'accéder rapidement aux publications correspondantes. À l'inverse, sur des plateformes comme TikTok, ce travail est nettement plus complexe.

L'exemple de la vidéo intitulée « Prière pour Israël » est révélateur : sous un intitulé apparemment anodin, un jeune homme appelait sa communauté à se rassembler pour « *prier pour Israël, prier pour les sionistes* », avant d'invoquer explicitement : « *s'il te plaît Allah, tue-les tous, hommes, femmes et enfants, jusqu'au dernier* ».

Les outils actuels ne permettant pas d'analyser systématiquement le contenu audio ou vidéo lui-même, une vidéo portant un tel titre aurait pu passer totalement inaperçue malgré l'extrême gravité de son message.

- Une radicalisation du vocabulaire

L'assimilation « Juifs = sionistes = Israéliens = partisans de la politique de Netanyahou = génocidaires » est devenue un schéma récurrent, utilisé par

des militants, mais également par un grand nombre de députés de l'extrême gauche, extrêmement bruyants et virulents sur les réseaux sociaux.

La conséquence est claire : des millions d'internautes sont exposés à l'idée que « les Juifs » seraient collectivement coupables de crimes de masse. Ainsi, chaque juif, ou même toute personne portant un nom à consonance juive, devient susceptible d'être désignée comme responsable d'un prétendu « génocide ».

- Une confusion volontaire entre identité et position politique

Le nom, la pratique religieuse ou la simple appartenance supposée à la communauté juive suffisent désormais à exiger des prises de position publiques. Lorsque ces positions ne correspondent pas aux attentes du groupe, elles donnent lieu à des insultes, des menaces ou des campagnes de dénigrement.

Des opérations coordonnées

Après le 7 octobre, plusieurs campagnes coordonnées ont visé des personnalités identifiées comme juives ou pro-israéliennes : influenceurs, artistes, journalistes, créateurs de contenu, mais aussi de simples anonymes signalés ou dénoncés par d'autres utilisateurs.

Ces mécanismes prennent souvent la forme :

- de « listes de boycott » diffusées en stories ou sur X, invitant à « ne plus suivre » et à « signaler » certaines personnes ;
- de captures d'écran sorties de leur contexte, utilisées pour accuser un individu de « soutenir un génocide » ou de « détester les Palestiniens » ;
- de campagnes de signalements massifs visant à faire fermer des comptes perçus comme « pro-juifs ».

Par ailleurs, des personnalités non juives ont également été prises pour cible. Pour s'être simplement exprimées sur les atrocités du 7 octobre, certaines ont subi des raids coordonnés et reçu des milliers d'insultes et de menaces, à l'image du chanteur Vianney quelques jours après les attaques.

Une menace encore sous-estimée

L'antisémitisme en ligne n'est pas un simple sous-produit du débat public. Il constitue un espace d'exposition, de harcèlement et de désinhibition qui accélère la circulation des stéréotypes, multiplie les points d'entrée vers la violence symbolique et, dans certains cas, prépare un passage à l'acte hors ligne.

Ses ressorts ne sont pas uniquement idéologiques : ils sont aussi techniques (formats viraux, algorithmes de recommandation), économiques (captation de l'attention) et sociaux (logiques de groupe, mimétisme, polarisation).

Il prend des formes variées et souvent imbriquées :

- propos antijuifs explicites : insultes, menaces, appels à la violence ;
- antisémitisme codé : sous-entendus, détournements, emojis, chiffres et expressions permettant de contourner la modération tout en restant intelligibles pour la cible ;
- réécriture du réel : accusation collective, inversion de la charge, nazification des juifs, conspirationnisme, falsification des contextes ;
- harcèlement : raids coordonnés, « pile-on », intimidation ;
- atteintes à la vie privée : divulgation d'informations personnelles et mise en danger ciblée.

Une mécanique de diffusion qui ne doit rien au hasard

La cyber-haine antisémite prospère lorsque trois dynamiques se combinent :

- La logique virale.

Les plateformes valorisent mécaniquement les contenus qui suscitent le clic : outrage, peur, indignation. L'antisémitisme, fondé sur des mythes simples et recyclables, s'insère aisément dans des formats courts, répétitifs et hautement partageables.

- La difficulté de modération.

Contrairement à d'autres infractions, l'antisémitisme n'est pas binaire : il évolue, se transforme et requiert une connaissance historique, culturelle et contextuelle. Depuis le 7 octobre 2023, les plateformes sont par exemple

régulièrement alertées sur les publications souhaitant « joyeux 7 octobre ». La formule, prise isolément, n'est pas antisémite ; dans le contexte actuel, elle relève toutefois de l'apologie du terrorisme et de l'antisémitisme.

- L'industrialisation de la polémique.

Une partie des contenus haineux est produite selon des recettes éprouvées : provoquer, accuser, déclencher l'emballement, puis se poser en victime de la censure. Cette stratégie brouille la frontière entre opinion et violence symbolique, transformant l'espace numérique en arène permanente.

À cela s'ajoute une coordination discrète : même sans structure formelle, certaines communautés synchronisent leurs attaques par mots d'ordre implicites, comptes relais, captures d'écran et canaux privés, donnant l'illusion d'un consensus massif.

Du climat en ligne aux conséquences hors ligne

L'impact hors ligne n'est pas toujours immédiat, mais il est bien réel :

- normalisation : l'absence de sanction visible banalise l'insulte ;
- silenciation : des citoyens renoncent à s'exprimer par crainte du harcèlement ;
- vulnérabilité accrue : menaces et divulgations produisent une insécurité tangible ;
- effet d'entraînement : certains recherchent validation ou notoriété via la violence symbolique.

La cyber-haine antisémite relève ainsi de l'ordre public, de la cohésion civique et de la sécurité des personnes.

Défis opérationnels

Plusieurs obstacles persistent :

- la vitesse de propagation,
- l'ambiguïté volontaire des contenus,
- la fragmentation des espaces numériques,
- le sentiment d'inégalité de traitement ressenti par les victimes.

Recommandations opérationnelles

- Pour les pouvoirs publics et institutions

Accélérer le traitement des contenus manifestement illicites, renforcer la qualification des acteurs de terrain, consolider les outils de suivi, protéger rapidement les personnes ciblées, clarifier la doctrine de réponse publique et engager une réflexion sur une amende civile forfaitaire.

- Pour les plateformes

Réduire la portée algorithmique des contenus à risque, améliorer la détection des formes codées, rendre les décisions compréhensibles et renforcer la lutte contre le doxxing.

- Pour le grand public et les acteurs de terrain

Former au discernement, refuser la viralité des contenus haineux et soutenir activement les victimes.

Conclusion

La cyber-haine antisémite ne se caractérise pas tant par la nouveauté des idées que par la puissance des canaux qui les véhiculent : vitesse, amplification, répétition. Elle menace les individus autant que les règles du vivre-ensemble.

Y répondre exige une approche sobre et déterminée : documenter, qualifier, protéger, sanctionner et maintenir une ligne constante. C'est à ce prix que l'espace numérique peut cesser d'être une zone grise pour redevenir un espace commun.

Sophie Taïeb

Analyste OSINT.

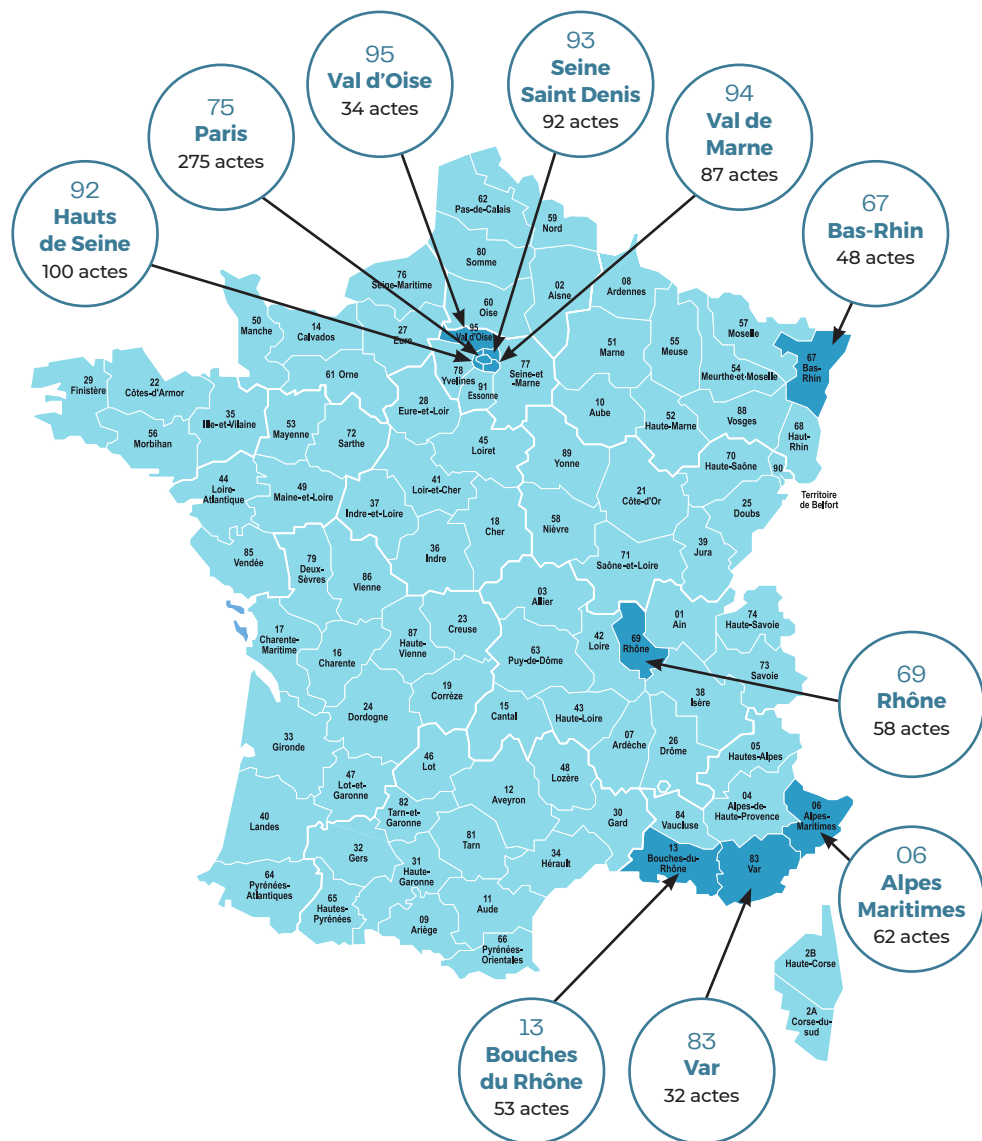
Chargée de mission haine en ligne au CRIF



Répartition géographique des actes antisémites en France en 2025

Les 10 départements les plus touchés	74
Les 10 villes les plus touchées	76
- Paris	78
- Strasbourg	80
- Marseille	82
- Lyon	84
- Nice	86
- Levallois-Perret	88
- Rouen	90
- Créteil	92
- Toulouse	94
- Lille	96

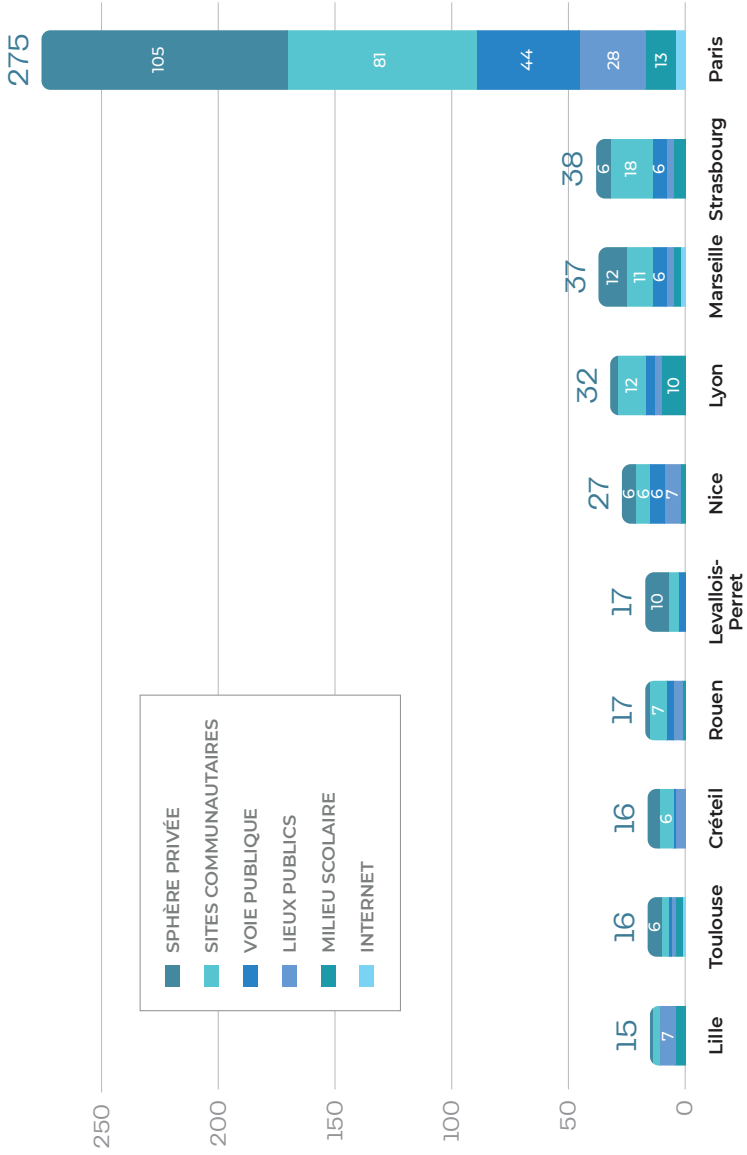
Les 10 départements les plus touchés par les actes antisémites en 2025



Les 10 départements les plus touchés par type de lieu



Les 10 villes les plus touchées par type de lieu



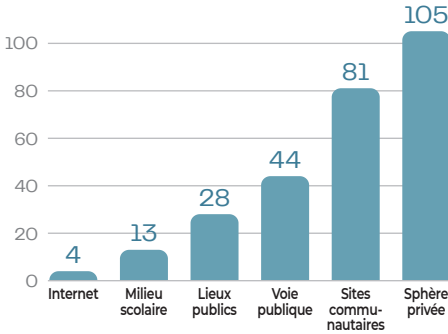
Paris

EN CHIFFRES

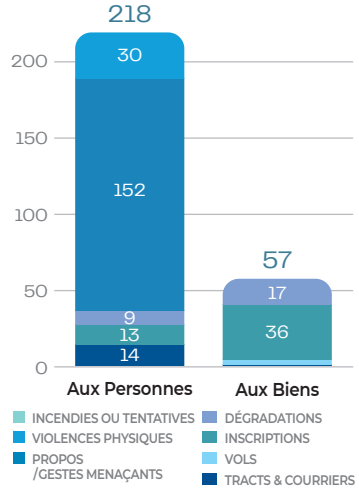
275

actes
en 2025

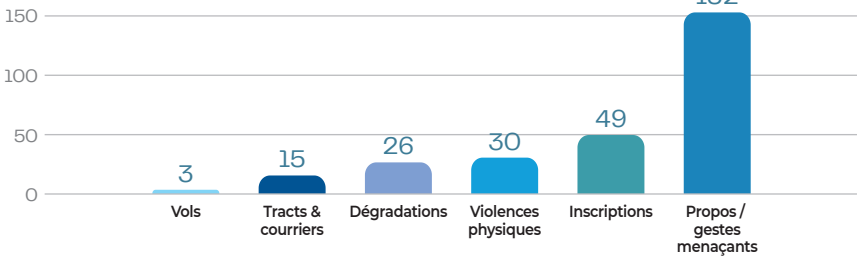
Répartition par type de lieu



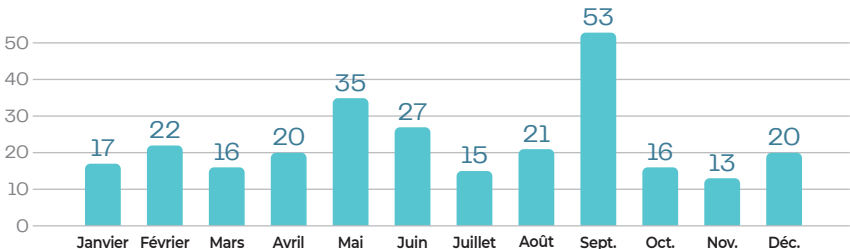
Répartition des atteintes



Répartition par type d'acte



Répartition mensuelle



Extraits d'actes antisémites recensés à Paris en 2025

25 mars 2025

Métro Châtelet

Un homme de confession juive est suivi puis violemment pris à partie dans un couloir de métro. L'agresseur profère des insultes et menaces de mort antisémites : « *Je vais t'égorger sale fils de pute de Juif* », « *Je vais tous vous tuer* », avec crachats au visage.

17 juillet 2025

Élèves d'une école juive

Des enfants identifiables comme juifs sont menacés et agressés par deux jeunes qui tentent de les forcer à scander « *Free Palestine* » devant une caméra. Les mineurs sont saisis violemment par les bras.

14 mai 2025

Bus parisien

Une passagère est prise à partie par plusieurs personnes dans un bus, avec propos antisémites répétés : « *Vous n'êtes pas en Israël ici* », « *Vous êtes des assassins* », « *peuple élu* ». Le chauffeur entend la scène sans intervenir.

11 mai 2025

Restaurant

Trois jeunes filles sont agressées par un individu qui, après avoir été éconduit, lance : « *Mon grand-père était un nazi, je déteste les Juifs, j'adore la Shoah, Heil Hitler !* » avant de cracher sur elles et de projeter table et verres.

12 mai 2025

Synagogue

Une synagogue reçoit deux messages électroniques de menaces : « *UN BON JUIF EST UN JUIF MORT !* » puis « *vous serez rayés de la surface du globe* ».

18 mai 2025

Centre de radiologie

La façade d'un centre de radiologie dont les propriétaires sont juifs est visée par l'inscription antisémite « *TREMBLEZ SIONISTES* », après un précédent similaire quelques mois plus tôt.

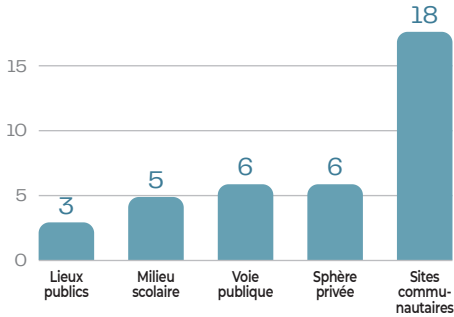
Strasbourg

EN CHIFFRES

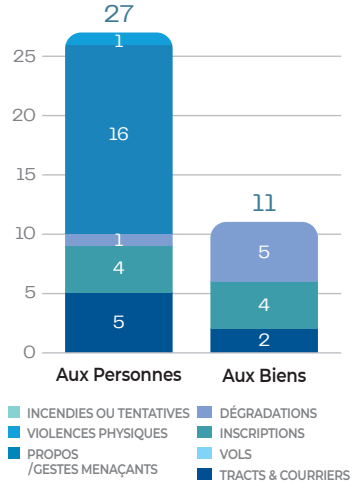
38

actes
en 2025

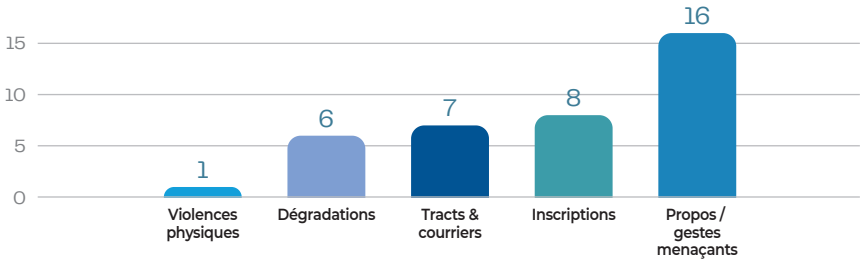
Répartition par type de lieu



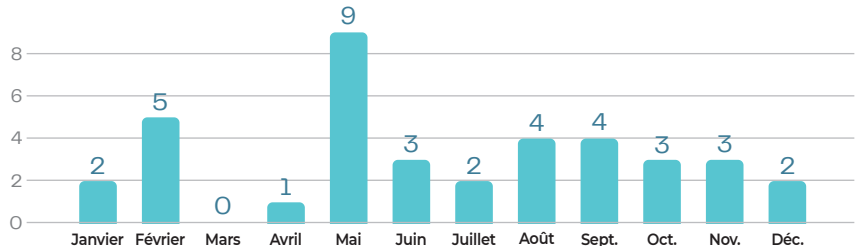
Répartition des atteintes



Répartition par type d'acte



Répartition mensuelle



Extraits d'actes antisémites recensés à Strasbourg en 2025

18 janvier 2025

Agression verbale d'un rabbin

Le rabbin d'une synagogue, accompagné de son fils de 3 ans, est pris à partie en pleine rue par un individu criant « *Free Palestine* », « *La Palestine vaincra* » et « *Vous tuez des enfants en Palestine* ».

17 octobre 2025

Lycée

Lors d'un quiz, un lycéen utilise comme pseudo « *nique les juifs* ». Reçu ensuite par la CPE, il assume sa fascination pour Hitler.

2 septembre 2025

Boîte aux lettres d'un rabbin

L'inscription « *ISRAËL ASSASSIN - STOP GENOCIDE* » est découverte au marqueur indélébile sur la boîte aux lettres d'un rabbin, sans autre boîte aux lettres visée.

4 mai 2025

Site de l'Ancienne Synagogue

Une croix gammée d'environ 50 cm sur 50 cm, réalisée à la bombe de peinture noire, est constatée sur le site de l'Ancienne Synagogue, allée des Justes.

12 mai 2025

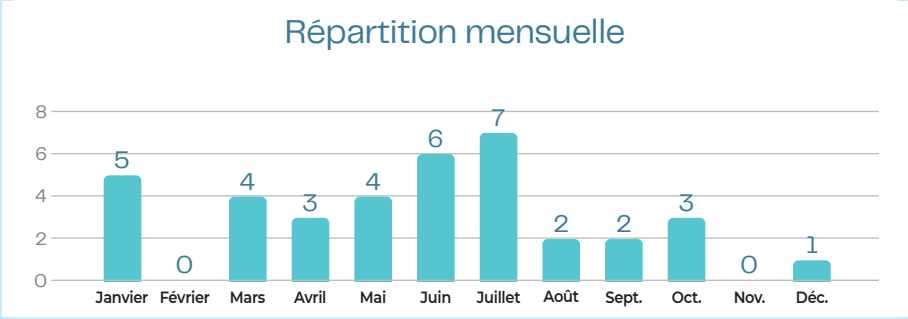
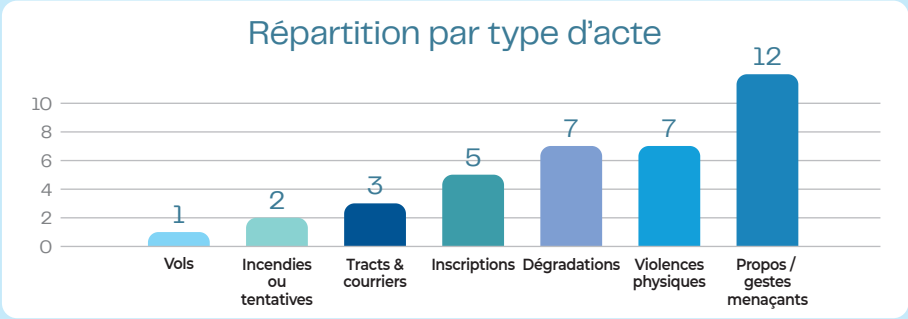
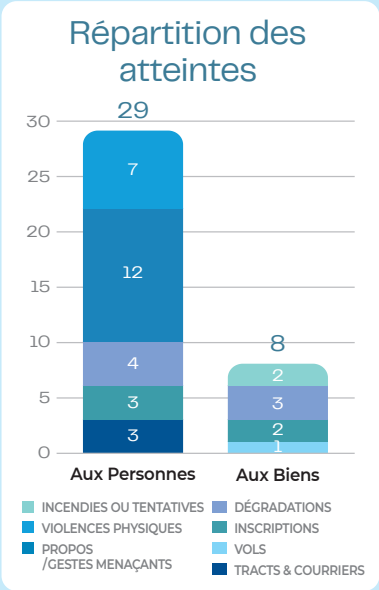
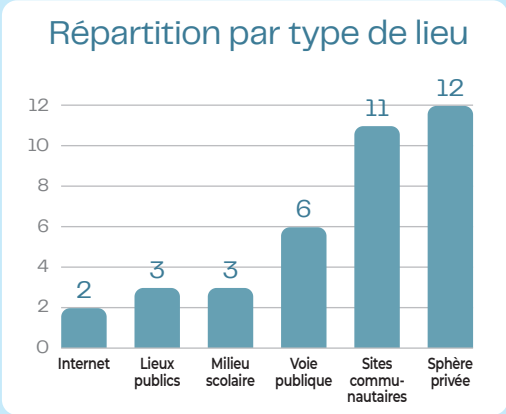
Consistoire de Strasbourg

Le Consistoire reçoit un courrier accompagné d'un post-it portant les mentions : « *Juif = assassin = criminel de guerre = crime contre l'humanité = génocidaire. Juif = SS* ».

Marseille

EN CHIFFRES

37
actes
en 2025



Extraits d'actes antisémites recensés à Marseille en 2025

14 octobre 2025

Vers une synagogue

Un homme se rendant à la synagogue est pris à partie par deux individus : « *Hé le Juif, t'es juif hein, tu dois payer pour Gaza !* », « *on va te saigner !* ». Tentative de bousculade et coup de genou esquivé.

30 août 2025

Mère et ses trois filles

Alors qu'elle traverse avec ses trois filles, une femme juive est insultée et menacée depuis une voiture : « *grosse connasse de Juive, on va t'écraser* ». Les auteurs sont rapidement interpellés.

25 avril 2025

Sortie d'office

Un individu effectue des va-et-vient devant une synagogue en menaçant les fidèles : « *Si je tue un Juif, je vais au paradis* », « *je déteste les Juifs* ». Interpellation par la BAC.

17 avril 2025

Gare Saint-Charles

Un homme juif est agressé par un individu qui lui arrache sa kippa. Une femme qui s'interpose est également agressée.

3 janvier 2025

Voisinage

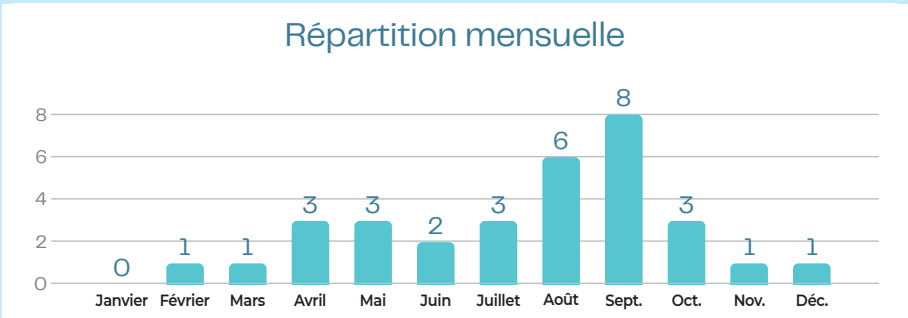
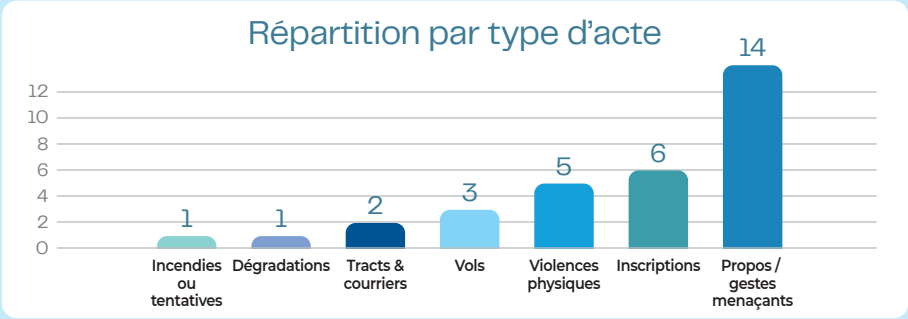
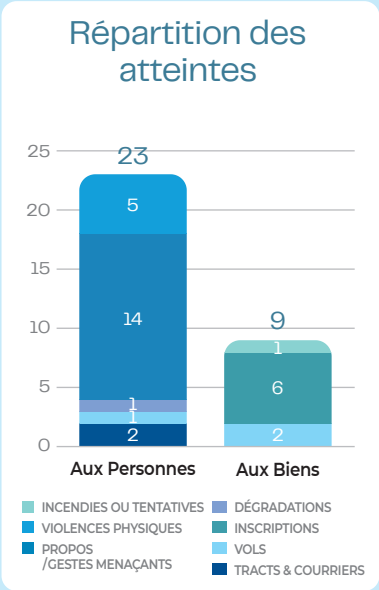
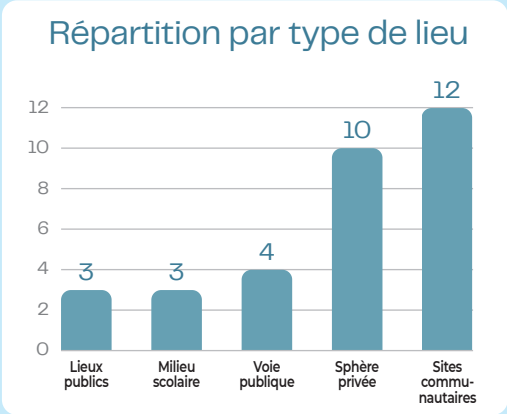
Le nouveau voisin d'une famille juive multiplie les menaces : « *Je vais prendre votre mezouza et la jeter à la poubelle* ». La famille subit en parallèle des dégradations de la mezouza et de la porte.

Lyon

EN CHIFFRES

32

actes
en 2025



Extraits d'actes antisémites recensés à Lyon en 2025

22 août 2025

Adolescent de 14 ans

En rentrant de l'office de Chabbat, un adolescent est agressé par un individu qui l'insulte de « *youpin* » et « *sale race* », le menace, lui fait une balayette puis le frappe. ITT de 2 jours.

30 juillet 2025

En marge d'une manifestation pro-palestinienne

Un homme juif est pris à partie à bord de son véhicule par un groupe : « *sale sioniste, sale Juif, on va te retrouver et on va t'égorger* ». Crachat, lunette arrière explosée, nouvelle agression sur le chemin du commissariat.

6 août 2025

Couple dont une femme enceinte

À la sortie d'un restaurant, un couple est suivi et menacé de mort par deux individus alcoolisés : « *Sale Juif* », « *Je vais vous égorger* ». L'épouse enceinte de 5 mois reçoit un crachat au cou.

22 septembre 2025

École juive

Une école juive reçoit une lettre de menaces de mort : « *6 000 000 nettement insuffisant* », « *vive le Hamas qui vous massacrera TOUS* », accompagnée de deux croix gammées.

31 octobre 2025

Université Lyon III

Des étudiants découvrent sur Instagram un pseudo-sondage intitulé « *Qui aime les juifs ?* » avec comme réponses : « *Pas moi jleurs tire dessus* », etc.

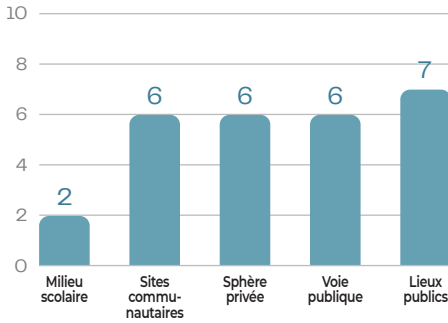
Nice

EN CHIFFRES

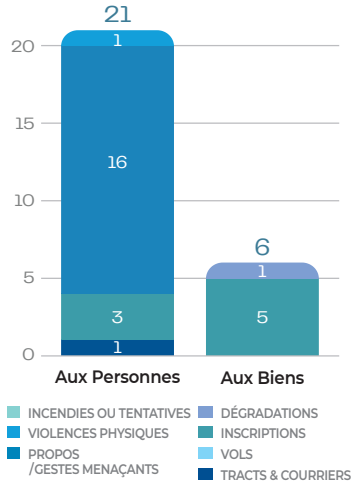
27

actes
en 2025

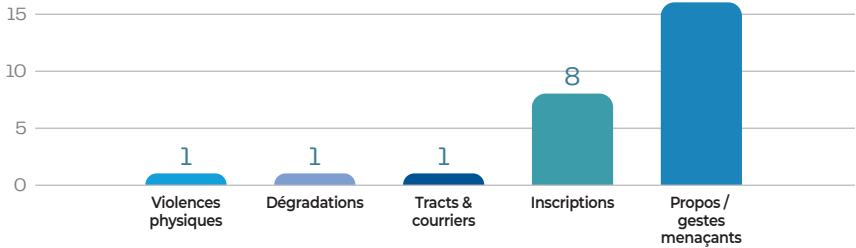
Répartition par type de lieu



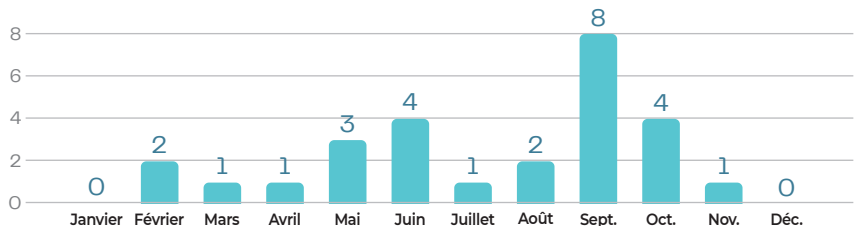
Répartition des atteintes



Répartition par type d'acte



Répartition mensuelle



Extraits d'actes antisémites recensés à Nice en 2025

23 juillet 2025

Promenade des Anglais

Lors d'un rassemblement avec drapeaux palestiniens, des membres de la communauté juive sont violemment pris à partie : « *sales Juifs* », « *sale race* », etc. Une vidéo est diffusée sur Instagram et Facebook.

13 août 2025

Terrasse de café

Une famille juive est prise à partie par des passants qui filment la scène en criant « *Free Palestine* », « *génocidaires* ». La vidéo est diffusée en direct.

19 septembre 2025

Près de la gare SNCF

Un rabbin, accompagné de son fils, est insulté de « *sale Juif* » aux cris de « *Free Palestine* ». L'auteur est rapidement interpellé.

14 octobre 2025

Terrasse de café

Un individu alcoolisé demande aux clients « *Êtes-vous juifs ?* » puis mime un geste d'égorgement en direction de deux femmes juives accompagnées d'un enfant.

26 février 2025

Sortie d'école juive

Un enseignant est pris à partie à la sortie de l'école : « *Nique Israël* », « *Sale Juif* », « *Vive la Palestine* », puis « *Viens te battre !* ».

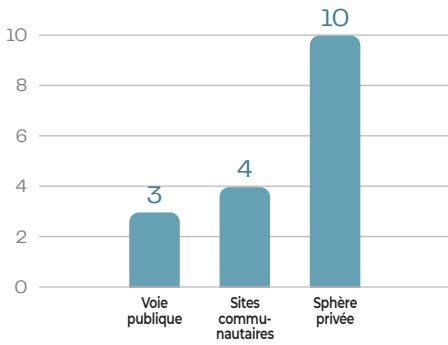
Levallois-Perret

17

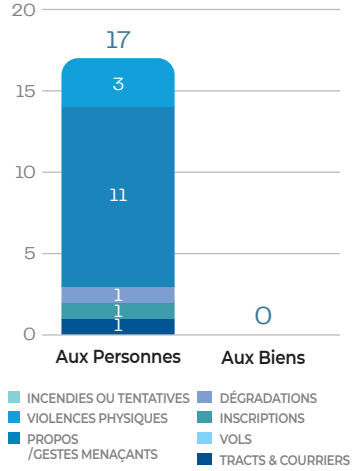
EN CHIFFRES

actes
en 2025

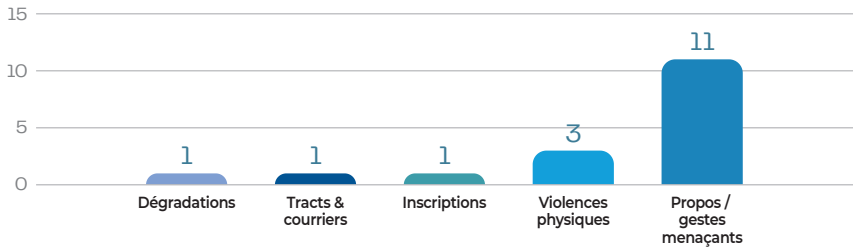
Répartition par type de lieu



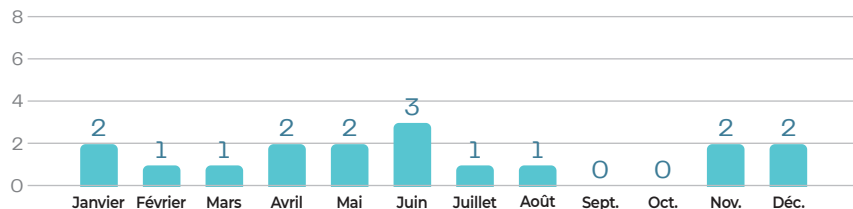
Répartition des atteintes



Répartition par type d'acte



Répartition mensuelle



Extraits d'actes antisémites recensés à Levallois-Perret en 2025

13 juillet 2025

Sortie de synagogue

Deux personnes juives, dont un rabbin, sont visées par une bouteille en verre lancée violemment. L'auteur crie : « *Sales Juifs* » et « *vous êtes des tueurs d'enfants* ».

26 avril 2025

Voisinage

À la suite d'un différend de voisinage, un homme juif est frappé et insulté de « *sale Juif* » par sa voisine.

25 août 2025

Ascenseur d'immeuble

Un homme portant une kippa est pris à partie dans l'ascenseur par un individu arborant des signes pro-palestiniens. La victime signale aussi des stickers « *Boycott Israel Apartheid* » dans les parties communes.

4 mars 2025

Centre médical

Une croix gammée est dessinée sur le mur d'un centre médical, sous l'interphone du propriétaire juif.

13 janvier 2025

Courrier avec balle

Un responsable communautaire reçoit un courrier de « *Bonne Année* » accompagné d'une balle de calibre 22 Long Rifle.

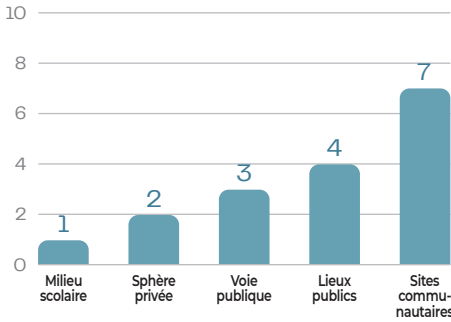
Rouen

EN CHIFFRES

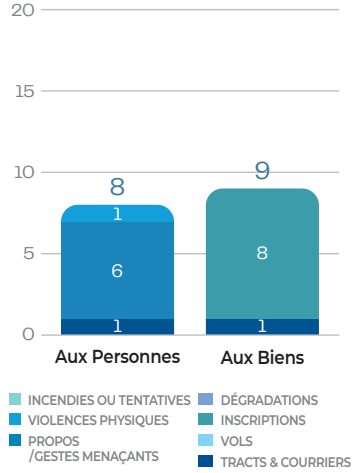
17

actes
en 2025

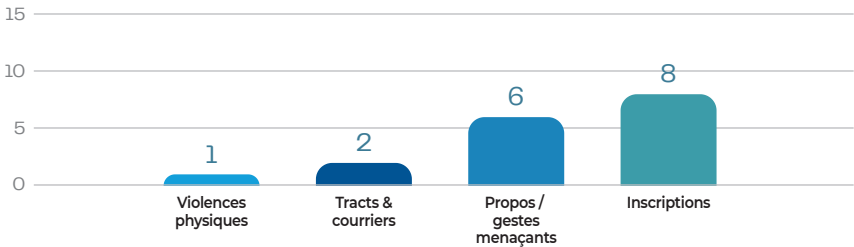
Répartition par type de lieu



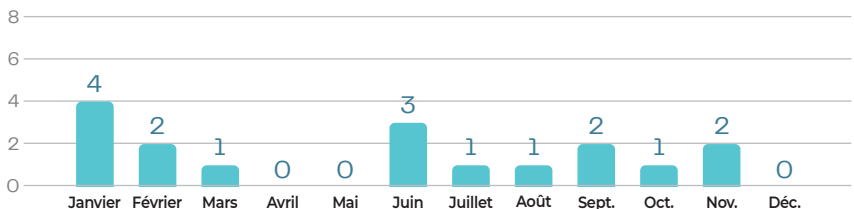
Répartition des atteintes



Répartition par type d'acte



Répartition mensuelle



Extraits d'actes antisémites recensés à Rouen en 2025

6 janvier 2025

Synagogue de Rouen

Plusieurs inscriptions antisémites sont découvertes sur la synagogue de Rouen, notamment des croix gammées et les mentions « *juifs pédophiles, violeurs à gazer* » et « *Hitler* ». Une autre croix gammée est également constatée sur un bâtiment voisin, accompagnée d'inscriptions antisémites.

12 janvier 2025

Palais de Justice de Rouen

Une croix gammée est découverte sur l'un des murs du Palais de Justice de Rouen, réalisée sous la plaque de rue portant le nom « *Rue aux Juifs* ».

11 octobre 2025

Gare / train Le Havre-Paris

À bord d'un train, un homme récite des versets du Coran puis menace de tuer des Chrétiens et des Juifs. Il est interpellé en gare de Rouen puis hospitalisé d'office.

28 mars 2025

Caudebec-lès-Elbeuf (secteur rouennais)

Lors d'un travail sur l'antisémitisme et la Shoah, un collégien de 5^{ème} déclare : « *les Juifs ont peut-être mérité ce qui leur arrive* ».

3 novembre 2025

Local poubelle d'un immeuble à Rouen

Un tag « *MORT AUX JUIFS* » est découvert sur le mur d'un local poubelle d'un immeuble situé rue Brisout-de-Barneville à Rouen.

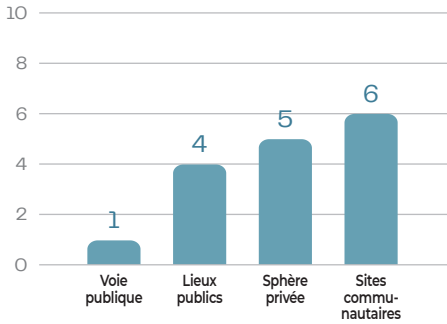
Créteil

EN CHIFFRES

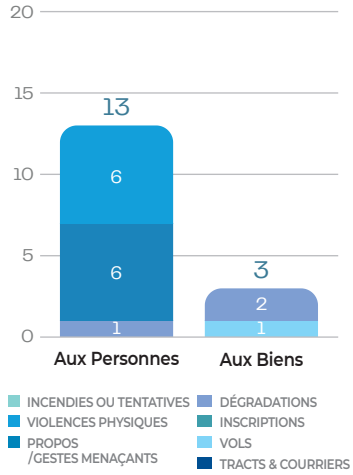
16

actes
en 2025

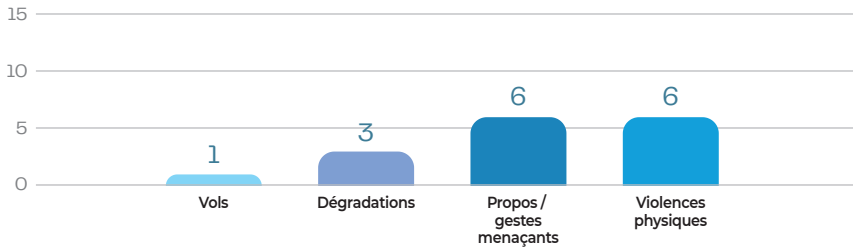
Répartition par type de lieu



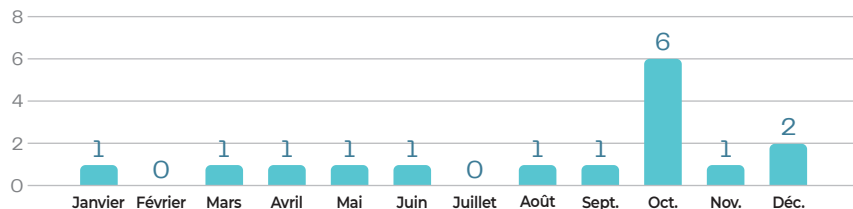
Répartition des atteintes



Répartition par type d'acte



Répartition mensuelle



Extraits d'actes antisémites recensés à Créteil en 2025

2 octobre 2025

Veille de Kippour

Un père et son fils se rendant à la synagogue sont insultés par un ouvrier : « *J'aime pas les Juifs, vous êtes des fils de pute, je vais tous vous niquer* ». L'homme semble vouloir sortir un objet de sa sacoche puis les suit.

18 octobre 2025

Bus

Un homme juif est frappé et menacé dans un bus par une femme qui lui dit : « *Vous avez une gueule de Juif, tous les Juifs de Créteil on va les tuer* ». Elle lui vole ensuite son téléphone.

17 juin 2025

Parking privé souterrain

Deux véhicules stationnés dans un parking privé souterrain sont lourdement dégradés : vitres brisées, pneus crevés, sièges lacérés, rayures. Sur le capot de l'un des véhicules, le mot « *juif* » a été gravé.

19 octobre 2025

En voiture avec sa fille de 6 ans

Un automobiliste force le passage à un homme juif puis l'insulte : « *sale Juif, je vais te tuer* », avant de frapper le pare-brise et le rétroviseur du véhicule de la victime.

7 septembre 2025

Menaces visant un rabbin

Un rabbin de la communauté juive reçoit via WhatsApp des appels et messages exigeant 160 000 euros sous menace de mort, avec mention explicite de sa communauté et de son adresse exacte. L'auteur envoie une photo de la victime et menace d'envoyer des individus à son domicile.

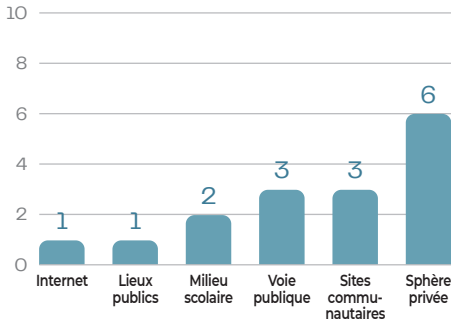
Toulouse

EN CHIFFRES

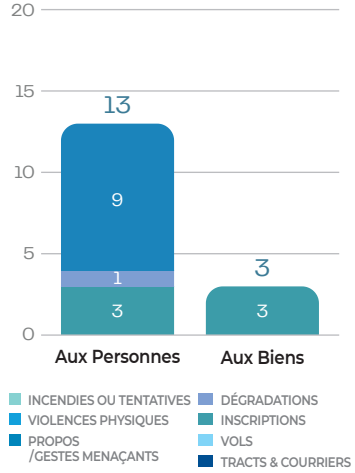
16

actes
en 2025

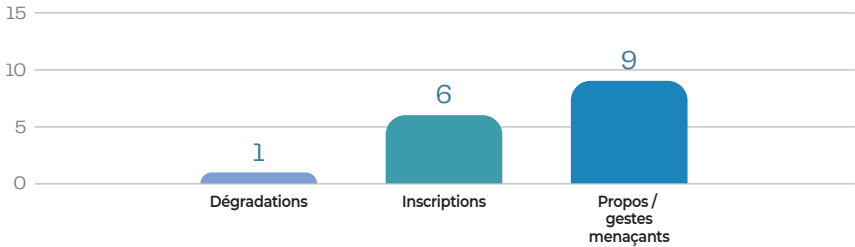
Répartition par type de lieu



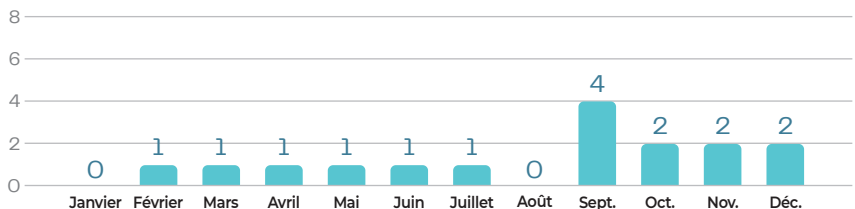
Répartition des atteintes



Répartition par type d'acte



Répartition mensuelle



Extraits d'actes antisémites recensés à Toulouse en 2025

3 octobre 2025

Collège

Depuis la rentrée, un collégien juif subit insultes antisémites, gifles, bousculades, chutes au sol et menaces de mort répétées, y compris sur Snapchat.

26 juillet 2025

Garage d'un domicile

Un homme découvre sur la porte de son garage l'inscription « *kill all jews* ».

16 octobre 2025

Hall d'immeuble

L'inscription « *NO JEWS* » et une étoile de David barrée sont découvertes sur la porte d'un hall d'immeuble où réside une seule famille juive.

28 mai 2025

Café associatif

Le gérant d'un café associatif subit des menaces et insultes antisémites extrêmement violentes : « *Sale Juif* », « *je vais te tuer* », « *t'es mort* ».

2 septembre 2025

Terrasse de café

Un individu porte un maillot floqué de l'inscription antisémite « *arracheur 2 kippa* ».

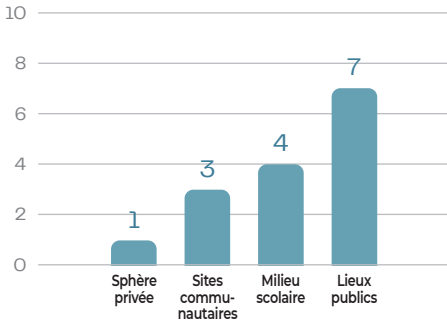
Lille

EN CHIFFRES

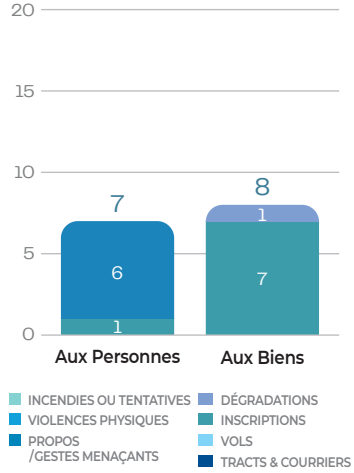
15

actes
en 2025

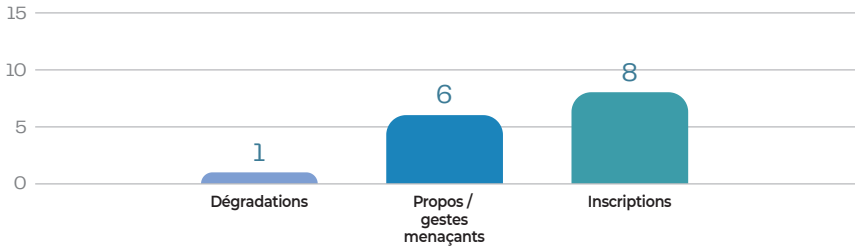
Répartition par type de lieu



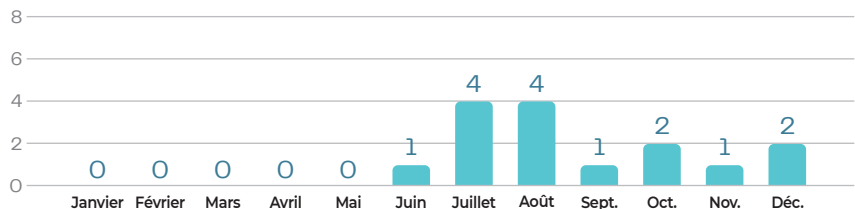
Répartition des atteintes



Répartition par type d'acte



Répartition mensuelle



Extraits d'actes antisémites recensés à Lille en 2025

4 juin 2025

Immeuble d'habitation

Trois inscriptions de menaces de mort à caractère antisémite sont découvertes dans une cage d'escalier : « *Isaac de l'appartement n°7 est juif tue le* ».

L'inscription « *sale juif* » et une croix gammée figurent aussi sur la porte de l'appartement visé.

30 juillet 2025

Sciences Po Lille

L'inscription d'une étudiante originaire de Gaza est annulée après la découverte de publications relayant des contenus antisémites, dont un appel à filmer l'exécution d'otages israéliens « *en haute qualité* » et une vidéo glorifiant Hitler avec des appels à « *tuer tous les Juifs* ».

10 juillet 2025

Synagogue de Lille

Un individu menace de mort le rabbin de la synagogue de Lille. Les policiers procèdent à l'interpellation de l'auteur ainsi qu'à celle de son colocataire, et effectuent une perquisition à leur domicile.

14 novembre 2025

Métro de Lille

Dans une rame de la ligne 1 du métro, une inscription antisémite « *Morts aux juifs* », accompagnée d'une croix gammée, est gravée sur un support.



Focus sur la rhétorique anti-israélienne, un catalyseur toujours central des actes antisémites

Méthodologie pour la qualification des actes antisémites en lien avec la cause palestinienne	100
Actes antisémites évoquant la Palestine	102
Répartition mensuelle des actes antisémites évoquant la Palestine par type d'acte	110
Instrumentalisation religieuse et radicalisation islamiste	112

Méthodologie pour la qualification des actes antisémites, en lien avec la cause palestinienne

Les données présentées ici ne portent que sur les actes pour lesquels nous avons disposé de suffisamment de détails sur les propos prononcés par les auteurs. De nombreux cas, pour lesquels nous ne disposons pas de l'ensemble des informations relatives aux propos tenus, n'ont pas pu être qualifiés comme relevant de cette thématique. **L'influence réelle de cette rhétorique est donc très probablement sous-estimée.**

1. Atteintes aux personnes

Les violences, ainsi que les propos et gestes menaçants à caractère antisémite, sont retenus comme étant liés à la cause palestinienne lorsqu'un soutien explicite à cette cause est exprimé au cours de l'incident.

Exemple : si une personne juive est agressée parce qu'elle est identifiée comme telle, et que l'auteur profère des slogans tels que « **Free Palestine** » ou « **À mort Israël** », l'acte sera qualifié d'antisémite en lien avec la cause palestinienne.

2. Inscriptions et graffitis

Critère général :

Une inscription exprimant un soutien à la cause palestinienne, telle que « **Free Palestine** », est retenue comme un acte antisémite lorsqu'elle est associée à des propos explicitement antisémites.

Exemple : une inscription telle que « **Free Palestine, à mort les Juifs** » sera considérée comme un acte antisémite en lien avec la cause palestinienne.

Cas particuliers – espace public / sphère privée

Une inscription telle que « **Free Palestine** », « **À mort Israël** » ou encore « **À mort les sionistes** », réalisée dans l'espace public (par exemple sur un mur non ciblé ou dans la rue), ne sera pas retenue, à elle seule, comme antisémite.

En revanche, si une telle inscription est apposée sur un bien privé clairement identifié comme appartenant à un membre de la communauté juive (par exemple une porte d'habitation), elle sera retenue comme un acte antisémite en raison de son caractère ciblé.

Cette méthodologie permet ainsi de distinguer les expressions relevant d'un soutien à la cause palestinienne des actes antisémites ciblés, ou d'en établir l'articulation, en tenant compte du contexte, du support visé et de l'intention apparente de l'auteur.

Actes antisémites évoquant la Palestine

En 2024, le rapport montrait que l'instrumentalisation du thème palestinien fonctionnait comme un **puissant catalyseur** de l'antisémitisme, avec plusieurs centaines d'actes s'inscrivant explicitement dans ce registre. En **2025**, cette dynamique se prolonge et se structure dans la durée.

- **Cette rhétorique est identifiée dans près d'un tiers des actes (388 / 1 320), parmi les situations suffisamment documentées quant aux propos**, ce qui suggère une influence **probablement sous-estimée** compte tenu des références explicites à la Palestine : Gaza, « *libération de la Palestine* », « *Intifada* », accusations de « *génocide* », slogans importés des manifestations et de la rhétorique anti-israélienne radicalisée. **Parmi ces 388 actes, 45 comportent également une apologie du djihadisme et 74 une apologie du nazisme.**
- Ces références sont observées **dans l'ensemble des contextes du quotidien** : au domicile, dans l'espace public, à l'école, sur le lieu de travail, mais aussi lors d'événements juifs, ainsi que dans les menaces, inscriptions et messages diffusés en ligne, visant des personnes ou des sites communautaires.

Cette rhétorique anti-israélienne agit comme un **cadre de légitimation** des actes antisémites. Elle est notamment relayée par certaines dynamiques militantes : des segments de l'extrême gauche s'inscrivent dans la durée comme un vecteur de radicalisation, caractérisé par une focalisation sur Israël et la mise en cause de Juifs assimilés à son soutien.

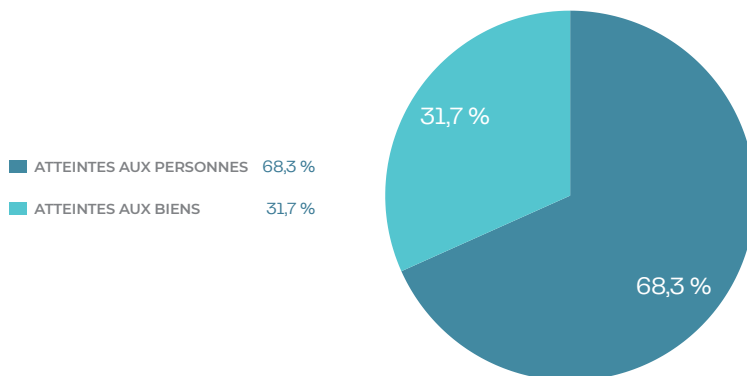
Dans ce cadre, elle :

- **Diabolise et criminalise** tous ceux qui ont un lien avec Israël ou sont simplement perçus comme tels, en les présentant comme appartenant à un « *camp à abattre* ».
- **Tend à réduire les Juifs à un ensemble homogène présenté comme « coupable »**, sur la base d'un lien avéré ou supposé, qu'il soit historique, culturel, spirituel ou familial, avec Israël, transformant cette relation en motif d'accusation et de mise en cause collective.

En recyclant des accusations **mensongères et extrêmes** (« *génocide* », « *criminels* », « *nazis* »), cette rhétorique construit une image déshumanisée des Juifs et ouvre la voie au passage à l'acte, qu'il soit verbal ou physique.

Indépendamment des opinions exprimées sur la politique de l'État d'Israël, **aucune divergence politique ne peut justifier des actes visant une personne** en raison de sa judéité, de son attachement réel ou supposé à Israël, ou de ses positions publiques. Le passage du débat politique à la mise en cause d'un groupe en tant que tel constitue l'un des ressorts majeurs de l'antisémitisme contemporain en France.

Actes antisémites évoquant la Palestine

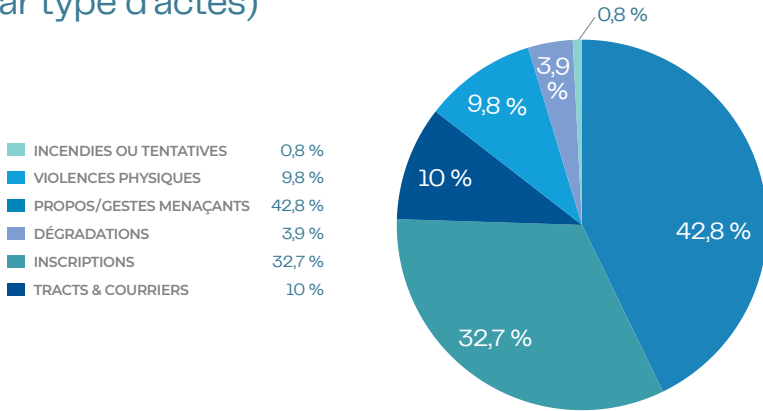


Répartition des actes évoquant la thématique palestinienne

Sur les **388 actes recensés** en **2025** comme évoquant explicitement la Palestine, **68,3 %** relèvent des **atteintes aux personnes**, soit **265 faits**, et **31,7 % d'atteintes aux biens**, soit **123 faits**.

Cette répartition confirme que cette rhétorique s'exprime d'abord à travers des actes visant directement des individus, dans une proportion légèrement supérieure à celle observée en **2024 (66,8 % d'atteintes aux personnes, et 33,2 % d'atteintes aux biens)**.

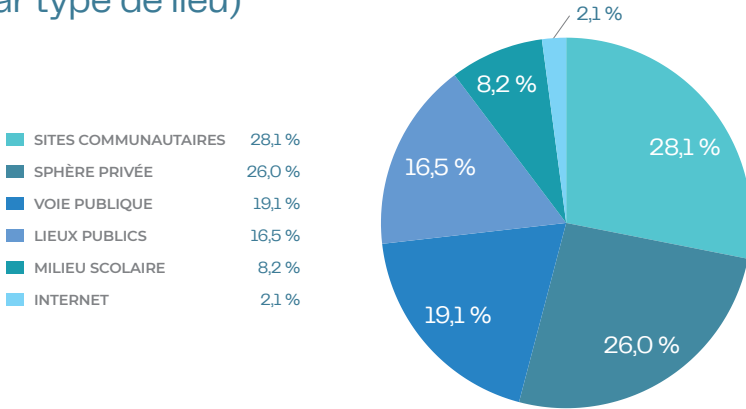
Répartition des actes évoquant la Palestine (par type d'actes)



Représentation significative des violences liées à la thématique palestinienne

Parmi les **388 actes** en lien avec la Palestine recensés en **2025**, **52,6 %** relèvent des **violences physiques** et des **propos et gestes menaçants** confondus, soit **204 faits**. Les violences physiques, au nombre de **38**, représentent à elles seules **30,2 %** des **126 violences physiques** recensées sur l'année. Les **166 faits** de propos et gestes menaçants constituent quant à eux **28,8 %** des **576 actes** recensés sur l'année, relevant de cette catégorie.

Répartition des actes évoquant la Palestine (par type de lieu)

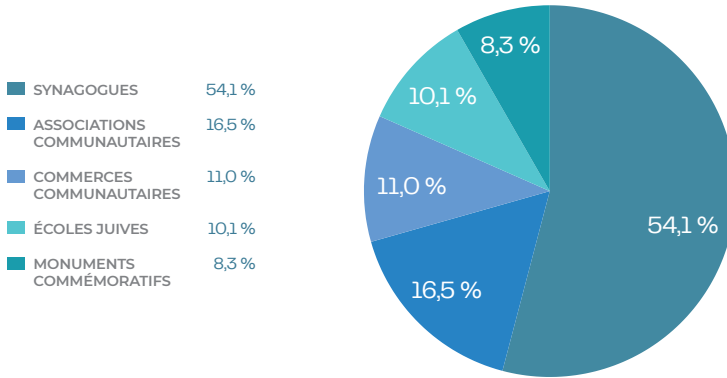


Impact de la thématique palestinienne sur la répartition des actes

En **2025**, la répartition des actes en lien avec la Palestine par type de lieu évolue sensiblement. **Les sites communautaires** deviennent le premier espace visé (**28,1 %**), devant la **sphère privée (26,0 %)** et la **voie publique (19,1 %)**.

Cette évolution marque un déplacement partiel des actes vers des lieux de vie et de visibilité communautaires. La sphère privée et l'espace public demeurent fortement exposés.

Répartition des actes évoquant la Palestine (sur les sites communautaires)

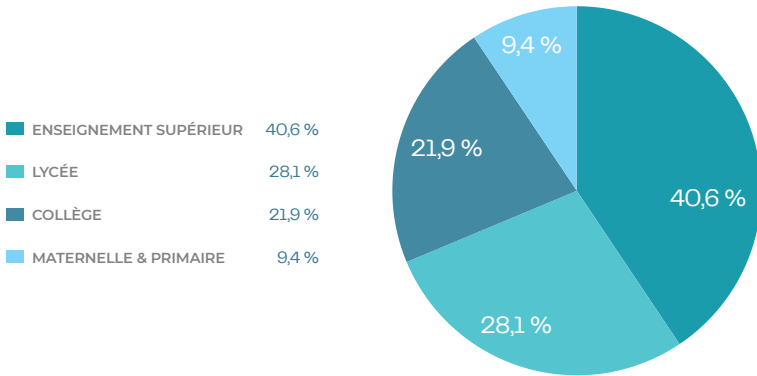


Représentation majeure des atteintes ciblant les associations communautaires

En **2025**, les **synagogues** demeurent le principal site communautaire visé par les actes évoquant la Palestine (**54,1 %**), suivies des **associations communautaires (16,5 %)**, des **commerces communautaires (11,0 %)** et des **écoles juives (10,1 %)**.

La part des actes visant des associations communautaires reste élevée, confirmant que cette rhétorique ne cible pas uniquement les lieux de culte, mais plus largement l'ensemble des espaces de vie collective de la communauté juive.

Répartition des actes évoquant la Palestine (dans le milieu scolaire)

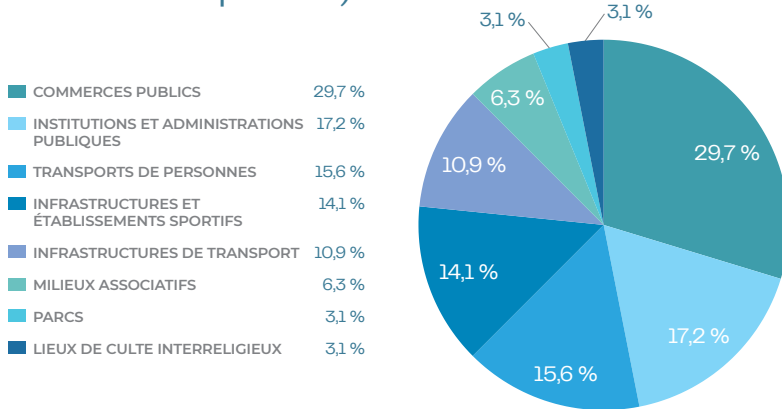


Prédominance des atteintes dans l'enseignement supérieur

En **2025**, les actes évoquant la Palestine dans le **milieu scolaire** se concentrent d'abord dans **l'enseignement supérieur (40,6 %)**, devant les **lycées (28,1 %)** et les **collèges (21,9 %)**. Les établissements de **maternelle et primaire** représentent **9,4 %** des faits recensés.

Cette répartition marque un déplacement net vers les niveaux d'enseignement les plus élevés, où cette rhétorique apparaît particulièrement structurée et visible.

Répartition des actes évoquant la Palestine (dans les lieux publics)

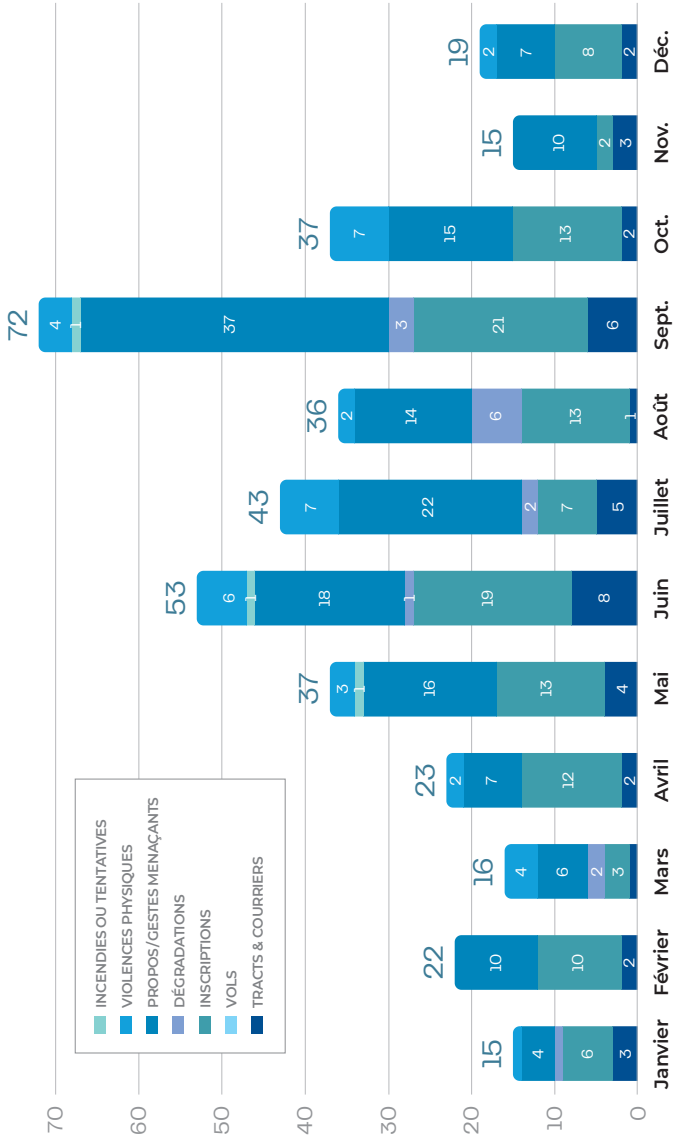


Surreprésentation des commerces publics dans les lieux publics

En **2025**, les actes évoquant la Palestine commis dans les **lieux publics** visent d'abord les **commerces publics (29,7 %)**, devant les **institutions et administrations publiques (17,2 %)** et les **transports de personnes (15,6 %)**. Les **infrastructures et établissements sportifs** représentent **14,1 %** des faits, tandis que les **infrastructures de transport** atteignent **10,9 %**.

Cette répartition montre une diffusion large de cette rhétorique dans les espaces ordinaires de circulation, de consommation et de service, sans concentration exclusive sur un seul type de lieu.

Répartition mensuelle des actes antisémites évoquant la Palestine par type d'acte



Répartition mensuelle des actes antisémites évoquant la Palestine par type d'acte

Ce graphique confirme que le recours à des références à la Palestine n'est plus un élément marginal, mais un **ressort structurant de l'antisémitisme contemporain en France**. La part des actes qui s'y rattachent se maintient à un niveau élevé, avec des pics nettement corrélés aux séquences d'hyper-mobilisation anti-israélienne (manifestations, campagnes médiatiques, polémiques politiques), davantage qu'à l'actualité immédiate du Proche-Orient. L'exemple du mois de septembre – marqué notamment par des rassemblements, des actions de « *flottille* » et plusieurs campagnes ciblées – illustre clairement cette dynamique.

Cette rhétorique anti-israélienne se déploie aussi **au cœur de la vie culturelle juive** : concerts d'artistes israéliens ou français associés à Israël, événements organisés par l'Agence juive, rencontres et festivals. **Plus d'une quarantaine d'événements culturels** ont fait l'objet de campagnes de harcèlement et de menaces menées par des activistes anti-israéliens, dont près de la moitié se sont traduites, le jour même, par des actions concrètes : tentatives de perturbation, usage de fumigènes à l'intérieur des lieux, blocages, intrusions, dégradations ou pressions physiques aux abords.

Il apparaît que cette proportion d'actes associés à une rhétorique se référant à la cause palestinienne, **ne s'établit jamais à un niveau « résiduel »** : même en dehors des séquences de crise ou des grandes mobilisations, une fraction significative des actes antisémites continue de s'appuyer sur des slogans, des images ou des récits liés à l'instrumentalisation du thème palestinien. Autrement dit, la rhétorique anti-israélienne ne produit pas seulement des flambées ponctuelles de violences ; elle alimente **un climat de fond durablement hostile** envers les Juifs en France.

Instrumentalisation religieuse et radicalisation islamiste

En **2025**, certains actes antisémites recensés s'accompagnent de **références explicites à un registre islamiste** ou de **formules religieuses instrumentalisées** à des fins d'intimidation (invocations, menaces, cris tels que « *Allah Akbar* »). Ces occurrences apparaissent ponctuellement dans des contextes où la rhétorique anti-Israélienne la plus radicalisée ne se limite plus à une dénonciation politique, mais **glisse vers une lecture religieuse et guerrière du conflit**, nourrissant une hostilité directe envers des membres de la communauté juive pris pour cibles en tant que tels. Il convient, à cet égard, de **distinguer clairement l'islam religion de l'islamisme et du djihadisme**, idéologie politico-religieuse portée par des réseaux radicalisés ou des individus : ceux-ci **ne sauraient être confondus avec les musulmans dans leur ensemble**, ni servir de prétexte à une quelconque stigmatisation.

Cette dimension apparaît également dans **des projets de nature terroriste, déjoués** : fin novembre 2025, deux mineurs âgés de 16 ans ont été interpellés puis mis en examen à Paris, à l'issue d'une enquête suivie par le **PNAT** (Parquet National Antiterroriste), pour « **participation à une association de malfaiteurs terroriste** » en lien avec un **projet d'action violente visant un lieu de culte juif**, repérés notamment à partir d'échanges sur messageries (dont WhatsApp) et de références à l'idéologie de l'État islamique. Cette évolution est d'autant plus préoccupante qu'elle s'inscrit dans un contexte de **rajeunissement** de certaines trajectoires et de **radicalisation en ligne**, où les échanges en messageries et la consommation de contenus de propagande peuvent accélérer le passage d'un discours haineux à un projet d'action. Les autorités ont rappelé ces derniers mois que la menace demeure élevée et que **plusieurs projets terroristes ont été déjoués, ce qui impose de traiter ces signaux avec le plus grand sérieux. Plusieurs de ces projets déjoués en 2025, visant ou évoquant des cibles juives, sont présentés séparément dans le chapitre dédié page 60.**



L'antisémitisme dans le milieu scolaire

Répartition des actes antisémites dans le milieu scolaire en France	116
Augmentation des atteintes aux personnes dans le milieu scolaire	119
Harmoniser les procédures de recensement : une condition pour mieux agir	121
Édito « Le milieu scolaire » par Valérie Boussard	122

Répartition des actes antisémites dans le milieu scolaire en France

En **2025**, sur l'ensemble des actes recensés, le nombre d'actes dans le **milieu scolaire** (écoles, collèges, lycées, universités) s'élève à 173 et reste dans des proportions globalement similaires à celles de 2024, mais avec une évolution des proportions entre les niveaux scolaires :

- Les **lycées** et l'**enseignement supérieur** enregistrent une **hausse des actes** (propos, menaces, inscriptions, violences),
- La **maternelle**, le **primaire** et le **collège** restent **fortement touchés**, avec des volumes qui se maintiennent encore à un niveau élevé.

Derrière les chiffres, les situations rapportées décrivent un **antisémitisme du quotidien** à l'école :

- Insultes répétées et mises à l'écart d'élèves juifs,
- Menaces ou intimidations en lien avec Israël et la Palestine,
- Inscriptions dans les toilettes, sur les tables ou aux abords des établissements,
- Pressions dans certaines classes lorsque des élèves sont perçus comme « *pro-Israël* » ou « *sionistes* ».

Comme les années précédentes, un **écart important** persiste entre :

- Les actes ayant donné lieu à un **dépôt de plainte**, donc officiellement recensés et,
- Les **signalements internes** à l'Éducation nationale et à l'Enseignement supérieur, dont une large part est traitée via des procédures administratives sans procédure pénale. Sur l'année scolaire **2023-2024, 3 630 actes racistes et antisémites** ont été recensés dans les écoles du premier et second degré (primaire à lycée), selon le **ministère de l'Éducation nationale. 1 670 de ces actes étaient antisémites** (soit près de la moitié des actes racistes/antisémites signalés). Notre recensement faisait seulement état de **192 actes antisémites** ayant donné lieu à une procédure pénale

sur l'année en question, soit une différence de **1 478 actes ayant échappé au recensement officiel**.

Les mêmes difficultés structurelles demeurent :

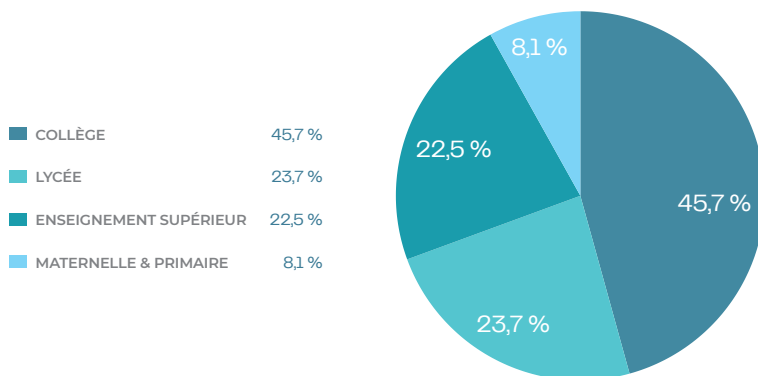
- **Sous-dépôt de plaintes**, par peur de stigmatiser l'enfant ou de dégrader la relation avec l'établissement,
- **Procédures de signalement hétérogènes** selon les académies, les équipes de direction ou les universités,
- **Manque de transparence** sur les suites disciplinaires réellement engagées.

Cette combinaison – volume important de faits rapportés, montée des actes au lycée et à l'université, et traitement des signalements insuffisamment harmonisé – contribue à installer un sentiment d'insécurité durable chez les élèves et étudiants juifs.

Elle fait également peser un risque de banalisation d'un antisémitisme « *de couloir* » ou « *de cour de récréation* ».

Au-delà du recensement, se pose aussi la question des **sanctions effectives** dans le milieu scolaire. Dans de nombreux cas, comme pour le harcèlement, le panel de réponses disciplinaires réellement mises en œuvre à l'Éducation nationale reste limité : les exclusions définitives sont rares, les mesures sont souvent temporaires ou symboliques, et il n'est pas exceptionnel que ce soit finalement **la victime qui change d'établissement** pour retrouver un climat plus serein. Cette situation contribue à donner le sentiment que les auteurs sont peu exposés aux conséquences de leurs actes, tandis que la charge de « *s'adapter* » et de se protéger repose largement sur les élèves et les familles victimes.

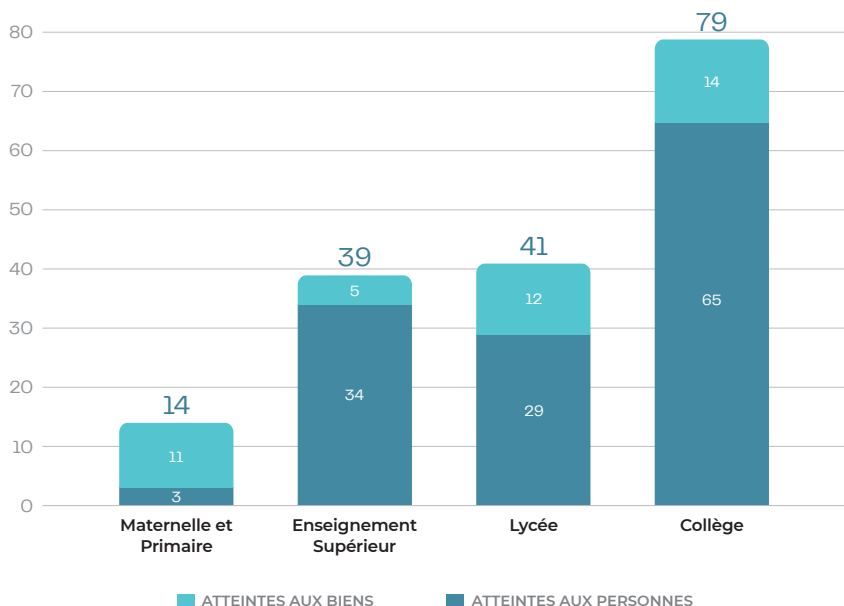
Répartition des actes antisémites dans le milieu scolaire



Évolution dans le milieu scolaire (lycée et enseignement supérieur)

Le **collège** demeure le premier niveau concerné, avec **45,7 %** des actes recensés dans le milieu scolaire en **2025**, mais sa part recule par rapport à **2024 (53,2 %)**. À l'inverse, les **lycées (23,7 %)** et surtout l'**enseignement supérieur (22,5 %)** progressent nettement par rapport à 2024 (**respectivement 18,2 % et 7,8 %**), confirmant un déplacement partiel des actes vers les niveaux d'enseignement les plus élevés. La **maternelle et le primaire** représentent **8,1 %** des faits, en recul par rapport à **2024 (20,8 %)**.

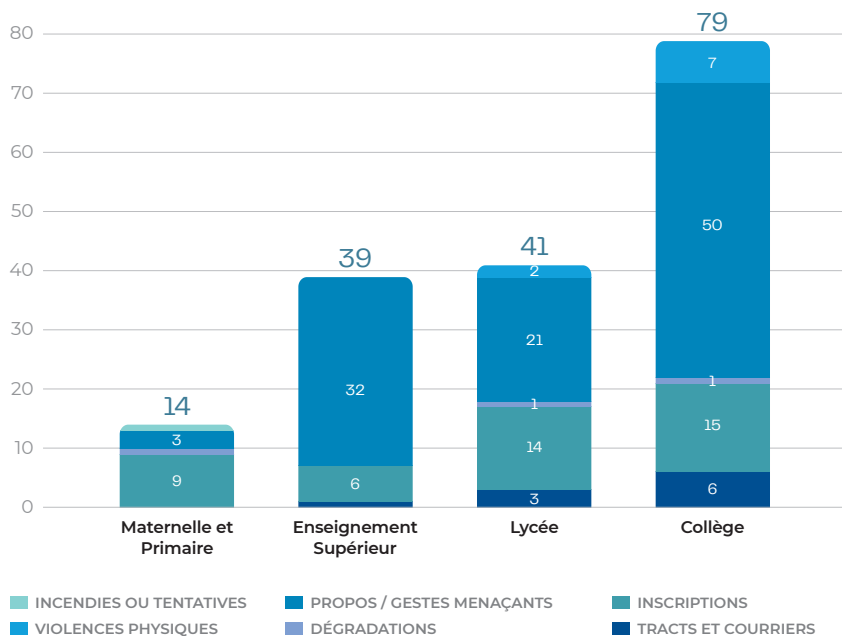
Répartition par catégories d'actes et par niveau d'enseignement



Représentation majeure des atteintes aux personnes au collège et au lycée

En **2025**, les **atteintes aux personnes** demeurent majoritaires dans le milieu scolaire, avec **128 faits sur 173**, soit **74 %** de l'ensemble des actes recensés. Elles se concentrent principalement dans les **collèges (65 faits)** et les **lycées (29 faits)**, tandis que l'**enseignement supérieur** enregistre également un niveau élevé (**34 faits**). À l'inverse, la **maternelle et le primaire** se singularisent par une majorité d'**atteintes aux biens (11 faits sur 14)**.

Répartition par type d'acte et par niveau d'enseignement



Dominance des propos et gestes menaçants dans le milieu scolaire

En **2025**, les **propos et gestes menaçants** constituent la forme principale des actes antisémites dans le milieu scolaire. Ils concentrent **50 faits sur 79** au **collège**, **32 sur 39** dans l'**enseignement supérieur** et **21 sur 41** au **lycée**, confirmant la place centrale des manifestations verbales et intimidantes.

Le **collège** reste le niveau le plus touché en volume, tandis que l'**enseignement supérieur** se caractérise par une très forte concentration de ce type d'actes. La **maternelle et le primaire** se distinguent en revanche par une structure dominée par les **inscriptions (9 faits sur 14)**.

Harmoniser les procédures de recensement : une condition pour mieux agir

Au vu de ce constat, une harmonisation des procédures de signalement apparaît indispensable.

Les actes antisémites portés à la connaissance du ministère de l'Éducation nationale et de l'Enseignement supérieur devraient faire l'objet d'un **signalement systématique au ministère de l'Intérieur**, afin qu'ils soient pleinement intégrés au suivi national des violences et menaces antisémites.

Cette exigence de cohérence concerne également **d'autres secteurs clés** :

- Le **milieu carcéral**, placé sous la responsabilité du ministère de la Justice.
- Les signalements d'actes et de contenus antisémites en ligne, transmis à la plateforme **PHAROS**.

Une meilleure articulation entre ces différents canaux de signalement permettrait de mieux mesurer la réalité du phénomène, d'en suivre les évolutions et de renforcer, de façon ciblée, les réponses de protection, de prévention et de sanction.

ÉDITO « Le milieu scolaire »

Valérie Boussard

Professeure de sociologie, Université Paris Nanterre

Laboratoire IDHE.S, UMR 8533



Les actes antisémites recensés dans le milieu scolaire et comptabilisés par le SPCJ ne sont qu'une petite partie de l'ensemble des incidents manifestant de l'hostilité antijuive dans un cadre scolaire, rendant compte eux-mêmes d'une hostilité d'une partie de la jeunesse envers les Juifs¹. Alors que selon le ministère de l'Éducation nationale, 1 670 actes antisémites ont été répertoriés (premier et second degré) en 2023-2024, le recensement du SPCJ n'en dénombre

que 192. L'écart est particulièrement important. S'il n'existe pas une base de signalements équivalente pour le ministère de l'Enseignement supérieur, les études menées à l'échelle d'établissements supérieurs montrent que les faits signalés par les étudiants donnent eux aussi très peu lieu à des remontées auprès du ministère de l'Intérieur. Les enquêtes qualitatives² soulignent également que la plupart des faits et propos hostiles aux Juifs en milieu scolaire ne donnent pas lieu à un signalement auprès de l'administration et restent donc invisibles. Élèves et familles préfèrent souvent ne pas se faire remarquer et redoubler, par leur plainte, le climat d'hostilité. La peur des représailles est ici centrale, comme le souhait d'éviter de se placer en position de victime et d'être mis en lumière, alors même que l'effacement de tout signe de judéité est très souvent perçu comme le moyen d'échapper à l'hostilité. Enfin, cette absence de signalement s'explique aussi par la nature spécifique des faits

1. Dabi, F., Kraus, F., ENQUÊTE AUPRÈS DES COLLÉGIENS ET LYCÉENS SUR L'ANTISÉMITISME À L'ÉCOLE, 3 mars 2025, IFOP, N° 121359 : file:///Users/idhes/Dropbox/Mac/Downloads/121359_presentation_ifop_crif_03.03_compressed-1-1.pdf

IFOP, Radiographie de l'antisémitisme en 2024, Avril 2024 : <file:///Users/idhes/Dropbox/Mac/Downloads/analyse-radiographie-antisemitisme.pdf>

2. Boussard, V., 2026, « Après le 7 Octobre : de l'école à l'université, l'hostilité antijuive et l'épreuve de la qualification », Les études du CRIF, 69-108, n°68 ; Vouzelaud, L., 2025. École et antisémitisme après le 7 Octobre : réalités, ressorts et interprétations. Hérodote, 198(3), 217-235. <https://doi.org/10.3917/her.198.0217>.

et propos d'hostilité antijuive. Celle-ci rend la qualification des faits et leur dénonciation fragile et même souvent illégitime.

En effet, quand l'hostilité antijuive prend les formes classiques de l'antisémitisme nationaliste ou racialisé, celle-ci est facilement identifiable et peut être dénoncée en tant que telle. Le signifiant « juif » et ses dérivés apparaissent dans des inscriptions haineuses ou diffamatoires, comme dans les discours. Des symboles ou accusations connues de l'antijudaïsme chrétien, de l'antisémitisme nationaliste, ou des références au nazisme et des allusions malveillantes à la Shoah sont ouvertement mobilisés. Cependant, cet antisémitisme a souvent un aspect trouble. Il passe par des interactions routinières, en particulier sous le mode de la plaisanterie. Celles-ci peuvent relayer des préjugés antisémites ou des équivalences douteuses tout en immunisant leurs auteurs contre toute accusation d'antisémitisme (« c'était pour rire »). Il est à noter que cette dernière modalité d'hostilité s'inscrit dans un contexte d'ethnisation des relations scolaires et de racisme ordinaire. Dans ces conditions, il est souvent difficile pour les élèves et étudiants juifs de faire la preuve de l'intention antisémite des propos qu'ils entendent ou de dénoncer ce qui relève d'échanges langagiers considérés par élèves et enseignants comme banals et finalement normaux.

Par ailleurs, cette forme évidente d'hostilité antijuive coexiste avec une autre forme, devenue envahissante après le 7 Octobre. Il s'agit d'une hostilité déplacée sur la haine d'Israël, et par extension sur le sionisme et les « sionistes ». Celle-ci rejaille sur les élèves et étudiants juifs, identifiés ou s'identifiant comme « sionistes », sur fond d'un flou dans les définitions du sionisme. Cette hostilité se déploie dans un contexte de guerre au Proche-Orient, de soutien à Gaza ou à la Palestine et d'un militantisme au nom d'une posture « anti-sioniste ». Cette dernière conduit à afficher une détestation d'Israël, justifiée par un recours à des accusations diverses d'oppression (génocide, apartheid, impérialisme, colonialisme, racisme, fascisme, capitalisme, pinkwashing, etc), faisant de l'État d'Israël un État coupable par essence. Dans ce contexte, ce que les élèves et étudiants lisent et entendent c'est qu'Israël est le mauvais objet, voué à la destruction et que ceux qui le soutiennent, qualifiés de « sionistes », sont eux-mêmes la figure du mal, vus comme des réprouvés de l'humanité (« sionistes= fascistes= nazis= génocidaires »). Au nom d'un lien avéré ou supposé à Israël, en raison de leur judéité, elle-même d'ailleurs réelle

ou supposée, les jeunes juifs sont visés ou se sentent visés par ces appels à exclure ou supprimer les « sionistes ». Ces appels prennent des formes violentes, symboliques, verbales ou physiques, tout en étant légitimées au nom du « bien ». À l'école (primaire et collège), le signifiant « sioniste » est moins présent, mais les formules « free Palestine » adressées à des élèves juifs en sont la traduction, mise à portée d'élèves plus jeunes. Cette hostilité prend une forme franche, sous forme de remarques directes, d'insultes, d'interpellations, de menaces et dans les cas extrêmes d'agressions visant des élèves et étudiants juifs, sans que la judéité de ces derniers ne soit explicitement mentionnée, tout en étant toujours implicite. Les élèves et étudiants sont également témoins d'incitations à la haine d'Israël (« Fuck Israël »), d'appels à sa destruction et à celle de sa population (« Israël va te faire foutre toi et ta population »), comme de diffamation et de volonté d'exclusion des « sionistes » (« Sionistes hors de nos facs »). Ces messages se retrouvent également déclinés oralement ou à l'écrit sur les réseaux sociaux que fréquentent les élèves et étudiants juifs (et en particulier les groupes WhatsApp de leur classe ou promotion).

Cependant, cette hostilité ressentie est très difficile à dénoncer comme antisémite, tant elle s'écarte de la forme classique de l'antisémitisme. Elle est véhiculée aussi par un ensemble de formules cryptiques, elliptiques ou équivoques : le sens littéral ne vise pas les Juifs (« mort aux colons », « from the river to the sea »). Mais par un ensemble d'équivalences, références ou contextes non écrits, un autre sens bien plus hostile peut émerger. Ces formules à sens multiples cachent donc une violence envers les Juifs qui ne peut pourtant être prouvée par une lecture littérale. Les élèves et étudiants font face à une hostilité très concrète qui peut les viser directement ou indirectement. Dans le premier cas, ils sont pris à parti, interpellés, accusés, insultés voire agressés, au nom d'une soi-disant culpabilité d'Israël à laquelle ils sont personnellement identifiés : Par exemple sous cette forme : « Tu vois ce que fait ton pays ? T'es d'accord avec ça ? ». Dans le second cas, ils entendent discours et accusations autour d'eux. Sans être visés explicitement, ils saisissent la diabolisation qui est faite des « sionistes », et la façon dont ils y sont, en tant que Juifs, renvoyés. Et quand les élèves et étudiants s'aventurent à signaler ces faits, leurs plaintes sont très souvent jugées sans fondement, au nom d'une différence entre « juif » et « sioniste ». Les seuls cas pris au sérieux, sont ceux qui mettent en relation, de façon explicite, cette équivalence. Comme

par exemple lorsque le « génocide à Gaza » perpétré par les « sionistes » vient justifier que « Hitler n'a pas fini le travail » ou quand il peut être démontré sans équivoque que le terme « sioniste » est utilisé comme dogwhistle, un message codé, utilisé pour faire référence aux Juifs sans les nommer.

Enfin, cette hostilité antijuive peut également être trouble et donc difficile à qualifier et dénoncer parce qu'elle s'exprime souvent sous une forme sourde : elle passe par des regards, des chuchotements ou des conversations comprises seulement à demi-mots. Elle est marquée également par de l'ostracisation, sans raison annoncée. Les élèves et étudiants juifs ressentent une hostilité qu'ils ne peuvent prouver car elle s'exprime sans mots. Elle ne donne pas prise à la dénonciation.

L'écart entre les statistiques du SPCJ qui dénombrent des faits catégorisés comme antisémites et les enquêtes de victimation soulignent ainsi tout l'enjeu à faire évoluer, finement, la qualification d'antisémitisme, y compris dans la loi, pour tenir compte des nouvelles formes d'expression de la haine envers les juifs. Il s'agit aussi, par des formations appropriées de donner les moyens aux enseignants et à leurs administrations de savoir reconnaître les formes contemporaines d'antisémitisme et pas seulement celles qu'ils identifient à l'antisémitisme classique³. En rendant les signalements légitimes, en les faisant entendre et reconnaître, jusqu'au dépôt de plainte, ce travail sur la qualification sociale et juridique de l'antisémitisme contemporain permettrait de donner à voir en milieu scolaire, les formes renouvelées d'incitation à la haine des juifs aujourd'hui invisibilisées et de mieux les combattre.

Valérie Boussard

*Professeure de sociologie, Université Paris Nanterre
Laboratoire IDHE.S, UMR 8533*

3. <https://unesdoc.unesco.org/ark:/48223/pf0000396980>



Extraits de la liste des actes antisémites recensés en 2025

Atteintes aux personnes

128

Atteintes aux biens

156

Atteintes aux personnes

VIOLENCES PHYSIQUES

Vendredi 10 janvier 2025

AIX-EN-PROVENCE (13)

Une agression antisémite a eu lieu dans une maison d'arrêt, où trois détenus ont attaqué violemment un codétenu en raison de sa confession juive. L'agression a été filmée et diffusée sur Snapchat, facilitant l'identification des agresseurs. Les agresseurs, jugés en comparution immédiate, ont été condamnés à des peines de prison supplémentaires.

Samedi 11 janvier 2025

PARIS (75)

Une femme, chargée de sortir les poubelles de plusieurs immeubles du quartier, a été agressée par deux femmes qui l'ont frappée puis insultée de « *Sale Juive* » avant de prendre la fuite. Grâce à leur description, les policiers ont interpellé et placé en garde à vue les agresseuses.

Jeudi 13 février 2025

PARIS (75)

Alors qu'elle se trouve à la sortie de la station de métro Villiers, une femme de confession juive a été agressée violemment par sa voisine, avec qui elle avait eu un différend en octobre 2024. Cette dernière l'a agrippée par derrière la faisant chuter au sol. Alors

que la victime est à terre, l'agresseuse lui porte des coups avec la laisse en cuir de son chien, proférant des menaces de mort et des insultes antisémites, en ces termes : « *Sale juive, je vais t'égorger comme on l'a fait à Halimi* ». Des témoins de la scène sont intervenus pour faire cesser l'agression.

Mercredi 26 février 2025

ENGHEN-LES-BAINS (95)

Le chauffeur d'un taxi BOLT a asséné un coup de poing au visage de sa cliente à laquelle il n'avait cessé de demander si elle était de confession juive. Cette dernière, n'étant pas de confession juive, n'avait pas souhaité lui répondre. Le chauffeur a changé de direction et s'est arrêté à proximité des locaux d'une association culturelle de la communauté juive.

Samedi 1^{er} mars 2025 >

ÉVRY-COURCOURONNES (91)

Alors qu'un rabbin rentre à pied vers son domicile après l'office, il est menacé et subit des crachats de la part d'un individu. Ce dernier l'interpelle en anglais lui demandant s'il est « *sioniste ou israélien* ». Voyant que le rabbin l'ignore et continue sa route, l'agresseur le menace à plusieurs

reprises : « *Je vais vous tuer, vous et tout votre peuple* ». Puis tout en poursuivant la victime, qui continue de l'ignorer, lui tient les propos suivants en français : « *Le Hamas a raison de vous tuer, vous tuez des enfants* » et crache à plusieurs reprises sur le rabbin. La présence d'un camion de pompiers, intervenant pour un accident à proximité, a provoqué la fuite de l'individu.

Samedi 8 mars 2025

VILLEURBANNE (69)

Après avoir percuté un véhicule en stationnement appartenant à un homme de confession juive, un automobiliste a violemment agressé le propriétaire, lui portant des coups et proférant des insultes antisémites, en ces termes : « *Sale Juif, tu as fait des massacres à Gaza, sale sioniste* ». Les forces de l'ordre sont rapidement intervenues, mais l'auteur de l'agression est parvenu à prendre la fuite. La victime, gravement blessée et souffrant d'une triple fracture du bras, visage tuméfié et de multiples hématomes, a dû subir une opération. Une ITT de 45 jours lui a été délivrée.

Lundi 17 mars 2025

VILLEURBANNE (69)

En sortant de son domicile, une femme de confession juive a été violemment agressée par une femme voilée qu'elle ne connaissait pas. Cette dernière l'a interpellée en

répétant à plusieurs reprises : « *On n'est pas en Israël ici, sale Juive* », ainsi que d'autres insultes telles que « *Sale pute* », « *Connasse* » et « *Nique ta mère* ». La victime n'a pas répondu et a continué sa route, mais l'auteure l'a suivie, l'a attrapée par le manteau et l'a violemment tirée par la capuche, la plaquant contre un mur. Puis lui a asséné plusieurs coups de poing et de pied sur le corps, tout en lui crachant à plusieurs reprises au visage. La victime est parvenue à se redresser et à se rapprocher de son domicile, poursuivie par son agresseuse. Des voisins, alertés par l'agression, sont sortis pour la protéger. L'auteure a alors continué à proférer des insultes et des menaces à l'encontre de tous, criant notamment « *Vive la Palestine* » et « *La prochaine fois que je te vois, je t'égorge* ». Une ITT de 5 jours a été délivrée à la victime par les UMJ.

Samedi 22 mars 2025

ORLÉANS (45)

Un homme de confession juive, portant l'habit traditionnel, a été violemment agressé et pris à partie, en présence de son fils de 9 ans, par un individu. Ce dernier l'a tout d'abord interpellé en le filmant et en lui demandant s'il était juif. Répondant par l'affirmative, l'agresseur a alors proféré des insultes antisémites à son encontre en ces termes : « *Tous les Juifs sont des fils de pute* » en tentant de

lui cracher dessus. Puis, il lui a porté des coups au visage à deux reprises, provoquant un saignement. En riposte au coup de pied porté par la victime pour se défendre, l'agresseur l'a ceinturée, plaquée contre des volets, et mordue dans le dos. Avant de prendre la fuite, ce dernier a piétiné et craché sur le chapeau de la victime. Plusieurs témoins ont assisté à la scène et alerté la police. Une vidéo de l'agression aurait été envoyée à la victime.

Mardi 25 mars 2025

PARIS (75)

Dans un couloir de métro à la station Châtelet, un homme a suivi et violemment pris à partie un homme de confession juive. L'agresseur a proféré des insultes et des menaces de mort antisémites à son encontre, telles que « *Je vais t'égorger sale fils de pute de Juif* », « *Peuple de merde* », « *Free Palestine* », « *Je vais tous vous tuer* » et « *T'es un lâche, je vais te tuer, t'es une merde, nique ta mère, t'es un lâche* », ponctuant ses propos de crachats dirigés sur les vêtements et le visage de la victime.

Vendredi 28 mars 2025

AIX-EN-PROVENCE (13)

Depuis plusieurs mois, une collégienne de confession juive subit violence et harcèlement antisémites au sein de son établissement scolaire. La victime a tout d'abord été bousculée

à la cantine par une élève. Cette dernière a aussi proféré à son encontre de nombreuses insultes à caractère grossophobe et antisémite, telles que « *Sale juive* », ainsi que « *Grosse pute* », « *ferme ton gros cul* » ou encore « *Va prendre des légumes pour gérer le problème différemment* ». La victime a également été encerclée par un groupe d'élèves permettant à son agresseuse de la saisir pour lui porter de nombreux coups au visage. L'intervention d'un surveillant a mis fin à l'agression. Les insultes ont de plus continué en ligne via un groupe Snapchat intitulé « *Grosse pute* », rassemblant d'autres élèves partageant des propos humiliants, des captures d'écran dégradantes et des émojis moqueurs visant la victime. Une tentative de médiation scolaire n'a pas permis de mettre fin aux faits. Une exclusion temporaire a été prononcée à l'encontre de l'élève principale mise en cause jusqu'à sa convocation à un conseil de discipline. La victime est inquiète et craint pour sa sécurité car elle a subi des menaces d'agression à l'extérieur de l'établissement de la part de son agresseuse.

Vendredi 4 avril 2025

AURIOL (13)

Un collégien de confession juive, scolarisé en classe de 5^e (ULIS), a été aspergé avec une bombe de déodorant par un élève de 4^e qui lui a dit « *Je vais te gazer sale Juif* ».

Vendredi 11 avril 2025*VILLEURBANNE (69)*

Alors qu'il promène son chien, un homme de confession juive, portant une étoile de David, a été agressé physiquement par un individu. Ce dernier a porté des coups de poing au visage de la victime en l'insultant de « *Sale Juif* » pendant qu'un complice filmait l'agression.

Jeudi 17 avril 2025*MARSEILLE (13)*

A la gare Saint-Charles, un homme de confession juive a été agressé par un individu qui lui a arraché sa kippa. Ce dernier a également agressé une femme qui s'interposait. Les victimes n'ont pas été blessées et l'agresseur, connu des services de police, aurait également tenu des propos antisémites lors de son interpellation.

Mardi 22 avril 2025*VILLEJUIF (94)*

Un homme de confession juive, portant une kippa, a été pris à partie près de la station Villejuif Léo Lagrange. Alors qu'il regarde une affiche relative à la Palestine, un automobiliste s'arrête à sa hauteur, l'interpelle, puis descend de son véhicule pour le filmer. Après un échange tendu, il lui porte un coup de poing à la mâchoire. L'agresseur tente de suivre la victime en voiture, puis à pied, en la menaçant de mort : « *T'es un homme*

mort ». Ce dernier a également sorti un objet avant de le ranger rapidement voyant que la victime le filmait à son tour.

Samedi 26 avril 2025*LEVALLOIS-PERRET (92)*

Suite à un différend de voisinage, un homme de confession juive a été frappé et insulté de « *Sale Juif* » par sa voisine.

Samedi 3 mai 2025*DRAGUIGNAN (83)*

Dans la soirée, une femme de confession juive, portant une étoile de David apparente, a été violemment agressée à proximité de son domicile. Un individu l'a tout d'abord insultée en la traitant de « *Sale Juive, sale sioniste* » et en criant « *Soutien à Gaza et à la Palestine* » avant de lui porter des coups. L'agresseur s'est ensuite jeté sur la victime, la serrant à la gorge et lui tordant le poignet pour la faire chuter à terre en lui portant des coups de pied. Cette dernière a perdu connaissance et a été retrouvée en état de choc. A la suite de son hospitalisation, une ITT de 30 jours lui a été délivrée.

Dimanche 11 mai 2025*PARIS (75)*

Trois jeunes filles, attablées dans un restaurant, ont été agressées par un individu. Ce dernier, en compagnie

de son ami, tentait de les séduire en vain. Offensé d'avoir été éconduit, il a proféré des propos antisémites à l'encontre des victimes, en ces termes : « *Mon grand-père était un nazi, je déteste les Juifs, j'adore la Shoah, Heil Hitler !* » avant de leur cracher dessus et de pousser volontairement une table dans leur direction ainsi que des verres. L'agresseur a été interpellé.

Mercredi 14 mai 2025

PARIS (75)

Dans un bus parisien, une passagère a été violemment prise à partie par plusieurs passagers, après avoir demandé à une autre de libérer un siège occupé par un sac. Des propos antisémites ont été tenus à son encontre, en ces termes : « *Vous n'êtes pas en Israël ici* », « *Vous pensez que vous êtes pionniers du monde, que vous êtes le peuple élu* », « *Allez-vous plaindre à Macron ou à Netanyahu* », « *Vous aimez la guerre* », « *Pas ici dans le 17^{ème}* », « *Vous êtes des assassins* ». Une autre passagère, témoin des faits et choquée, a tenté de filmer la scène. Un homme a ajouté : « *Il n'y a pas de peuple élu* », « *Vous avez falsifié l'Histoire* », avant de frapper violemment son téléphone pour interrompre l'enregistrement. En descendant, cette dernière a alerté le chauffeur sur les propos antisémites tenus depuis dix minutes. Celui-ci a confirmé les avoir entendus, sans pour autant intervenir.

Jeudi 29 mai 2025

ANTIBES (06)

Un restaurateur de confession juive, portant une kippa, a été violemment agressé devant son établissement, peu après la fermeture. Trois individus l'ont abordé en lançant : « *T'es pas d'ici* », « *T'es Juif ?* », avant de proférer des insultes et des menaces, notamment : « *Fils de pute, on va te niquer* », « *Enculé* », « *Bâtard* », « *PD* ». L'un des agresseurs l'a frappé au visage et au bras avec son poing avant de prendre la fuite avec ses complices. Au cours de l'agression, la victime a perdu ses lunettes, son chapeau et sa kippa.

Vendredi 30 mai 2025

DEAUVILLE (14)

Un rabbin portant une kippa a été agressé en pleine rue, dans le centre-ville. Trois individus, visiblement alcoolisés, l'ont tout d'abord insulté dans une langue étrangère, puis lui ont barré la route et porté un violent coup à l'abdomen avant de prendre la fuite.

Vendredi 13 juin 2025

MAISONS-ALFORT (94)

Un collégien de 12 ans de confession juive a subi un harcèlement scolaire, des violences et des insultes antisémites de la part de plusieurs de ses camarades. L'un d'eux l'aurait insulté de « *Sale Juif* », tandis que deux

autres l'auraient bousculé très fort à plusieurs reprises et lui auraient également porté des coups de genou sur le corps. L'un des agresseurs l'aurait aussi plaqué contre un mur en criant « *Allahou Akbar* » et des insultes antisémites, en ces termes : « *Tu es un génocidaire, tu tues nos frères à Gaza et tu affames nos familles* », « *Tu égorges nos grand-mères, sale sioniste* ». Les trois agresseurs ont été temporairement exclus du collège.

Jeudi 19 juin 2025

SAINT-MAXIMIN (60)

Au sein d'une MECS (Maison d'Enfants à Caractère Social), une adolescente de confession juive a été violemment agressée, menacée de mort et a subi des insultes antisémites par un groupe de jeunes hommes vivant dans ce foyer. Ces derniers se sont introduits dans la chambre de la victime et lui ont porté des coups de poing et des coups de béquille au visage et sur le corps, avant qu'un éducateur n'intervienne et mette fin à l'agression. Depuis plusieurs semaines, la jeune victime était harcelée, insultée et menacée de mort en ces termes : « *T'es juive, t'es grosse !* », « *On va te tuer comme on a fait le 7 Octobre !* ». En outre, l'un de ses agresseurs lui avait lancé un couteau de cuisine au visage à la cantine. Protégée par ses lunettes de vue, aucune blessure n'avait été à déplorer.

Mercredi 9 juillet 2025

ISSY-LES-MOULINEAUX (92)

Un homme de confession juive, affaibli sur ses téléphone et ordinateur, a été abordé par un individu lui demandant son origine. Devant l'absence de réponse, l'individu lui tient ces propos : « *Tu es juif et tu es sioniste* », puis l'insulte de « *Sale Juif* ». La victime, qui portait de manière apparente une étoile de David, a été projetée contre le mur adjacent la faisant chuter à terre. L'intervention d'un passant a mis l'agresseur en fuite. Ce dernier a été interpellé peu après. Une ITT de 10 jours a été délivrée à la victime.

Dimanche 13 juillet 2025

LEVALLOIS-PERRET (92)

En sortant de la synagogue, deux personnes de confession juive, dont un rabbin en tenue traditionnelle, ont été prises à partie par un individu. Ce dernier leur a violemment lancé une bouteille d'alcool en verre vide qui s'est brisée à leurs pieds sans les atteindre. L'agresseur les a également insultés de « *Sales Juifs* », puis a déclaré « *Je ne suis pas raciste, mais vous êtes des tueurs d'enfants* ». L'individu, formellement identifié par les victimes et les images de vidéosurveillance de la ville, a été interpellé et reconnu les faits.

Jeudi 17 juillet 2025*PARIS (75)*

Des élèves d'une école juive, identifiables en tant que Juifs, ont été menacés et agressés par deux jeunes individus. Ces derniers ont tenté de les contraindre à scander « *Free Palestine* » et ont menacé de les filmer en train de le faire, en leur demandant de déclarer leur religion. Devant leur refus, les enfants ont été saisis violemment par les bras et forcés à répéter les propos devant la caméra. La police, alertée, est intervenue, mais les agresseurs avaient déjà quitté les lieux.

Mercredi 30 juillet 2025*LYON (69)*

Alors qu'il rentre à son domicile à bord de son véhicule, un homme de confession juive est pris à partie par un groupe d'individus, en marge d'une manifestation pro-palestinienne. Ces derniers, l'ayant sans doute identifié en tant que Juif en raison de deux kippas sur le siège passager, profèrent à plusieurs reprises des insultes et des menaces antisémites à son encontre, telles que « *Sale sioniste, sale Juif, on va te retrouver et on va t'égorger* », accompagnées de crachats. Son véhicule est violemment dégradé et la lunette arrière explosée. La police intervient rapidement, dispersant les agresseurs qui tapent sur le véhicule. Alors qu'elle se rend au commissariat

à la demande des policiers ayant interpellé l'un d'eux, la victime est à nouveau prise pour cible et subit des crachats de la part d'un individu à vélo. La victime, fortement choquée, n'a pas été blessée.

Mercredi 6 août 2025*LYON (69)*

À la sortie d'un restaurant, un couple a été pris à partie par deux individus. Après avoir porté une tape sur le bras de l'homme, portant une montre de valeur, les agresseurs ont proféré des insultes antisémites et des menaces de mort, telles que : « *Sale Juif* » à plusieurs reprises, « *On n'est pas homosexuels... va te faire enculer* ». Les agresseurs, visiblement alcoolisés, ont poursuivi leurs intimidations en suivant le couple, s'interposant devant leur véhicule et en les menaçant en ces termes : « *Je vais vous égorger* », « *Je vais t'enculer toi et ta femme* ». L'un d'eux a craché sur l'épouse, enceinte de cinq mois, l'atteignant au cou. Lors de leur interpellation dans un bar voisin, les agresseurs ont effectué des doigts d'honneur dans leur direction.

Samedi 9 août 2025*VAL D'OISE (95)*

Un homme de confession juive portant une kippa a été agressé physiquement en pleine rue. L'agresseur, âgé de 40 ans, a été interpellé et placé en garde à vue.

Jeudi 14 août 2025*FONTENAY-SOUS-BOIS (94)*

En sortant de la synagogue, un homme de confession juive, portant une kippa, a été agressé par un individu. Des coups ont été portés à la victime, accompagnés de propos antisémites tels que : « *T'as de l'argent* », « *Sale Juif* ». L'agresseur lui a également dérobé sa montre sous la menace d'un couteau planté sous la gorge, avant de prendre la fuite.

Vendredi 22 août 2025*LYON (69)*

En rentrant à son domicile après l'office de Chabbat, un adolescent de 14 ans a été est agressé par un individu, en partie embusqué, qui l'insulte de « *Youpin* » et de « *Sale race* ». Voyant que le jeune continue sa route, l'agresseur le menace en ces termes : « *Retourne ta tête wallah sinon je vais t'enculer* » avant de lui faire une balayette. La victime l'esquive, se met à courir mais elle est rattrapée par son agresseur qui la saisit par le bras et lui porte un coup de pied au niveau de la hanche. L'adolescent réussit à se défendre et à prendre la fuite. Une ITT de 2 jours lui a été déléguée par les UMJ.

Lundi 1^{er} septembre 2025*PARIS (75)*

Un homme de confession juive,

accompagné de sa fille de 7 ans, a été insulté de « *Sale pute* » et a subi des menaces de mort antisémites, telles que « *Tu vas payer pour ce que tu fais aux enfants palestiniens* » par une femme croisée sur leur chemin. L'agresseuse a accompagné ses propos de crachats à l'encontre des deux victimes.

Mercredi 10 septembre 2025*CLICHY-LA-GARENNE (92)*

Un couple de confession juive demande à des livreurs de retourner au dépôt de marchandises en raison d'un meuble manquant mais essuie un refus catégorique. Puis, l'un des livreurs colle sa tête contre celle de l'époux lui tenant des insultes et des propos antisémites : « *Appelle qui tu veux toi sale Juif, appelle même ton dieu, personne ne peut rien pour toi ici* », approchant menaçant une perceuse actionnée au niveau du cou de la victime. L'épouse se met à crier, mettant en fuite les livreurs. La victime n'a pas été blessée.

Vendredi 12 septembre 2025*COCHEREN (57)*

Un collégien, scolarisé en classe de 3^{ème}, subit des violences et des injures antisémites de la part de trois camarades, en raison de son patronyme à consonance juive, alors qu'il n'est pas de confession juive.

Jeudi 2 octobre 2025*CRÉTEIL (94)*

En se rendant à la synagogue pour l'office de Kippour vers 8h00 du matin, un père et son fils ont été insultés par un ouvrier travaillant à proximité. Après avoir bousculé le père, l'homme leur a crié : « *J'aime pas les Juifs, vous êtes des fils de pute, je vais tous vous niquer* ». L'individu a ensuite mis la main dans sa sacoche, semblant vouloir en sortir un objet, et a suivi les deux victimes qui ont pris un autre chemin pour s'éloigner. L'agresseur a été de nouveau aperçu le lendemain vers 18h00, près du même chantier, à bord de sa voiture.

Vendredi 3 octobre 2025*NEUILLY-SUR-SEINE (92)*

Un groupe de six personnes, brandissant une banderole portant le slogan « *70 000 MORTS A QUAND LES SANCTIONS* » s'est posté devant une synagogue. Alors que le personnel de sécurité du lieu de culte tente de disperser le groupe, un des agents de sécurité reçoit un coup de poing le blessant à l'œil. Les six manifestants ont été interpellés et placés en garde à vue.

Mardi 14 octobre 2025*MARSEILLE (13)*

En se rendant à la synagogue pour la célébration de Sim'hat Torah, un homme de confession juive, sans

aucun signe ostentatoire, a été interpellé par deux individus d'une vingtaine d'années, arrivant en sens inverse. L'un d'eux l'a apostrophé en ces termes : « *Hé le Juif, t'es juif hein, tu dois payer pour Gaza !* ». L'autre a ajouté « *La France, sur le Coran, c'est plus pour les Juifs, on va te saigner !* ». Le premier a ensuite tenté de le bousculer, mais la victime a réussi à esquiver l'agresseur tandis que le second tentait de lui porter un coup de genou dans l'entrejambe sans l'atteindre.

Jeudi 16 octobre 2025*LES LILAS (93)*

Un adolescent de confession juive, âgé de 13 ans, a été violemment agressé dans l'ascenseur de son immeuble par un groupe de cinq adolescents. Les auteurs l'ont frappé à plusieurs reprises tout en proférant des insultes à caractère antisémite, telles que « *Sale Juif* » et « *Sioniste de merde* ». La victime a été prise en charge par les secours et hospitalisée. Un traumatisme crânien ainsi que plusieurs lésions corporelles ont été diagnostiqués.

Samedi 18 octobre 2025*CRÉTEIL (94)*

Alors qu'il se trouve à bord d'un bus et demande à une passagère de parler moins fort, un homme de confession juive est frappé et menacé de mort par cette dernière. Elle s'emporte, lui

porte un coup de poing et des coups sur la tête. L'agresseuse profère également à son encontre des insultes et des menaces antisémites en ces termes : « *Vous avez une gueule de Juif, tous les Juifs de Créteil on va les tuer* ». Puis, avant de prendre la fuite, dérobe le téléphone de la victime tombée dans le bus pendant l'agression. La victime souffre de contusions à la tête et à la main.

Lundi 27 octobre 2025

PANTIN (93)

À bord du bus 170 en direction de la Porte des Lilas, trois individus ont pris à partie un homme de confession juive, accompagné de ses trois enfants porteurs de kippa, proférant à leur encontre des propos antisémites, tels que « *Free Palestine* », « *Allah*

Ouakbar » et « *Yahoud (qui signifie Juif en langue arabe)* ». Face à leur agressivité, la victime s'est réfugiée au fond du bus avec ses enfants. Un passager de 17 ans, également identifiable en tant que Juif, a été à son tour pris à partie par les mêmes individus. Ceux-ci l'ont encerclé, insulté de « *Chien de Juif* », et lui ont arraché sa kippa avant de la brandir devant lui en réitérant les insultes. L'un des agresseurs lui a ensuite demandé : « *Palestine ou Israël ?* ». Une passagère est intervenue demandant aux individus d'arrêter. Ces derniers sont ensuite descendus à l'arrêt des Quatre Chemins en criant à nouveau « *Sale Juif* », « *Chien* », défiant la jeune victime qui venait de les prendre en photo.

PROPOS ET GESTES MENAÇANTS

Vendredi 3 janvier 2025

MARSEILLE (13)

Le nouveau voisin d'une famille de confession juive s'est rapidement montré hostile et menaçant envers elle, en ces termes : « *Je vais prendre votre mezouza et la jeter à la poubelle* ». La famille est régulièrement victime de dégradations sur sa mezouza et sur la porte de son domicile, notamment avec l'affichage de divers tracts scotchés sur celle-ci.

Mardi 7 janvier 2025

LURE (70)

Pendant un cours de mathématiques, un lycéen a utilisé comme pseudonyme « *Gazzeur de Juif* » sur son téléphone portable, lors d'un quiz participatif. Un second élève de la même classe avait comme fond d'écran sur Snapchat, une photographie représentant Adolf Hitler, deux officiers SS posant aux abords de la Tour Eiffel ainsi qu'un médaillon avec le portrait d'Oussama Ben Laden.

Jeudi 9 janvier 2025

NOGENT-SUR-MARNE (94)

Un résident, tenant des propos antisémites, tels que : « *Je vais tous les tuer* », « *Mort à Israël* », « *Tous des Juifs* », « *Police de Juif* », a été interpellé dans le hall de son immeuble, visiblement alcoolisé, et placé en garde à vue.

Dimanche 12 janvier 2025

PARIS (75)

En sortant de la synagogue, un rabbin est interpellé par une septuagénaire en ces termes : « *Vous, les Juifs, vous êtes des assassins* ». Le rabbin lui répond : « *Je ne comprends pas, Madame, je ne suis absolument pas un assassin* ». L'agresseuse véhémentement réitère ses accusations : « *Si, vous tuez des gens à Gaza. Vous êtes tous des assassins. Vous êtes complice* ».

Lundi 13 janvier 2025

CHARGEY-LÈS-GRAY (70)

Dans un centre de formation dans le domaine de l'agriculture, une élève de confession juive a été insultée de « *Sale Juive de merde* », « *Salope* », « *Grosse pute* » par un autre élève. Ce dernier a ensuite allumé un briquet et a poursuivi en ces termes « *Va rejoindre tes ancêtres à Auschwitz* ». Puis a ajouté « *Regarde, c'est tes ancêtres* » en tapotant sa cigarette pour en faire tomber les cendres.

Samedi 18 janvier 2025

STRASBOURG (67)

Le rabbin d'une synagogue, accompagné de son fils de trois ans, a été agressé verbalement en pleine rue par un individu. Ce dernier, en embrassant un keffieh qu'il brandissait, a crié en direction de la victime : « *Free Palestine, la Palestine vaincra...* » L'individu a ensuite ajouté : « *Vous tuez des enfants en Palestine* » avant de s'éloigner.

Mercredi 22 janvier 2025

LES ACHARDS (85)

Un collégien subit des propos antisémites de la part de deux autres élèves de sa classe, en ces termes : « *On dirait un Juif avec tes yeux bleus et tes cheveux blonds* », « *Il faut que tu ailles dans un camp de concentration* », « *Tu pourras aussi aller dans les douches à gaz* ». Les deux agresseurs sont passés en conseil de discipline et les parents de la victime ont déposé plainte.

Lundi 3 février 2025

GIEN (45)

Un enfant de 11 ans a tenu des propos antisémites en envisageant un passage à l'acte afin de devenir un bon musulman, en ces termes : « *Mon papa c'est pas un vrai musulman, c'est un Juif faut le dégommer* », ajoutant « *Je vais aller à Caen, et maman m'a dit ce que j'ai à faire pour être un bon musulman* ».

Vendredi 7 février 2025*BOULOGNE-BILLANCOURT (92)*

Une lycéenne a posté sur Instagram et sur un groupe WhatsApp des photos de professeurs, prises dans l'enceinte de l'établissement pendant les heures de cours, insultant ouvertement une autre élève et dessinant également un personnage laissant penser à Adolf Hitler, faisant le salut hitlérien avec une croix gammée sur le torse.

Lundi 10 février 2025*PARIS (75)*

Un homme de confession juive, portant une étoile de David, a été invectivé par un commerçant en ces termes : « *Vous autres, je vais pas vous servir, sortez de ma boutique* ». L'individu a réitéré ses propos devant un client qui s'est interposé. La police est intervenue sans procéder à l'interpellation du commerçant.

Mercredi 12 février 2025*CANNES (06)*

Une étudiante infirmière a tenu des propos antisémites lors d'un cours : « *Si je pouvais planter tous les Juifs je le ferais* », « *Les Juifs ce sont une sale race, il faut tous les tuer ils ne pensent qu'à l'argent* », « *Mon rêve est d'aller en Syrie* », « *Les Chrétiens ne sont pas des hommes bons* ». Ses propos haineux antisémites et anti-Chrétiens ont généré un fort malaise au sein de cette promotion d'une cinquantaine d'étudiants.

Vendredi 21 février 2025*PARIS (75)*

A la suite d'un différend sur la vente d'une paire de lunettes ne donnant pas satisfaction, une femme, déclarant être la fille d'un client, a menacé l'opticienne de confession juive, en ces termes : « *Vous et votre peuple c'est tout ce que vous méritez, ce qui arrive en Israël... Inch Allah, vous serez en deuil toute votre vie... j'espère que tes parents perdront la vue... tu finiras comme le reste de ton peuple... on finira le travail et on ira t'égorger* ».

Mercredi 26 février 2025*NICE (06)*

En sortant de l'école juive où il est enseignant, un professeur a été pris à partie par un individu qui lui a crié : « *Nique Israël* », « *Salé Juif* », « *Vive la Palestine* », ainsi que de nombreuses insultes en arabe. L'agresseur a ensuite défié la victime ainsi : « *Viens te battre !* ». Puis, réalisant que des personnes allaient probablement sortir de l'école, il a pris la fuite.

Vendredi 7 mars 2025*LES LILAS (93)*

Alors qu'elles marchent sur un trottoir, une femme de confession juive et sa mère ont été insultées par le conducteur d'un véhicule, en ces termes : « *Les israéliennes je vous viole, je vous décapite... je vous tue...* ».

Lundi 24 mars 2025

ÉVRY (91)

Un élève de 15 ans a été interpellé au sein d'un collège après avoir proféré, en classe et devant une enseignante, des propos ouvertement antisémites, notamment : « *Free Palestine, j'aime pas les Juifs* ». Convoqué par la direction de l'établissement, il a réitéré ses insultes en présence du personnel et des forces de l'ordre. Placé en garde à vue pour provocation publique à la discrimination en raison de la religion, il a été déféré le lendemain.

Vendredi 28 mars 2025

BOBIGNY (93)

Un enseignant d'Université a fait l'objet d'injures antisémites sur les réseaux sociaux. Une vidéo, sur laquelle deux élèves tiennent les propos suivants « *En live avec les Juifs, B...* » accompagnés d'un doigt d'honneur, a été publiée. Plusieurs messages d'insultes ont été postés à la suite par un autre élève, tels que : « *B..., ce sale Juif de merde...* ». Trois élèves ont été identifiés.

Vendredi 28 mars 2025

CAUDEBEC-LES-ELBEUF (76)

Lors d'un travail sur l'antisémitisme et la Shoah, un collégien d'une classe de 5^{ème} a tenu les propos suivants : « *les Juifs ont peut-être mérité ce qui leur arrive* ».

Mardi 1^{er} avril 2025

PARIS (75)

Un individu est entré dans un restaurant, brandissant un couteau à la main, en criant « *Free Palestine* » et menaçant les clients qu'il allait brûler tous les Juifs. Puis il s'est adressé à un client en ces termes : « *Je vais te crever sale sioniste* ». Interpellé et conduit au commissariat, l'individu, visiblement alcoolisé, a outragé et menacé les policiers, en ces termes : « *Nique ta mère, fils de pute, sale Juif, sale sioniste, je vais te baiser* ».

Lundi 7 avril 2025

DRANCY (93)

Au sein d'une école primaire, deux élèves ont tenu des propos antisémites. L'un d'eux s'était déjà fait remarquer pour avoir refusé de chanter au motif que c'était « *haram* » (signifiant péché).

Lundi 14 avril 2025

PARIS (75)

Lors d'une interpellation pour un vol de sac à main, un individu s'est montré très virulent envers les policiers, expliquant avoir combattu pour Mouammar Kadhafi et avoir abattu de nombreux ennemis dont des Français. Il tenait en outre les propos suivants : « *Quand j'aurais tué des Juifs, je partirai directement au paradis... j'ai un fils en France, il sait déjà tenir une arme... Je vais encore*

en garde à vue et quand je rentrerai en Palestine, je tuerais des Juifs et je serai heureux ». Il était porteur d'un T-shirt avec un sigle « *FC Palestine* ».

Mardi 15 avril 2025

LYON (69)

Au tribunal correctionnel, où elle vient d'être condamnée pour des propos extrêmement haineux sur Tik Tok, une influenceuse, vêtue d'un tee-shirt aux couleurs de l'Algérie et d'une écharpe palestinienne, profère des propos violemment hostiles et antisémites à l'encontre du public, tels que : « *Vous êtes sionistes, je vous emmerde* », « *Ceux qui défendent les Juifs, défendent que pour l'argent* », ou encore « *Je suis anti-sioniste* ». Elle repousse aussi violemment une fonctionnaire de police.

Vendredi 25 avril 2025

MARSEILLE (13)

A la sortie d'un office, un individu effectuait des va-et-vient devant une synagogue en s'adressant aux fidèles en ces termes : « *Si je tue un Juif, je vais au paradis... vous tuez les Palestiniens... je déteste les Juifs... si je tombe sur vos femmes, vous allez voir ce que je vais leur faire* ». Un équipage de la BAC, qui passait à ce moment-là, a interpellé l'individu qui ne semblait pas jouir de toutes ses facultés mentales.

Lundi 12 mai 2025

PARIS (75)

Une synagogue a reçu deux messages électroniques contenant des insultes et des menaces à caractère antisémite, en ces termes : « *UN BON JUIF EST UN JUIF MORT !* » puis « *Sales rats de criminels... juifs maudits... palestine sera libérée et vous serez rayer de la surface du globe chiens de criminels !!!* ».

Lundi 12 mai 2025

PARIS (75)

Un homme de confession juive, qui fumait une cigarette devant une synagogue, a été menacé par un individu, en ces termes : « *Allez aboyer ailleurs, arrêtez de faire du bruit* », tout en exhibant un couteau à environ dix centimètres du ventre de la victime. Une fête, réunissant environ 200 personnes, se déroulait à l'intérieur du lieu de culte.

Samedi 24 mai 2025

VICHY (03)

En fin de matinée, la synagogue de Vichy a été évacuée suite à la découverte d'objets partiellement dissimulés sous un tissu, déposés à l'intérieur des grilles entourant le bâtiment. Le Rabbin et sa famille ont trouvé refuge dans le centre culturel adjacent. Lors de son intervention, le service de déminage a identifié les objets comme étant une Bible et une

affiche roulée, adressée à Benjamin Netanyahu, et écarté tout risque de danger potentiel.

Dimanche 25 mai 2025

NOISY-LE-SEC (93)

Une femme médecin de confession juive a été victime de menaces de mort et de dégradations. Un courrier a été glissé sous l'essuie-glace de son véhicule, rédigé en ces termes : « *(nom du médecin), on ne veut plus de toi à Noisy, tu ne seras jamais maire de la ville et si tu te présentes on te tue, on sait où te trouver on va t'anéantir... on a effacé toute ta vie en Espagne... nous aussi on a nos soutiens et c'est facile tu devrais le savoir... en 2024 tu avais tenté de te suicider, cette fois on veut que tu ne te rates pas, on veut que tu crèves c'est tout ce que tu mérites et c'est pas tes banquiers juif, tes politiques franc-maçon ou tes gros voyous qui nous empêcherons de te réduire à néant, alors fuis sinon on te tuera grosse pute* ». Son véhicule a été tagué avec l'inscription « *Crève grosse pute* », réalisée à la peinture jaune.

Lundi 26 mai 2025

ACHEUX-EN-AMIENOIS (80)

Un collégien scolarisé en classe de 5^e, a tenu des propos racistes et antisémites auprès de ses camarades. Il s'est justifié en déclarant être influencé par les propos que tient son père à la maison.

Mercredi 28 mai 2025

TOULOUSE (31)

Le gérant d'un café associatif est victime de menaces et d'insultes antisémites, en ces termes : « *Sale Juif... je vais baiser ta mère en enfer... je vais te tuer sale Juif... je vais niquer ta mère... t'es mort... tu veux mourir sale bâtard... je vais niquer tes morts* », de la part d'un ancien employé et voisin de surcroît.

Mercredi 28 mai 2025

RENNES (35)

Un ancien militaire a proféré des menaces de mort antisémites contre la communauté juive, en ces termes : « *Les Juifs dirigent le monde en sous marin, ils massacrent des palestiniens, il ne faut pas les laisser faire, il faut tuer des Juifs* ». L'auteur a été interpellé à Rennes le 30 mai et placé en garde à vue.

Mardi 3 juin 2025

LYON (69)

Un rabbin a été insulté de « *Sale Juif* » par un groupe d'enfants âgés d'une dizaine d'années. Les insultes étaient accompagnées du slogan « *Free Gaza* ».

Vendredi 6 juin 2025

SAINT-PATHUS (77)

Un élève de 8 ans, de confession juive, a été exclu d'un groupe d'enfants après qu'une camarade lui a

déclaré : « *On ne joue pas avec toi, tu es un Juif* ». Le lendemain, un autre élève l'a insulté de « *Sale Juif* ». Le directeur de l'établissement, informé des faits, a convoqué les auteurs ainsi que leurs parents. Au cours de l'année précédente, la victime avait également subi à plusieurs reprises des insultes antisémites et des comportements similaires.

Jeudi 12 juin 2025

ROISSY (95) -

À l'arrivée d'un vol à l'aéroport de Roissy, une passagère, identifiée sur les réseaux sociaux comme arborant un drapeau israélien, a été la cible d'une cyberattaque d'une rare intensité. Elle a reçu des milliers de messages comprenant entre autres des menaces de mort, des insultes antisémites et des menaces de viol.

Lundi 16 juin 2025

SAINT-GERMAIN-EN-LAYE (78)

Au sein d'un collège, un mineur de 13 ans a tenu des propos antisémites et homophobes durant le temps scolaire.

Lundi 16 juin 2025

PARIS (75)

En promenant ses chiens, une femme de confession juive a subi des menaces de mort et des insultes antisémites, en ces termes : « *Madame grosse pute, t'es une sale Juive, je*

vais t'égorger et je vais égorger tes chiens... », de la part d'un individu.

Samedi 21 juin 2025

CANNES (06)

Deux individus ont interpellé deux hommes de confession juive, porteurs de kippa, en ces termes : « *Ici c'est la Palestine, on est chez nous !* ». Ils ont ensuite menacé les victimes avec un tesson de bouteille et un couteau. Seul un des deux agresseurs a été interpellé.

Jeudi 3 juillet 2025

BUSSIÈRES (77)

Un individu armé d'un couteau s'est introduit dans un domaine appartenant à la communauté juive. Après avoir pourchassé des enfants, il a menacé un membre présent sur place en déclarant : « *Tu as 30 secondes pour te cacher, après je vais te trouver* ». Le responsable de la communauté est intervenu avec un bâton pour sécuriser les lieux et a été menacé par l'individu en ces termes : « *Toi tu es un bagarreur, j'aime ça. Les gendarmes arrivent ? Tant mieux, comme ça il y aura du sang* ». L'agresseur a ensuite pris la fuite.

Mercredi 9 juillet 2025

ANTIBES (06)

A la piscine d'un hôtel, un couple de confession juive a subi des propos antisémites, tels que « *Sales Juifs !* » de

la part d'un individu. Puis, après avoir également menacé de les étrangler, l'agresseur, étranger à l'hôtel, a quitté les lieux.

Mercredi 16 juillet 2025

GRENOBLE (38)

Alors qu'ils se trouvent sur la voie publique, la fille et les petits-enfants d'un rabbin de la ville ont été victimes d'injures antisémites, en ces termes : « *Les Juifs sont là, ils ont peur, trous du cul* », « *Je ne peux pas me les voir ces Juifs, je ne les supporte pas* », « *Gaza... Netanyahou* ».

Mercredi 23 juillet 2025

NICE (06)

Alors qu'un groupe de personnes agitait des drapeaux palestiniens en scandant « *Free Palestine* » sur la promenade des Anglais, des membres de la communauté juive présents à proximité ont été violemment pris à partie par des participants à ce rassemblement. Les victimes ont notamment subi des insultes antisémites et des propos haineux en ces termes : « *Tu es une merde, casse-toi* », « *Sales Juifs* », « *Sale race* », « *Cours PD* ». Une vidéo de l'agression a été diffusée sur les réseaux sociaux Instagram et Facebook.

Mercredi 23 juillet 2025

MENTON (06)

À la sortie d'un repas organisé à la synagogue, le rabbin et un groupe

d'étudiants juifs ont subi des slogans hostiles, tels que « *Free Palestine* », par un groupe d'individus passant à proximité immédiate du lieu de culte. Peu après, les occupants d'une voiture blanche, circulant devant la synagogue, ont crié « *Sales Juifs* » à l'encontre du groupe encore présent sur place. Deux suspects ont été interpellés.

Samedi 9 août 2025

VALENCE (26)

Pendant la progression d'une manifestation, une femme qui se trouvait devant son magasin a été insultée de « *Sale Juive* » par un manifestant, au moment du passage du cortège devant son commerce.

Mercredi 13 août 2025

NICE (06)

Une famille de confession juive, atablée à la terrasse d'un café, a été violemment prise à partie par des passants qui ont filmé la scène en criant « *Free Palestine* », « *Génocidaires* », ainsi que d'autres propos hostiles, à leur rencontre. L'individu qui filmait diffusait la vidéo en direct.

Mercredi 13 août 2025

SOULTZ-HAUT-RHIN (68)

Un commerçant de confession juive a reçu, via le formulaire de contact de sa boutique en ligne, un message

en anglais comportant des menaces de mort et des insultes antisémites, telles que : « *Putain de monstre juif* », « *Brûle en enfer* », « *Mon rêve est de tuer un Juif* ».

Jeudi 14 août 2025

PARIS (75)

Attablées en terrasse, deux amies de confession juive sont abordées par deux individus. Lorsque l'une d'elles fait part de sa judéité, l'un des deux individus se lève, serre le poing vers le ciel et hurle des mots en arabe. Puis profère des menaces de mort et des insultes antisémites en ces termes : « *Sale sioniste, je vais tuer toute ta famille, je vais te retrouver* » à l'encontre de la victime.

Mardi 19 août 2025

PARIS (75)

Depuis le début de l'année, un homme de confession juive, travaillant aux cuisines d'un CHRS (Centre d'Hébergement et de Réinsertion Sociale) est harcelé et subit des insultes antisémites en langue arabe, telles que : « *Sale Juif* », « *Juif de merde* » de la part d'une résidente du centre. A plusieurs reprises, la victime a demandé à cette dernière de cesser et signalé les faits à ses supérieurs, sans suite. Le 19 août, l'agresseuse a réitéré les insultes devant une centaine de personnes. Excédée, la victime n'a pas supporté et a quitté son poste.

Mercredi 20 août 2025

RENNES (35)

Un homme de confession juive a été insulté sur la voie publique, en ces termes : « *Sale pédé* », « *Sale Juif* », « *Tueur d'enfants* », par un groupe de jeunes individus. Ces derniers ont également insulté l'amie de la victime de « *Sale blanche* ».

Lundi 25 août 2025

LEVALLOIS-PERRET (92)

Un homme de confession juive, portant une kippa, a été pris à partie dans l'ascenseur de son immeuble par un individu accompagné de deux femmes. Ce dernier, vêtu d'un t-shirt portant un logo palestinien et tenant un keffieh, lui a d'abord adressé à plusieurs reprises un « *Bonne journée* », avant de l'insulter : « *Va te faire enculer, fils de pute* ». La victime précise n'avoir jamais croisé son agresseur dans l'immeuble et signale par ailleurs que des stickers du drapeau palestinien avec le slogan « *Boycott Israel Apartheid* » sont régulièrement collés dans l'ascenseur et les parties communes de l'immeuble.

Mardi 26 août 2025

CANNES (06)

Un individu, armé d'un couteau et visiblement en état d'ivresse, est monté dans un train à l'arrêt en gare de Cannes et a proféré des menaces de mort à caractère antisémite en

déclarant : « *Aujourd'hui je veux tuer du Juif. Je suis Algérien, je veux aider les Palestiniens* ». Auparavant, il avait parcouru le centre-ville à la recherche d'un couteau, menaçant plusieurs commerçants pour en obtenir un, et exprimant clairement ses intentions. Alertée par un signalement, la police municipale est intervenue et l'a interpellé sur les quais. L'agresseur a été condamné à 45 mois de prison par le Tribunal Judiciaire de Grasse.

Déjà connu de la Justice avec 29 mentions à son casier, il était sorti de détention et sous le régime de la semi-liberté depuis deux mois.

Samedi 30 août 2025

MARSEILLE (13)

Alors qu'une femme de confession juive traverse un passage piéton avec ses trois filles, la passagère d'un véhicule profère des insultes et des menaces antisémites à leur rencontre, notamment : « *Allez traverse grosse connasse de Juive, on va t'écraser et tu vas pleurer* ». Puis, elle sort de la voiture sur le parking d'un supermarché voisin et réitère ses propos hostiles : « *On va vous écraser et après vous allez pleurer, vous êtes tous les mêmes* ». La victime a signalé les faits au service de sécurité de la synagogue où elle se rendait. Alertée, la police a rapidement interpellé le conducteur du véhicule ainsi que sa passagère. Cette dernière a été déférée et jugée en comparution immédiate.

Dimanche 31 août 2025

COURBEVOIE (92)

Alors qu'elles se trouvent devant une salle de fêtes, à l'occasion d'une Bar-Mitzvah, deux femmes de confession juive ont été insultées de « *Sales Juives* » par un groupe d'une quinzaine de jeunes filles. Les auteures ont ensuite quitté les lieux.

Mardi 2 septembre 2025

TOULOUSE (31)

Un individu, attablé à la terrasse d'un café, arborait un maillot de la Mannschaft (surnom donné à l'équipe nationale de foot allemande) floqué de l'inscription antisémite « *Arracheur 2 kippa* ».

Mercredi 3 septembre 2025

PARIS (75)

Un client, qui discutait avec son épicier du conflit israélo palestinien, a été apostrophé par un homme déclarant énervé qu'il fallait soutenir la Palestine. Le client lui rétorquait qu'il ne fallait soutenir ni l'un ni l'autre mais demander la paix. L'individu, convaincu que le client était juif alors que ce dernier venait de lui confier qu'il était catholique pratiquant, le menaçait de ne pas réitérer ses propos sinon il l'égorgerait, tout en mimant le geste avec la main.

Jeudi 4 septembre 2025

CHAVILLE (92)

Alors qu'il attendait son train sur le quai, un homme de confession juive,

porteur d'une kippa, a été agressé par un groupe d'adolescentes qui criaient à son encontre « *Free Palestine* ». La plus agressive demandait à la victime si elle était israélienne, puis si elle n'avait pas « *Honte d'être juif* ». Elle l'insultait à plusieurs reprises, menaçante « *Vous allez tous mourir* », puis se disputait verbalement avec un témoin venu apaiser la situation, incitant les autres passagers à frapper la victime une fois le train à quai. Aucune violence physique n'a été déplorée.

Lundi 15 septembre 2025

TOULOUSE (31)

Dans une classe de BTS, lors d'un exercice sur la plateforme d'apprentissage ludique KAHOOT, des profils anonymes ont été créés avec les mentions « *Vive Hitler, à mort les juifs* », « *MENAHAM sale juif* ». Le professeur a fermé la session.

Vendredi 19 septembre 2025

NICE (06)

En se promenant près de la gare SNCF, un rabbin, accompagné de son fils, a été pris à partie par un individu qui l'a insulté de « *Sale Juif* » aux cris de « *Free Palestine* ». La victime a fait appel aux forces de l'ordre qui sont rapidement intervenues et ont interpellé l'auteur.

Samedi 20 septembre 2025

NÎMES (30)

Un rabbin a subi des menaces et des insultes antisémites, notamment : « *Sale Juif, meurs en enfer* », suivies de propos en langue arabe, de la part d'un groupe d'adolescents.

Mercredi 24 septembre 2025

OYONNAX (01)

Alors qu'il se rend à la boulangerie pendant sa pause déjeuner, un enseignant est insulté et subit des propos antisémites de la part d'un groupe de jeunes.

Lundi 29 septembre 2025

PARIS (75)

Alors qu'il se trouve à l'arrêt à un feu rouge à bord de sa voiture, un homme de confession juive, portant une kippa, a été agressé par un individu qui vendait des mouchoirs, en ces termes : « *Fuck Jewish* », « *Fuck Israël* », accompagnant ses propos de crachats sur la vitre du véhicule. L'agresseur a été interpellé et placé en garde à vue.

Mardi 30 septembre 2025

PARIS (75)

Alors qu'il marche sur le trottoir, un homme de confession juive, porteur de « *tsitsits* » (franges façonnées aux 4 coins d'un vêtement), a subi des insultes et des propos antisémites, tels que : « *Palestine, Palestine* », « *Sale*

Juif », de la part de deux individus arrivant face à lui. Alertée par la victime, la police a interpellé et placé en garde à vue les deux agresseurs qui attendaient à l'arrêt de bus.

Jeudi 2 octobre 2025

CANNES (06)

En sortant de la synagogue après l'office, trois fidèles ont été insultés de « *Sales Juifs* » par des individus qui ont pris la fuite.

Vendredi 3 octobre 2025

TOULOUSE (31)

Depuis la rentrée scolaire, un collégien de confession juive est victime d'insultes antisémites « *Sale Juif* », de violences physiques telles que gifles, bousculades, chutes au sol et menaces de mort répétées, en ces termes « *Tu vas voir je vais te mettre en sang* » de la part d'un camarade. Ces agressions physiques et verbales se déroulent au sein de l'établissement scolaire. La victime est également menacée de mort via le réseau social Snapchat. Les captures d'écran des échanges ont été transmises aux enquêteurs.

Samedi 4 octobre 2025

MONTARGIS (45)

A bord d'un train, un individu a demandé à plusieurs passagers s'il y avait une personne de confession juive dans le wagon, en menaçant

que « *Ça ne se passerait pas bien pour lui* ». Les témoins affirmaient que l'individu voulait « *Se faire un Juif* ».

Samedi 4 octobre 2025

LE RAINCY (93)

Au sein du collège où elle est scolarisée, une adolescente de confession juive est harcelée et subit continuellement des insultes antisémites de la part de quatre camarades. En outre, son domicile a été filmé par l'un d'entre eux et diffusé sur Snapchat, inquiétant davantage la victime. Les auteurs ont été exclus du collège en attendant la tenue d'un conseil de discipline. Une ITT de 10 jours a été délivrée à la victime et la famille envisage de la scolariser dans une école juive.

Mercredi 8 octobre 2025

JOINVILLE-LE-PONT (94)

Une élève de confession juive a été poursuivie dans la cour par plusieurs de ses camarades, menaçant de la frapper et criant « *Vive la Palestine* ».

Mercredi 8 octobre 2025

BUC (78)

Suite à l'inscription des classes de 3^e au Concours national de la résistance et de la déportation, la direction d'un collège a été destinataire d'un mail à caractère antisémite de la part d'un parent d'élève.

Samedi 11 octobre 2025*ROUEN (76)*

À bord d'un train reliant Le Havre à Paris, un homme de nationalité somalienne a récité des versets du Coran avant de menacer de tuer des Chrétiens et des Juifs. Les forces de l'ordre, alertées, sont intervenues à la gare de Rouen et ont interpellé l'individu, qui a également proféré des menaces à leur rencontre. Ce dernier, inconnu des services de police en France mais fiché Schengen par la Suède, a été placé brièvement en garde à vue avant d'être hospitalisé d'office en raison de son état psychiatrique.

Mardi 14 octobre 2025*NICE (06)*

A la terrasse d'un café, un individu alcoolisé a interpellé les clients en demandant « *Êtes-vous juifs ?* ». Après avoir repéré deux femmes juives installées avec un enfant, il leur a adressé un geste menaçant mimant un égorgement. La direction de l'établissement n'a pas réagi de manière adaptée.

Mercredi 15 octobre 2025*PARIS (75)*

Dans un collège privé catholique du 12^e arrondissement, une élève de confession juive a été la cible de messages antisémites sur un groupe WhatsApp, incluant des références

à Hitler et aux Juifs, après une remarque qu'elle y avait formulée. L'auteur principal a été identifié et convoqué par l'établissement, qui lui a adressé un simple avertissement. La victime a ensuite reçu d'autres messages d'intimidation. Par mesure de sécurité, sa mère a décidé de la changer d'école.

Vendredi 17 octobre 2025*STRASBOURG (67)*

Lors d'un quiz, un lycéen scolarisé en classe de 1^{ère} STMG, a utilisé comme pseudo « *Nique les juifs* ». Lors d'une intervention de l'association ASTV, l'élève a expliqué qu'il éprouvait une fascination pour Hitler et qu'il avait pleuré après avoir appris sa mort.

Reçu en entretien par la CPE, il a nié l'utilisation du pseudo mais n'a eu aucune gêne pour reconnaître sa fascination pour Hitler « *depuis qu'il est tout petit* ».

Dimanche 19 octobre 2025*CRÉTEIL (94)*

Un homme de confession juive, circulant à bord de sa voiture en compagnie de sa fille âgée de 6 ans, se faisait forcer le passage par un autre véhicule. Le conducteur l'insultait et le menaçait, en ces termes : « *Salé Juif, je vais te tuer* ». Puis, il est descendu de sa voiture et portait des coups sur le pare-brise et le

rétroviseur du véhicule de la victime, avant de prendre la fuite. La victime relevait le numéro d'immatriculation

Vendredi 31 octobre 2025

MULHOUSE (68)

Un restaurateur de confession juive, gérant d'un food truck, a reçu un appel masqué d'un individu se présentant sous le prénom de « Lucas ». Après lui avoir demandé un numéro de contact pour la commande, l'auteur l'a appelé à plusieurs reprises, proférant des insultes et des menaces antisémites, telles que : « Sale Juif de merde », « Je vais te faire la Shoah », « T'es un sale Israélien de merde », « On va cuire ton petit cul de Juif au feu de bois ». Ce dernier a également menacé la victime de « venir lui faire la tête au carré et de retourner le food truck avec ses potes ». L'un des appels de menaces reçu, d'une durée de plus de 3 minutes, a été enregistré par la victime, et le fichier audio remis à la police lors du dépôt de plainte.

Vendredi 31 octobre 2025

LYON (69)

Les 24 et 31 octobre derniers, des étudiants en première année de Droit et de Sciences Politiques à l'Université Jean Moulin Lyon III, ont découvert des propos antisémites sur des groupes de discussion privés du réseau social Instagram, via un pseudo-sondage intitulé « Qui aime les juifs ? », proposant trois réponses au choix : « Pas moi j'leurs tire dessus » ; « Pas moi » ; « Pas moi j'les aiment pas »

Samedi 29 novembre 2025

PANTIN (93)

Alors qu'elle fait ses courses en compagnie de sa fille de 10 ans, une femme de confession juive, en fauteuil roulant, a été violemment prise à partie après avoir demandé à deux femmes de laisser passer les usagers prioritaires. L'une d'elles a proféré des insultes antisémites, dont : « Sale nez crochu, je vais te niquer ta race... ». L'agent de sécurité s'est interposé et a accompagné la victime hors du magasin. Aucun coup n'a été porté.

DÉGRADATIONS

Samedi 25 janvier 2025

BRUNOY (91)

Un homme de confession juive a découvert une croix gammée gravée sur sa boîte aux lettres.

Vendredi 28 mars 2025

ALFORTVILLE (94)

Un homme de confession juive a découvert son véhicule dégradé par des rayures et l'inscription « Sale Juif »

réalisée sur le capot. La kippa de la victime était visible sur le tableau de bord du véhicule.

Mardi 17 juin 2025

CRÉTEIL (94)

Deux véhicules, stationnés dans un parking privé souterrain, ont été dégradés. Les vitres ont été brisées, les pneus crevés, les sièges lacérés et de multiples rayures découvertes sur la carrosserie. Sur le capot de l'un des deux véhicules, le mot « Juif » a été gravé. La propriétaire déclarait être de confession juive lors du dépôt de plainte.

Mardi 2 septembre 2025

STRASBOURG (67)

L'inscription « ISRAËL ASSASSIN - STOP GENOCIDE », réalisée au marqueur indélébile, a été découverte sur la boîte aux lettres d'un rabbin. Aucune autre boîte aux lettres n'a été dégradée.

Lundi 15 septembre 2025

TOULOUSE (31)

Une famille de confession juive a découvert deux croix gammées gravées sur son véhicule.

INSCRIPTIONS

Mercredi 1^{er} janvier 2025

SEGNY (01)

De retour à son domicile, une famille de confession juive a découvert une croix gammée sur le mur de sa maison et deux autres à proximité, réalisées à la bombe de peinture bleue.

Dimanche 5 janvier 2025

SAINT-MANDÉ (94)

Une étoile de David, réalisée à la bombe de peinture noire, a été taguée au-dessus de l'interphone d'un immeuble où résident des membres de la communauté juive.

Dimanche 5 janvier 2025

SAINT-MANDÉ (94)

Une auto-école, dont le propriétaire est de confession juive, a découvert une étoile de David, réalisée à la bombe de peinture noire, sur sa devanture.

Mercredi 29 janvier 2025

AIX-EN-PROVENCE (13)

Une étudiante de confession juive, résidant dans un campus universitaire, a découvert près de sa porte les inscriptions suivantes : « Israël » barré, « Tous pour Gaza », réalisées à la bombe de peinture rouge et accompagnées d'une étoile de David barrée.

Mardi 4 mars 2025*LEVALLOIS-PERRET (92)*

Une croix gammée a été dessinée sur le mur d'un centre médical, sous l'interphone du propriétaire, de confession juive.

Lundi 10 mars 2025*MEUDON (92)*

Une femme de confession juive a découvert une étoile de David, réalisée au marqueur noir, sur la porte de son appartement.

Lundi 7 avril 2025*SAINT-CLOUD (92)*

En rentrant à son domicile, une famille de confession juive a constaté une croix gammée dessinée sur la porte d'entrée de son appartement.

Lundi 28 avril 2025*PARIS (75)*

L'inscription « *Mors a israel* », accompagnée d'une étoile de David, a été constatée sur la porte d'entrée d'un immeuble où résident plusieurs familles de confession juive.

Mercredi 30 avril 2025*BLOIS (41)*

L'inscription « *Mort o juifs* » ainsi qu'une croix gammée, réalisées à la peinture rouge, ont été découvertes sur la façade de l'immeuble où réside une famille de confession juive. Une seconde croix gammée a également

été constatée sur la portière conducteur du véhicule appartenant aux victimes.

Dimanche 18 mai 2025*PARIS (75)*

La façade d'un centre de radiologie, dont les propriétaires et médecins sont de confession juive, a été une nouvelle fois ciblée par une inscription antisémite. Le message « *TREMBLEZ SIONISTES* » a été découvert au matin, tagué sur la devanture de l'établissement. Il s'agit du seul bâtiment visé dans la rue. Un premier acte similaire avait déjà eu lieu quelques mois auparavant.

Samedi 31 mai 2025*SAINTE-GENEVIÈVE-DES-BOIS (91)*

Un homme de confession juive a découvert une croix gammée ainsi que le dessin d'un pénis, réalisés à l'encre rouge sur sa boîte aux lettres.

Mercredi 4 juin 2025*LILLE (59)*

Trois inscriptions de menaces de mort à caractère antisémite, réalisées à la peinture rouge, ont été découvertes dans une cage d'escaliers : « *Isaac de l'appartement n°7 est juif tue le* », entre le rez-de-chaussée et le troisième étage de l'immeuble. L'inscription « *Sale juif* » ainsi qu'une croix gammée ont également été

constatées sur la porte de l'appartement de la victime.

Vendredi 20 juin 2025

PAUILLAC (33)

Une femme de confession juive a découvert les inscriptions « *Pute de feuj salope de feuj au four* » sur la porte d'entrée de son domicile.

Samedi 26 juillet 2025

TOULOUSE (31)

Un homme de confession juive a découvert l'inscription « *Kill all jews* » sur la porte de son garage.

Samedi 2 août 2025

HYÈRES (83)

Une famille de confession juive a découvert une croix gammée, réalisée au marqueur noir, sur le mur d'enceinte de son habitation, à proximité de la porte d'entrée.

Jedi 16 octobre 2025

TOULOUSE (31)

L'inscription « *NO JEWS* » ainsi qu'une étoile de David barrée ont été découvertes sur la porte d'un hall d'immeuble. Une seule famille de confession juive réside dans le bâtiment.

TRACTS ET COURRIERS

Lundi 13 janvier 2025

LEVALLOIS-PERRET (92)

Un responsable communautaire a reçu un courrier portant le message « *Bonne Année* », accompagné d'une balle de calibre 22 Long Rifle.

Mardi 28 janvier 2025

MAISONS-ALFORT (94)

Une femme de confession juive a reçu un courrier contenant des menaces antisémites, en ces termes : « *TOI LA JOUIVE TU VAS MOURRIRE ET LE PUTTE AUSSI QUI VIE AVEC TOI VIVE LA PALESTINE* », accompagnées du drapeau palestinien et du message « *ALLAH AKBAR* ».

Samedi 22 mars 2025

LES ULIS (91)

La nouvelle gérante d'une pharmacie a reçu un courrier antisémite adressé au nom de son prédécesseur, en ces termes : « *Ouf dégage sale Juif, tas de merde* ». Une photographie du couple récemment retraité, extraite du magazine municipal leur rendant hommage pour leurs 30 ans de service à la population de la ville, accompagnait ce courrier.

Dimanche 30 mars 2025

FONTAINEBLEAU (77)

En relevant son courrier à son domicile, un fonctionnaire de police

découvre une feuille de papier contenant des menaces de mort antisémites, en ces termes : « *ON VA VIOLER ET BRULER TES FILES ET TA PUTE SAL JUIF ET ON VA TE PLANTÉ* ».

Jeudi 10 avril 2025

SAINT-POURCAIN-SUR-SIOULE (03)

Une lycéenne, scolarisée en classe de 1^{ère} a découvert le message antisémite suivant : « *Va étrangler toute ta famille sale Juive de merde* », rédigé à la main et glissé dans son agenda.

Lundi 14 avril 2025

PARIS (75)

Le Ministre délégué chargé de l'Europe a été destinataire d'un courrier de menaces de mort antisémites, en ces termes : « *Avant qu'on te crève je t'envoie des nouveaux espaces tout confort pour les ordures de Youpins = Tu fais des photos pour la grosse Juive de BRAUN et le pédale ATTAL sans compter les autres = ça se reproduit comme des rats les Youds = mais on extermine aussi comme des rats = Vous allez crever = on a le temps et on trouvera le bon moment. Un bon Juif est un Juif Mort ... Tiens-toi prêt à crever ... transmets aux autres pourritures Youpines = Tout arrive... Tu le verras-vite, mais tu le sentiras – Vive le 7 octobre et les jeux avec les Youpins qui finissent mal* ». Dans l'enveloppe se trouvait également des photos illustrant des camps d'extermination de la Seconde Guerre mondiale.

Lundi 12 mai 2025

STRASBOURG (67)

Le Consistoire de Strasbourg a reçu un courrier contenant un article de presse intitulé « *Frappes à Gaza* », accompagné d'un post-it comportant des inscriptions antisémites, telles que : « *Juif = assassin = criminel de guerre = crime contre l'humanité = génocidaire. Juif = SS* ».

Dimanche 1^{er} juin 2025

NOISY-LE-SEC (93)

Une femme, médecin généraliste de confession juive, reçoit régulièrement à son domicile des lettres de menaces de mort antisémites. Le 17 juin, un colis contenant une poupée ensanglantée avec écrit sur le corps « *Crève pute* » a été jeté dans son jardin.

Jeudi 19 juin 2025

PARIS (75)

Une institution de la communauté juive a reçu un courrier anonyme contenant plusieurs documents à caractère antisémite. Parmi eux figuraient une photo d'enfants de la Shoah et d'Auschwitz, accompagnée du message : « *Vous avez vite oublié votre souffrance!! Honte à vous!!* », un texte accusant les Juifs d'être passés « *d'un peuple cultivé et intellectuel* » à « *des meurtriers et des barbares* », ainsi qu'une image d'une manifestation pro-palestinienne portant un

drapeau palestinien et les inscriptions : « *STOP ISRAEL APARTHEID* » et « *Un jour vous allez payer !!* ».

Mardi 16 septembre 2025

SAINT-MAXIMIN (83)

Au sein d'un lycée polyvalent, un bulletin, portant la mention manuscrite « *CHASSEUR 2 JUIF* », a été découvert lors du dépouillement des votes pour l'élection des délégués d'une classe de première.

Lundi 22 septembre 2025

LYON (69)

Une école juive a reçu une lettre de menaces de mort et d'insultes antisémites, en ces termes : « *Ordure, pourriture, merde de cochon de juif nous allons tous vous exterminer une bonne foi pour toute... 6 000 000 nettement insuffisant... vive le hamas qui vous massacrera TOUS* », accompagnées de deux croix gammées.

Atteintes aux biens

DÉGRADATIONS

Mercredi 8 janvier 2025

GUERLESQUIN (29)

Une croix gammée ainsi que des inscriptions gravées, comportant des propos antisémites tels que « *Nique les juifs* », ont été découvertes dans les toilettes pour filles d'un collègue.

Mercredi 15 janvier 2025

BAGNEUX (92)

Dans un carré juif du cimetière de Bagneux, plusieurs tombes ont été dégradées. Sur l'une d'elles, la veileuse scellée a été brisée et arrachée, et des bouts de verres étaient présents sur la pierre tombale ébréchée.

Mercredi 19 mars 2025

BOULOGNE-BILLANCOURT (92)

Un lieu de culte a été la cible d'une dégradation. Une centaine de mouchoirs, souillés de sang et d'excréments, ont été jetés contre la porte d'entrée du lieu de culte. Il s'agit du troisième incident similaire en l'espace d'une quinzaine de jours.

Vendredi 2 mai 2025

MARSEILLE (13)

La stèle commémorative, en hommage aux enfants juifs déportés depuis le Château de La Verdière, a été vandalisée. Ce monument, érigé en

partenariat avec la ville de Marseille, représente un symbole de mémoire collective de la Shoah. L'auteur des faits a été immédiatement interpellé.

Vendredi 18 juillet 2025

PARIS (75)

Après avoir déposé sa fille dans un établissement scolaire juif, un homme a constaté des dégradations sur son véhicule, stationné à proximité de l'école : rétroviseurs brisés ainsi que rayures sur les portières et l'inscription « *Sale juif* » gravée sur le capot, vraisemblablement réalisées à l'aide d'une clef.

Lundi 6 octobre 2025

AUBAGNE (13)

Une plaque en marbre commémorative, en hommage à Ilan Halimi, a subi des dégradations et a été brisée.

Lundi 6 octobre 2025

MARSEILLE (13)

La plaque commémorative, apposée sur la façade d'une synagogue et inaugurée le 4 octobre 2025 par le maire de la commune, a été dégradée et brisée en plusieurs morceaux. L'enquête a permis d'identifier une femme donnant un coup de pied sur la stèle. Cette dernière a été

interpellée par la police municipale et placée en garde en vue le jour même.

Vendredi 10 octobre 2025

SAINT-PRIVAT-EN-PÉRIGORD (24)

Une élue a constaté des dégradations sur une plaque, érigée à la mémoire de familles juives déportées de la commune.

Mardi 21 octobre 2025

EULMONT (54)

Des croix gammées et des étoiles de David ont été réalisées sur les vitres de l'école élémentaire du village à l'aide d'excréments de chien. Une croix gammée et une étoile de David ont également été gravées sur un encadrement de porte.

INSCRIPTIONS

Lundi 6 janvier 2025

SAINT-EGRÈVE (38)

Les inscriptions suivantes : « *FREE PALESTINE* », « *NTM 2* », « *NIQUE LES JUIFS BANDE DE FDP* », réalisés au marqueur, ont été découvertes sur les murs et les volets roulants du centre de formation géré par la département de l'Isère et la ville de Saint-Egrève.

Dimanche 12 janvier 2025

ROUEN (76)

Découverte d'une croix gammée sur l'un des murs du Palais de Justice de Rouen. Cette dernière a été réalisée sous la plaque portant le nom de la rue « *RUE AUX JUIFS* ».

Samedi 1^{er} février 2025

MUTZIG (67)

L'inscription « *Table interdite aux JUIFS* » a été découverte sur une

table de classe dans un collège. L'auteur a reconnu avoir commis les faits suite à un défi entre camarades de classe. Le collégien passera en conseil de discipline et l'équipe Valeurs de la République interviendra dans l'établissement.

Lundi 3 février 2025

FAMECK (57)

Les inscriptions antisémites suivantes : « *JUIFS ASSASSINS* » et « *MORT AUX JUIFS* » ont été constatées sous un abri bus, situé sur l'avenue Jeanne d'Arc, près de la place du marché.

Mercredi 12 février 2025

LYON (69)

Le bâtiment d'une institution de la communauté juive a été dégradé par les inscriptions suivantes : « *Abdallah* » et « *Palestine vaincra* ».

Samedi 15 février 2025

STRASBOURG (67)

Un tag antisémite « *Nique les Juifs* » a été constaté sur le local électrique de la Maille Jacqueline dans le quartier de Hautepierre.

Jeudi 13 mars 2025

GRENOBLE (38)

L'inscription antisémite « *MORT AUX JUIFS* », ainsi qu'une croix gammée, ont été taguées sur deux bancs du parc Paul Mistral.

Jeudi 20 mars 2025

TARNOS (40)

Un tag « *Nique les juifs* » a été constaté sur un panneau de club de Krav Maga (self-défense israélien).

Lundi 7 avril 2025

AIMARGUES (30)

Des inscriptions antisémites, telles que « *Nique les juifs et vive les camps de concentration* », ainsi que des croix gammées, ont été découvertes au niveau de certains sièges dans un bus scolaire de la région.

Mardi 29 avril 2025

SAINT-MAIXENT-L'ÉCOLE (79)

Plusieurs inscriptions, telles que « *Nike les LGBT* », « *Nike les juifs* », accompagnées de plusieurs symboles SS, d'un smiley fumant un joint, de croix gammées et d'un pénis, réalisées à l'aide d'une bombe aérosol de couleur orange, ont été découvertes au Skatepark de la commune.

Dimanche 4 mai 2025

STRASBOURG (67)

Une croix gammée d'une taille environ de 50 cm sur 50 cm, réalisée à la bombe de peinture noire, a été constatée sur le site de l'Ancienne Synagogue, située allée des Justes.

Lundi 5 mai 2025

BOLLWILLER (68)

Diverses inscriptions, telles que : « *Je souris quand un juif cane* », « *Free palestine* », « *Vive Hitler* » ont été découvertes sur les murs de la salle polyvalente de la commune.

Mardi 6 mai 2025

BAYONNE (64)

Les inscriptions antisémites suivantes : « *Comment appelle-t-on un juif qui court vite ? Une étoile filante* », « *C'est quoi le point commun entre une pizza et un juif ? Le temps de cuisson* », « *Quand est-ce que Hitler s'est suicidé ? Après avoir reçu sa facture de gaz* », « *Free Gaza Fuck Netanyahu Fuck Israël* », « *From the river to the ocean, Palestine will be free* », réalisées à l'aide d'un marqueur bleu, ont été découvertes sur un banc de touche dans l'enceinte du stade Didier Deschamps.

Mercredi 7 mai 2025

ANNEMASSE (74)

L'inscription « *Free palestine* », accompagnée d'un cœur, a été découverte sur la synagogue d'Annemasse.

Jeudi 15 mai 2025*SAINT-ROMAIN-EN-GAL (69)*

De nombreux tags ont été réalisés sur un panneau en fronton du lycée Ella Fitzgerald ainsi que sur le mobilier urbain voisin, par quatre individus masqués. Parmi les nombreux tags déjà présents, de nouvelles inscriptions de nature antisémite telles que : « *Mort au juif* », « *NIK LE JUIF* », une croix celtique et gammée, ainsi que des références à la « *JNV* », « *FAF* » et « *AFA* », « *Nique la gauche* » ont été relevées.

Mardi 20 mai 2025*VERSAILLES (78)*

Plusieurs symboles antisémites et néonazis ont été découverts sur une clôture métallique à proximité immédiate du cimetière juif. Ces inscriptions, réalisées à la craie ou gravées dans le métal, comprennent des croix gammées, le symbole SS, une croix celtique, une étoile de David barrée, ainsi que l'inscription « *White proud & power* » (signifiant blanc, fier et puissant).

Vendredi 23 mai 2025*DOMONT (95)*

Une inscription antisémite « *Pelouse interdite aux juifs* », accompagnée d'une Étoile de David, a été découverte dans le parc des Coquelicots.

Mardi 27 mai 2025*LE PRÉ-SAINT-GERVAIS (93)*

L'inscription « *Cendre* », réalisée à l'aide d'une bombe de peinture, a été constatée sur le rideau métallique d'une synagogue.

Mardi 27 mai 2025*NICE (06)*

Une inscription réalisée à la craie, représentant une Étoile de David, une croix gammée et la mention « *Heil Hitler !* », a été découverte au sol dans l'enceinte d'un jardin public.

Samedi 31 mai 2025*PARIS (75)*

Les inscriptions « *Free Palestine* », « *NIKE Charles DERVUS D840 K2* », « *FREE PALESTINE* » et « *FUCK Israël foi 10* », réalisées à la bombe de peinture noire sur une longueur de 6 mètres et sur une hauteur de 2 mètres, ont été découvertes sur le mur de la Fondation pour la Mémoire de la Shoah.

Samedi 31 mai 2025*LYON (69)*

De nombreuses inscriptions, accompagnées de croix gammées et d'étoiles de David, telles que : « *FREE PALESTINE* », « *PRÉPAREZ-VOUS A LA SOLUTION FINALE* », « *SUICIDEZ-VOUS CA SERA MIEUX POUR VOUS* », « *FUCK ISRAËL* », « *FUCK NETANYAHOU* » et « *666* » ont été

découvertes au sein d'un collège. Ces inscriptions, recouvrant l'ensemble des murs, fenêtres, tableaux et mobiliers, ont rendu impossible l'accueil des élèves.

Samedi 28 juin 2025

BRON (69)

Quatre croix gammées, ainsi que l'inscription « *Stop juifs* », ont été apposées sur un monument aux morts.

Lundi 30 juin 2025

NICE (06)

Les inscriptions suivantes « *Nique les juifs* » et « *I love Islam* », réalisées au stylo, ont été découvertes sur un poteau en pierre sur le Cours Jacques Chirac.

Samedi 19 juillet 2025

PIERRELATTE (26)

Le curé de l'église de Pierrelatte a constaté une affiche du Pape Léon XIV, revêtue d'écrits injurieux et antisémites, sur l'autel de la paroisse.

Samedi 19 juillet 2025

VERNEUIL-SUR-SEINE (78)

Des tags « *BZ LES JUIFS* » ont été découverts sur la clôture de la synagogue.

Samedi 16 août 2025

HENDAYE (64)

Plusieurs inscriptions du mot « *Juif* »

ont été découvertes sur des murs et des poubelles d'une rue de la ville, à proximité du petit port de Caneta.

Mardi 2 septembre 2025

GEISPOLSHHEIM (67)

Les inscriptions « *Nique les juifs* », « *Free Palestine* », « *Nique la France* », accompagnées d'une croix gammée et réalisées au stylo, ont été découvertes sur le mur du gymnase d'un collège.

Mardi 2 septembre 2025

MILLAU (12)

Une inscription antisémite « *Le cancer juif* », réalisée à la peinture rouge, a été découverte sur un mur près de l'église du Sacré-Cœur. Les investigations ont permis d'identifier un homme de 60 ans qui a reconnu les faits, évoquant une « *Pulsion de colère* » en lien avec « *La situation du peuple palestinien* ». Une convocation au tribunal lui sera prochainement adressée.

Dimanche 28 septembre 2025

ASNIÈRES-SUR-SEINE (92)

Des inscriptions insultantes antisémites ainsi que le slogan « *FREE PALESTINE* », accompagnés d'une étoile de David et réalisés à la bombe de peinture, ont été découverts à l'extérieur et à l'intérieur d'un bâtiment périscolaire. Une fenêtre du bâtiment non verrouillée a sans doute permis l'intrusion des auteurs.

SERVICE DE PROTECTION DE LA COMMUNAUTÉ JUIVE



Ce rapport 2025
est accessible sur notre site
www.spcj.org

**Témoin ou victime d'un acte ou d'une discrimination
à caractère antisémite ?**

0 800 18 26 26

Numéro Vert 24/24 et 7j/7

**Pour signaler en ligne
scanner ici**



Crif CONSEIL REPRÉSENTATIF
DES INSTITUTIONS JUIVES DE FRANCE

fsju
Votre cœur a toujours raison

 **CONSISTOIRE
CENTRAL**
UNION DES COMMUNAUTÉS JUIVES DE FRANCE

 **CONSISTOIRE
DE PARIS
ILE-DE-FRANCE**

